

Le Montréal et le Louisville ont une victoire chacun

(Par Camil DesRoches)

LOUISVILLE, Kentucky, 29. (Par fil direct au "Canada"). — Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. C'est ce que les Royaux de Clay Hopper ont réalisé ici cet après-midi, quand ils ont été tenus à l'impuissance complète par le droïtier Harry Dorisch, les Colonels l'emportant par 3 à 0 pour ainsi égarer les chances dans la petite série mondiale. Les Royaux l'avaient emporté par 7 à 5 dans la 1ère partie, samedi soir, de sorte que les deux clubs ont chacun une victoire à leur crédit dans cette importante classique de 4 de 7 pour les honneurs de la saison dans le baseball mineur. La 3e joute sera disputée ici à Louisville, lundi soir, tandis que la 4e et la 5e joutes seront disputées à Montréal à compter de mercredi soir. Si d'autres parties sont nécessaires — et cela ne nous surprendrait aucunement, elles seront toutes offertes dans la métropole canadienne.

Le brillant des Burge fut le héros de la joute de samedi soir quand il cogna deux circuits à plus de 350 pieds pour faire compter trois des sept points des siens, et Tom Tatum fut fort en vedette avec un trois-but et deux deux-but. Nos joueurs ne purent faire aussi bien cet après-midi, toutefois, et le lanceur des Colonels, Dorisch, se tint constamment dans le creux de sa main.

Dorisch excellent

Harry Dorisch jeune homme de 25 ans qui s'est rapporté aux Colonels au début de juillet, après avoir été licencié par l'armée américaine à tout simplement été merveilleux, et après-midi il est d'ailleurs le plus brillant lanceur du club de Nemo Leibold, ayant remporté la victoire dans huit de ses neuf dernières parties pour ainsi faire largement sa part dans la réussite des Colonels vers le championnat de l'Amérique et dans les éliminatoires du circuit Roy Hamey récemment.

Dorisch a été parfait, ni plus ni moins, contre nos coéquipiers, ordinairement formidables, et il a tenu nos gars à deux mains coupes sûrs (Rackley les obtint tous les deux) pour souvent tirer une foule de 11,982 amateurs dans un délire d'ailleurs bien compréhensible. Il retira quatre joutes, au cours desquelles il donna également quatre buts sur balles. Dorisch excellait tellement, de fait, que pas un joueur du Montréal put atteindre le 3e but, et un seul se rendit au 4e. Les Colonels prirent les sept points grâce à des buts sur balles) purent prendre place au 1er. Oul, il méritait bien cette victoire qui a assurée aux Colonels pour leur permettre d'égaliser le compte dans la série.

Davis lance bien

C'est le vétérinaire Curt Davis qui fut le rival de Dorisch et il lança lui-même avec efficacité, au cours de sept coups sûrs espacés aux Colonels. Curt aurait pu gagner n'importe quelle partie, mais il arriva que ses coéquipiers ne purent lui donner ce coup de bâton nécessaire. Les Colonels prirent les deux points grâce à deux simples, par Welaj et Shafner, et un deux-but de Flair. Les joutes de samedi soir furent les dernières de la série. Les Colonels prirent les sept points grâce à des buts sur balles de Galbreath et d'un simple de Dorisch, qui aida sa propre cause en cognant deux coups sûrs durant la dernière partie. Il fut le seul à frapper plus d'un coup sûr. Pour les Royaux enfin, Rackley obtint les deux coups sûrs de son club. Cy Buker vint à lancer dans la 2e partie, mais il fut fait place à un frappeur de relève. Il retira l'opposition dans l'ordre.

Nagy vs Widmar

Les Royaux et les Colonels se retrouvent ici au Parkwayfield de Louisville, lundi soir, à huit heures, neuf heures, à la suite de la série. Steve Nagy lancera pour le Montréal et tentera de donner une avance de deux victoires à une fois, tandis que le droïtier Albert Widmar, qui a gagné les sept points des nôtres et il fut pour ainsi dire l'élément qui permit à nos gars de vraiment se faire valoir, en temps opportun. Un autre

Burge cogne!

Les Royaux furent facilement vainqueurs dans la 1ère partie de la série, samedi soir quand ils l'emportèrent par 7 à 5. Nos porteurs-courus ont alors affichés une puissance au bâton en cognant 13 coups sûrs dont sept de plus d'un but. Les Burge fut le héros de la joute en cognant deux circuits à plus de 375 pieds du marbre. Burge fit de fait compter trois des sept points des nôtres et il fut pour ainsi dire l'élément qui permit à nos gars de vraiment se faire valoir, en temps opportun. Un autre

Partie de samedi

MONTREAL	Ab	Pts	Cs	R	A	E.
Rackley, c.d.	5	0	1	0	0	0
Robinson, 2b.	5	0	0	4	0	0
Tatum, c.g.	5	2	3	2	0	0
Burge, 1b.	4	0	2	2	0	0
Riggs, 3b.	4	0	2	2	0	0
Franks, rec.	2	0	2	1	0	0
Howell, rec.	1	1	1	2	0	0
Naylor, c.c.	4	1	4	0	1	0
Campanis, a.c.	4	0	2	1	0	0
Kehn, lanc.	0	0	0	0	0	0
Moulter, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	36	7	13	27	9	2

LOUISVILLE

Ab	Pts	Cs	R	A	E.
Welaj, c.g.	5	0	4	0	0
Genovesi, c.c.	4	1	2	0	0
Shofner, 3b.	5	2	3	1	0
Gleason, c.d.	4	0	2	0	0
Flair, 1b.	5	0	3	1	0
Walters, rec.	4	0	1	4	0
Koney, 2b.	4	0	1	4	0
Albright, a.c.	2	0	0	0	0
Walters, lanc.	0	0	0	0	0
Deutsch, lanc.	0	0	0	0	0
Bennington	1	1	1	0	0
Totaux	36	5	9	27	9

3- Frappa pour Deutsch à la 9e manche.

Montréal..... 000 201 040-7
Louisville..... 002 000 003-5

Sommaire:

Points produits par Gleason, Burge 3, Naylor 2, Campanis, Kehn, Bennington, Shofner. Deux-but: Riggs, Tatum, Bennington, Shofner. Circuits: Burge 2. Sacrifices: Kehn, Riggs. Doubles-jets: Koney 1, Flair, Laissez sur les buts: Montréal 9, Louisville 3. Buts sur balles: Kehn 5, Wilson 3, Retirés au bâton, par Kehn 1; Wilson 2; Deutsch 1. Coups sûrs, sur balles de Kehn, 9 en 8 1/2 manches; Moulter, 0 en 1-3 de manche; Deutsch, 2 en 1-3 manche. Mauvais lanceur: Wilson. Lanceur gagnant: Kehn. Lanceur perdant: Wilson. Arbitres: Moore (AA), Robb (LL), Hurley (AA), Falters (FD). Temps: 1:40. Assistance: 13,718.

PRIX: TROIS SOUS

MONTREAL, LUNDI 30 SEPTEMBRE 1946

QUARANTE-QUATRIEME ANNEE — No 151

LA PROCLAMATION ALLERTE

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui:
Plus clair et plus frais
Température à Montréal, hier: Minimum, 62; Maximum, 77
(Bulletin météorologique complet en page 2)

La grève de l'acier

L'union accepte le plan de règlement

(Par le Canadian Press)
Un projet de règlement de la grève de l'acier a été accepté par le comité national de négociations des United Steelworkers of America et a été soumis aux membres de l'union pour ratification dans les usines de Sydney, Sault-Ste-Marie et Hamilton.

C'est ce qu'a annoncé samedi soir P. Kilbourn, contrôleur du gouvernement de l'acier, qui a fait la déclaration suivante: "On m'a dit que le projet de règlement proposé avait été accepté par le comité national de négociations de l'union et qu'il avait été dressé aux membres de l'union à Sydney, Sault-Ste-Marie et Hamilton, afin que les ouvriers l'étudient." M. Kilbourn n'a donné aucune indication sur le montant des augmentations de salaires proposées. Cependant, une dépêche de la Canadian Press d'Ottawa, vendredi, disait que l'on proposerait un dégrèvement de 10 cents de l'heure, rétroactif au 1er avril, et une augmentation de trois cents de l'heure à la reprise du travail.

Au début de la grève, le 15 juillet, l'union demandait 10 cents 1/2, il y a deux semaines, les unions rejetaient une proposition du gouvernement qui offrait des augmentations de 11 à 12 1/2 cents. A Toronto, C. H. Millard, directeur national des United Steelworkers, a dit que le comité national de négociations de l'union, avait recommandé que les locataires de la grève se réunissent lundi afin de discuter les propositions de règlement arrêtées par l'union et M. Kilbourn.

A Sydney, où 15,000 ouvriers de la Steel and Coal Company sont en grève, le secrétaire de l'union Jimmie Nicholson a annoncé que les métalurgistes de Cap-Breton se réuniront mardi prochain dans un théâtre de Sydney afin de recevoir la proposition de Kilbourn et qu'ils se prononceraient mercredi.

On a rapporté aussi d'Ottawa que le subséquent du gouvernement à Dos-

Ils voulaient dominer le monde



Voilà les chefs nazis qui avaient un jour rêvé de dominer le monde et de réduire toutes les nations à l'esclavage, afin d'instaurer le règne de la nation maîtresse absolue, la nation allemande. Mais les peuples libres se sont unis et le danger a été conjuré. Quelques-uns de ces génies du mal sont morts ou, du moins, en le croit. Les autres ont subi leur procès devant un tribunal des crimes de guerre, qui fera connaître son jugement, aujourd'hui et demain, à Nuremberg. Ceux qui sont morts, dans le groupe ci-haut, sont Hitler (au centre) Goebbels et Himmler (en haut, à droite). Les autres, Goering, Ribbentrop, Doenitz, Keitel, attendent le verdict de leurs juges, en même temps que dix-sept autres complices des jours de l'Ordre Nouveau.

Le jugement sera rendu aujourd'hui

NUREMBERG, 29. (A.P.) — Vingt et un chefs nazis, accusés d'avoir aidé Hitler à plonger le monde dans la guerre et d'avoir dégradé l'Europe pendant cinq ans, traversent leur dernière fin de semaine de doute au sujet de leur sort.

A partir de 10 heures, lundi matin (3 heures du matin, heure normale de l'est) le tribunal militaire international, le premier du genre, donnera son verdict au procès des accusés de Hitler après 19 mois et 15,000,000 mots de témoignage. Le jugement est si long qu'il faudra toute une journée pour en donner lecture. Les sentences seront rendues mardi. Les condamnés à mort retourneront à Nuremberg; les condamnés à l'exil ou à la prison iront à Berlin.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie soviétique et la France, représentés chacun par deux juges, ont écrit le verdict, mais plusieurs nations opprimées du monde ont participé au procès de façon moins directe. Les chefs nazis entendront le verdict dans la box des accusés. Adolf Hitler n'y sera pas; ni Heinrich Himmler, ni Paul Josef Goebbels, ni Martin Borman, Führer adjoint.

Seule la mort de Borman semble certaine. Le tribunal, réuni le 20 novembre 1945, a décidé d'inclure son nom dans la liste des 22 accusés dans l'éventualité d'un retour.

Les 21 qui ont été jugés après jours écoulés les poursuites alliées étaler leur conduite, représentent toutes les sections du gouvernement du Reich.

Il y a le militaire, le producteur d'armements, le chef ouvrier, le confident du Führer; Franz von Papen, diplomate, toujours à l'affût lorsque Hitler s'appretait à englober un pays; Arthur Seyss-Inquart, cheval de Troie de l'Austrie, gouverneur de la Hollande occupée; Baldur von Schirach, créateur de la Jeunesse Hitlérienne; Fritz Sauckel, chef du travail étranger.

Alfred Jodl, colonel-général de la vieille école militaire, chef du personnel de Wehrmacht et confident du Führer; Franz von Pappen, diplomate, toujours à l'affût lorsque Hitler s'appretait à englober un pays; Arthur Seyss-Inquart, cheval de Troie de l'Austrie, gouverneur de la Hollande occupée; Baldur von Schirach, créateur de la Jeunesse Hitlérienne; Fritz Sauckel, chef du travail étranger.

Tous ont passé 15 mois environ en prison. Il y avait un accusé de plus au début, le chef ouvrier Robert Ley, qui s'est suicidé dans le cabinet d'aisance de la prison.

DETROIT, 29. (A.P.) — Les nazis, casquette à la main, déambulent samedi dans le "Skid Row" de Detroit afin de rendre hommage à Henry F. Milan, l'ancien journaliste, abandonné comme ivrogne invétéré il y a près d'un demi-siècle, est mort à Chicago cette semaine à l'âge de 85 ans.

A sa propre demande, on l'a ramené à Skid Row pour s'arrêter une dernière fois parmi les malheureux de la vie qui l'ont connu et aimé.

La vie de Henry F. Milan, telle que racontée par le capit. Tom Crocker, de la Salvation Army, a été celle d'un journaliste, ensuite d'un ivrogne, qui s'est converti à la fin.

On tombe, surmonté de fleurs, repose dans la chapelle de la Salvation Army, à quelques pas des trottoirs de l'avenue Michigan.

La vie de Henry F. Milan, telle que racontée par le capit. Tom Crocker, de la Salvation Army, a été celle d'un journaliste, ensuite d'un ivrogne, qui s'est converti à la fin.

On tombe, surmonté de fleurs, repose dans la chapelle de la Salvation Army, à quelques pas des trottoirs de l'avenue Michigan.

Les travaillistes sont réélus en Australie

SYDNEY, Australie 29. (C.P.) — Le gouvernement travailliste, assuré d'un autre mandat de trois ans, par l'élection générale d'hier, attendait aujourd'hui le recensement du scrutin pour connaître exactement l'importance de sa majorité. Les résultats de la nouvelle Chambre des députés ont été les suivants: Les travaillistes ont obtenu 45 sièges sur 75. Tandis que la fastidieuse tâche de recensement de 4,500,000 votes devait reprendre à 5 h. 30 p.m. (2 h. 30 heure normale de l'est), les candidats travaillistes détenaient une avance de 54 des 64 sièges. Treize des 64 sièges ont été gagnés par les travaillistes, une avance qui se maintient encore d'autant plus que le recensement est à peu près à demi accompli.

Les travaillistes ne feraient pas un tour dans la 9e, mais ils ont pu se contenter de trois points pour encaisser une défaite de 7 à 5.

Les Colonels ont livré une assez belle lutte toutefois et ont démontré sans aucun doute qu'ils alignent eux-mêmes un puissant club. Leurs vedettes samedi furent Strick Shofner, qui a obtenu les sept points des nôtres, et un frappeur de relève, Bennington.

GLANURES ROYALES — Nous voici à Louisville, dans le Kentucky, une charmante petite ville bâtie à plus de 375 pieds, par-dessus la clôture de droites, pour mettre les siens à l'avant. Les Royaux devaient toujours mener par la suite. Un ralliement de quatre points dans la 8e manche a permis de tenir le bal par 7 à 2. Nos gars ont gagné alors quatre simples et profitèrent d'un sacrifice pour ainsi assurer la victoire. Les Colonels ont obtenu les sept points de leur tour dans la 9e, mais ils n'ont pu se contenter de trois points pour encaisser une défaite de 7 à 5.

Les Colonels ont livré une assez belle lutte toutefois et ont démontré sans aucun doute qu'ils alignent eux-mêmes un puissant club. Leurs vedettes samedi furent Strick Shofner, qui a obtenu les sept points des nôtres, et un frappeur de relève, Bennington.

GLANURES ROYALES — Nous voici à Louisville, dans le Kentucky, une charmante petite ville bâtie à plus de 375 pieds, par-dessus la clôture de droites, pour mettre les siens à l'avant. Les Royaux devaient toujours mener par la suite. Un ralliement de quatre points dans la 8e manche a permis de tenir le bal par 7 à 2. Nos gars ont gagné alors quatre simples et profitèrent d'un sacrifice pour ainsi assurer la victoire. Les Colonels ont obtenu les sept points de leur tour dans la 9e, mais ils n'ont pu se contenter de trois points pour encaisser une défaite de 7 à 5.

Les Colonels ont livré une assez belle lutte toutefois et ont démontré sans aucun doute qu'ils alignent eux-mêmes un puissant club. Leurs vedettes samedi furent Strick Shofner, qui a obtenu les sept points des nôtres, et un frappeur de relève, Bennington.

GLANURES ROYALES — Nous voici à Louisville, dans le Kentucky, une charmante petite ville bâtie à plus de 375 pieds, par-dessus la clôture de droites, pour mettre les siens à l'avant. Les Royaux devaient toujours mener par la suite. Un ralliement de quatre points dans la 8e manche a permis de tenir le bal par 7 à 2. Nos gars ont gagné alors quatre simples et profitèrent d'un sacrifice pour ainsi assurer la victoire. Les Colonels ont obtenu les sept points de leur tour dans la 9e, mais ils n'ont pu se contenter de trois points pour encaisser une défaite de 7 à 5.

Les Colonels ont livré une assez belle lutte toutefois et ont démontré sans aucun doute qu'ils alignent eux-mêmes un puissant club. Leurs vedettes samedi furent Strick Shofner, qui a obtenu les sept points des nôtres, et un frappeur de relève, Bennington.

GLANURES ROYALES — Nous voici à Louisville, dans le Kentucky, une charmante petite ville bâtie à plus de 375 pieds, par-dessus la clôture de droites, pour mettre les siens à l'avant. Les Royaux devaient toujours mener par la suite. Un ralliement de quatre points dans la 8e manche a permis de tenir le bal par 7 à 2. Nos gars ont gagné alors quatre simples et profitèrent d'un sacrifice pour ainsi assurer la victoire. Les Colonels ont obtenu les sept points de leur tour dans la 9e, mais ils n'ont pu se contenter de trois points pour encaisser une défaite de 7 à 5.

Les Colonels ont livré une assez belle lutte toutefois et ont démontré sans aucun doute qu'ils alignent eux-mêmes un puissant club. Leurs vedettes samedi furent Strick Shofner, qui a obtenu les sept points des nôtres, et un frappeur de relève, Bennington.

GLANURES ROYALES — Nous voici à Louisville, dans le Kentucky, une charmante petite ville bâtie à plus de 375 pieds, par-dessus la clôture de droites, pour mettre les siens à l'avant. Les Royaux devaient toujours mener par la suite. Un ralliement de quatre points dans la 8e manche a permis de tenir le bal par 7 à 2. Nos gars ont gagné alors quatre simples et profitèrent d'un sacrifice pour ainsi assurer la victoire. Les Colonels ont obtenu les sept points de leur tour dans la 9e, mais ils n'ont pu se contenter de trois points pour encaisser une défaite de 7 à 5.

Les Colonels ont livré une assez belle lutte toutefois et ont démontré sans aucun doute qu'ils alignent eux-mêmes un puissant club. Leurs vedettes samedi furent Strick Shofner, qui a obtenu les sept points des nôtres, et un frappeur de relève, Bennington.

GLANURES ROYALES — Nous voici à Louisville, dans le Kentucky, une charmante petite ville bâtie à plus de 375 pieds, par-dessus la clôture de droites, pour mettre les siens à l'avant. Les Royaux devaient toujours mener par la suite. Un ralliement de quatre points dans la 8e manche a permis de tenir le bal par 7 à 2. Nos gars ont gagné alors quatre simples et profitèrent d'un sacrifice pour ainsi assurer la victoire. Les Colonels ont obtenu les sept points de leur tour dans la 9e, mais ils n'ont pu se contenter de trois points pour encaisser une défaite de 7 à 5.

Volonté respectée

DETROIT, 29. (A.P.) — Les nazis, casquette à la main, déambulent samedi dans le "Skid Row" de Detroit afin de rendre hommage à Henry F. Milan, l'ancien journaliste, abandonné comme ivrogne invétéré il y a près d'un demi-siècle, est mort à Chicago cette semaine à l'âge de 85 ans.

A sa propre demande, on l'a ramené à Skid Row pour s'arrêter une dernière fois parmi les malheureux de la vie qui l'ont connu et aimé.

La vie de Henry F. Milan, telle que racontée par le capit. Tom Crocker, de la Salvation Army, a été celle d'un journaliste, ensuite d'un ivrogne, qui s'est converti à la fin.

On tombe, surmonté de fleurs, repose dans la chapelle de la Salvation Army, à quelques pas des trottoirs de l'avenue Michigan.

La vie de Henry F. Milan, telle que racontée par le capit. Tom Crocker, de la Salvation Army, a été celle d'un journaliste, ensuite d'un ivrogne, qui s'est converti à la fin.

On tombe, surmonté de fleurs, repose dans la chapelle de la Salvation Army, à quelques pas des trottoirs de l'avenue Michigan.

La vie de Henry F. Milan, telle que racontée par le capit. Tom Crocker, de la Salvation Army, a été celle d'un journaliste, ensuite d'un ivrogne, qui s'est converti à la fin.

On tombe, surmonté de fleurs, repose dans la chapelle de la Salvation Army, à quelques pas des trottoirs de l'avenue Michigan.

La vie de Henry F. Milan, telle que racontée par le capit. Tom Crocker, de la Salvation Army, a été celle d'un journaliste, ensuite d'un ivrogne, qui s'est converti à la fin.

On tombe, surmonté de fleurs, repose dans la chapelle de la Salvation Army, à quelques pas des trottoirs de l'avenue Michigan.

Une demande russe; les Turcs prêts à la guerre, si nécessaire

ISTANBOUL, 29 (A.P.) — La Turquie tient ses forces militaires en alerte, les soldats à la suite des demandes de la Russie présentées samedi pour une défense conjointe des Dardanelles, une demande qui a pris la Turquie par surprise.

Les autorités du gouvernement ont maintenu un silence complet aux nouvelles demandes russes, annoncées à Moscou, parlent non seulement de défense conjointe de la voie maritime vitale, d'un traité de puissances de la mer Noire pour le contrôle des Dardanelles, mais aussi de l'observation croient que la Turquie rejeterait une fois de plus les demandes russes de partage de la défense des détroits avec l'Union soviétique et d'un pacte en vertu duquel seules les puissances de la mer Noire contrôleraient les Dardanelles.

La Turquie n'a pas l'intention de s'engager à une table de conférence avec la Russie, mais elle insistera pour que les neuf puissances de la convention de Constantinople soient là, en plus des Etats-Unis.

La Turquie est prête à toute surprise et les militaires sont en alerte, dit un informateur. Si elle est attaquée, la Turquie est prête à entrer dans la convention de Constantinople et est déterminée à défendre ses droits.

Les Dardanelles encore en cause

MOSCOU, 29 (A.P.) — L'Union soviétique a réitéré ses demandes au sujet de la Turquie et de la Russie organisant une défense conjointe des Dardanelles stratégiques, à l'exclusion des autres puissances.

Dans la plus récente échange de notes avec la Turquie au sujet de la voie vitale de la mer Noire, le Méditerranée et l'Union soviétique, a proposé que les discussions entre les deux pays précèdent toute conférence officielle mettant en cause les neuf nations signataires de la convention de Constantinople, les détroits.

Les Russes ont déclaré qu'une note turque du 22 août impliquait qu'un tel arrangement était incompatible avec les droits souverains de la Turquie et menaçait la sécurité turque.

(La réponse turque disait que si l'on changeait la forme actuelle de défense des détroits, "on nie l'existence et les buts de la charte des Nations-Unies" et man-

ifestait aux Nations-Unies une méfiance que "le gouvernement turc ne comprend pas.") "La note du gouvernement turc entre en contradiction évidente avec sa propre déclaration sur le désir du rétablissement des relations amicales avec l'Union soviétique basées sur la confiance, tout en trouvant possible d'exprimer un tel doute qui est sans fondement et en plus est incompatible avec la dignité de l'Union soviétique," dit une déclaration du ministre soviétique des Affaires étrangères, samedi.

"En dépit du point de vue exprimé par la note turque, le gouvernement soviétique maintient l'opinion que, par des moyens conjoints, la Turquie et l'Union soviétique peuvent obtenir la liberté de la navigation marchande, et aussi la sécurité des détroits." Le bureau des Affaires étrangères dit que les propositions russes sont conformes aux principes des Nations-Unies.

Autre constitution française approuvée

PARIS, 29. (C.P.) — L'Assemblée constituante a adopté une nouvelle constitution au cours d'une séance, avant l'aube, aujourd'hui, par une forte majorité de 440 à 106.

Le vote a été pris quelques heures seulement avant que le général Charles de Gaulle n'attaque la proposition dans une allocution à Epinal, dans les Vosges, et n'exhortât les électeurs à la rejeter dans un referendum qui sera tenu dans quinze jours.

On ne sait pas quel appui le chef du temps de guerre de la France peut rallier dans son opposition à la constitution puisqu'il s'est déclaré sans affiliation de parti depuis qu'il s'est retiré de la présidence intérimaire. La constitution a reçu les votes des trois partis les plus importants, le Mouvement Républicain Populaire du premier ministre Bidault, les communistes et les socialistes, devant un total de 30 pour cent de l'électorat français.

Les radicaux-socialistes du premier ministre d'avant-guerre, M. Edouard Herriot, se sont prononcés contre la constitution. Un nombre des "non", il y avait ceux de M. Herriot, Edouard Daladier et Paul Raynaud. Ont aussi voté contre la constitution les généraux, Michel Clémenceau, fils du premier ministre de la première grande guerre, et un certain nombre d'anciens ministres du général de Gaulle.

En vertu de la nouvelle constitution, le président de la République ne sera pas élu par suffrage universel, mais par une séance conjointe du parlement. Son mandat sera de sept ans. Il pourra être réélu une fois. Le parlement se composera d'une assemblée nationale des députés, élus par suffrage universel et d'un conseil de la République élu par un système complexe de collège sectoriel. L'Assemblée nationale seule pourra voter les lois.

De Gaulle critique cette constitution

EPINAL, France, 29. (A.P.) — Le général de Gaulle a aujourd'hui condamné la nouvelle constitution française, déclarant qu'elle crée une France trop faible pour maintenir son indépendance dans une lutte contre l'Est et l'Ouest, entre la Russie et les Etats-Unis.

Le leader français du temps de guerre a demandé aux électeurs de rejeter la charte au referendum dans deux semaines. Son allocution menace de provoquer une autre crise politique et une rupture possible du parti R.R.P. du président Georges Bidault, qui se compose de factions pro et anti-de Gaulle. Si une telle rupture apporte assez de votes pour repousser la constitution, une troisième assemblée constituante serait nécessaire, et il est possible que la présidence intérimaire.

Dans son allocution, de Gaulle a décrit le monde "comme dur et dangereux", dans lequel "le groupement ambitieux des Slaves, créé, bon gré mal gré, sous la direction d'une puissance sans borne, confronte automatiquement une jeune Amérique pleine de ressources et qui vient de découvrir, à son tour, les perspectives d'une puissance guerrière".

Il a dit que l'Europe occidentale était au moins temporairement en ruines.

Etant donné ces circonstances, l'impulsion ridicule d'ambitions dictatoriales que certains nous attribuent. Il a fait observer que toutes ces allégations n'avaient pas leurs origines en France.

Etude prochaine du problème russo-turc

WASHINGTON, 29. (A.P.) — Les autorités diplomatiques ont dit aujourd'hui que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne en toute probabilité conféreront prochainement sur les demandes russes au sujet des Dardanelles et de toute négociation directe entre Moscou et Ankara.

On suggère même que le secrétaire d'Etat Byrnes a peut-être confié sur le problème russo-turc avec Ernest Bevin, secrétaire britannique aux Affaires étrangères, à Paris.

D'après les meilleures informations, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne résisteront à toute expansion militaire russe dans le monde méditerranéen et à toute négociation directe entre Moscou et Ankara.

Les autorités américaines devant ce nouveau problème sont sûres de deux points, d'abord que le premier ministre étalienne tente de jeter la Turquie aux Russes sans qu'on n'ait eu une chance de résister aux demandes soviétiques.

Les autorités américaines devant ce nouveau problème sont sûres de deux points, d'abord que le premier ministre étalienne tente de jeter la Turquie aux Russes sans qu'on n'ait eu une chance de résister aux demandes soviétiques.

Les autorités américaines devant ce nouveau problème sont sûres de deux points, d'abord que le premier ministre étalienne tente de jeter la Turquie aux Russes sans qu'on n'ait eu une chance de résister aux demandes soviétiques.

Les autorités américaines devant ce nouveau problème sont sûres de deux points, d'abord que le premier ministre étalienne tente de jeter la Turquie aux Russes sans qu'on n'ait eu une chance de résister aux demandes soviétiques.

Les autorités américaines devant ce nouveau problème

Vains efforts pour obtenir de l'unité

ATHÈNES, 29. (A.P.) — Les efforts du roi George II pour réunir les partis d'opposition ensemble ont été frustrés, aujourd'hui, lors de l'ancien premier ministre, M. Metaxas, chef du parti libéral, a refusé de faire partie d'un cabinet ayant à sa tête le premier ministre Constantin Tsaldaris, chef d'un parti populaire. Il avait dit à Tsaldaris que le roi a demandé de former un nouveau cabinet, qu'il n'en ferait pas partie.

Bel exemple donné aux industriels

A un moment où les bonnes relations entre patrons et ouvriers semblent de plus en plus difficiles à établir, l'Association des manufacturiers de meubles du Québec a donné récemment, un bel exemple au monde industriel. Se souvenant que les grèves ne sont pas seulement un handicap pour les manufacturiers et les ouvriers eux-mêmes mais aussi une menace pour l'organisation économique de la province et du pays tout entier, le conseil d'administration de l'Association n'a épargné aucun effort dans le but de trouver un terrain neutre sur lequel il pourrait rencontrer les employés et s'entendre avec eux au sujet de leurs problèmes mutuels. Cette politique a bien servi les deux parties en cause. Grâce à cette ligne de conduite, le président de l'Association, M. René Cloutier, de Québec, a pu annoncer récemment qu'une nouvelle entente avait été conclue entre les membres du district de Montréal de l'Association et leurs employés, qui appartiennent à la Fédération américaine du Travail, M. Cloutier a souligné que le principal avantage du nouveau contrat pour les ouvriers, qui est rétroactif au 1er août, est une augmentation de salaires générale de 10 pour cent pour tous les ouvriers mis en cause.

Un appel de M. I. Burnada à tous les Canadiens français

La Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique, au cours de son 23^e congrès qui eut lieu à New Westminster, affirma sa volonté inébranlable de tout faire en son pouvoir pour aider les Canadiens français de la Colombie Britannique, au nombre de 50,000 en tout, à conserver intact le dépôt de l'héritage catholique et français à cet avant-poste isolé.

Une parole canadienne-française vient d'être émise par Son Excellence, M. I. Burnada, qui a confié au R. P. Henri Meek, de la Congrégation du Saint-Sacrement.

Nous savons que nos compatriotes des régions de l'est consciencieusement luttent, de nos jours, de nos luttes, de nos espoirs, nous accordent leur union fraternelle pour l'accomplissement de l'œuvre qui nous est chère à tous, déclare M. I. Burnada, secrétaire général de la Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique.

La vaste besogne des employés des ateliers du C. N.

Les employés des ateliers du Canadien National accomplissent, cette année, le plus important programme de leur histoire, a déclaré M. A. C. Melanson, directeur des travaux de la Fédération canadienne-française de la Pointe St. Charles, devant les membres du Staff Service Club réunis à l'hôtel Mont-Royal.

"A la fin de cette année, il aura été manipulé plus de 12,000,000 de pièces de matériel aux ateliers de la compagnie, soit le plus grand nombre jamais manipulé en une seule année," a ajouté M. Melanson, "mais cet important travail aura été accompli avec encore plus d'habileté que par les années passées."

Parlant du système employé dans les ateliers du Réseau national, système qui a été adopté par nombre de compagnies de chemins de fer, tant dans l'empire qu'aux Etats-Unis, M. Melanson a fait remarquer que près de 60 pour cent du personnel surveillant choisis par les 25,000 employés du service de la mécanique sont des jeunes gens qui sont entrés au service de la compagnie comme apprentis.

M. S. J. Irwin, président du club, a présenté le conférencier qui a été remercié par M. Horace E. Brown, vice-président et gérant général de la Superheater Company Ltd.

Usine achetée par Light Alloys

La Corporation des biens de guerre a annoncé samedi que la Light Alloys Ltd., de Renfrew, dans la première usine de pièces en alliage à manufacture de pièces en alliage de magnésium pour l'aviation et autres usages spécialisés, a été achetée par la compagnie. Les pièces pour les avions de guerre et les avions de transport ont été fabriqués par la compagnie à l'Ottawa Valley Packing Co. et utilisés d'abord comme un abattoir puis comme un entrepôt frigorifique, les bâtiments et le terrain furent expropriés par le gouvernement fédéral en 1942 et convertis en manufacture de pièces détachées pour "Asid" (détecteurs contre les sous-marins).

Light Alloys Ltd. fut incorporée en 1943 avec des capitaux canadiens pour répondre au besoin en alliages spéciaux de magnésium supérieurs importés des Etats-Unis.

La compagnie, à la longue, emploiera un personnel de 90 à 95 employés dans ses bâtiments nouvellement achetés. L'édifice à deux étages est construit de briques et repose sur des fondations de béton armé et a une superficie de plancher totalisant 23,976 pieds carrés.

Mme Alphonse Morin, fille d'un ancien maire de Montréal, est décédée

IBERVILLE, 29. (Spécial au Canada) — Mme Alphonse Morin, née Rachel Villeneuve, épouse de feu Alphonse Morin, ancien propriétaire du district de St-Jean-Bertrand, est décédée à Ibergville, et fille de l'hon. sénateur J.-O. Villeneuve, ancien maire de Montréal, est décédée d'un hémorragie.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à Ibergville. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal. La dépouille mortelle est exposée, en chapelle ardente, 27, 1ère rue, à Ibergville.

Georges Savigne
BIJOUTIER

HORLOGER

Diamant — Montres — Nouveautés

434 est, rue Baubien — Montréal
DO. 7023

Bonne Nouvelle Pour Les Enrhumés Du Cerveau.

Un soulagement rapide des étourdissements, de l'enflure, de l'obstruction du nez, de la toux, de la gorge, de la tête, de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, de l'appétit, de l'humour, de l'activité, de l'énergie, de la vitalité, de la santé, de la joie, de la paix, de l'harmonie, de l'union, de l'amour, de la vie.

VICKS VA-TRO-NOL

SPECIAL! Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège même du mal!

Pas de dégâts sérieux, hier, pendant la tempête

L'orage électrique qui s'est abattu sur la région de Montréal, hier, n'a pas fait beaucoup de dégâts, apparemment. La circulation n'a pas été retardée, nulle part et le courant électrique n'a pas subi d'interruption.

Un seul incident est survenu dans la soirée et c'est lorsque le poste radiophonique CJAQ a dû interrompre ses émissions. Mais on nous informe que, même dans ce cas, la tempête n'est pas en cause. L'équipement du poste ayant plutôt fait défaut.

L'Hydro-Québec, de son côté, nous informe qu'aucun trouble ne lui a été signalé durant toute la tempête.

Noirs vs Blancs

PHILADELPHIE, 29. (A.P.) — Un nègre de 32 ans a été incarcéré, aujourd'hui, à la suite d'une querelle, dans le nord de Philadelphie, dans laquelle un homme blanc a été tué et une vingtaine d'autres blessés, hier soir.

Le magistrat Benjamin W. Schwartz a ordonné que Thomas Lochhart, de Philadelphie, soit incarcéré à la suite d'une comparaison à la cour de police. Il a aussi ordonné que 10 autres soient tenus en prison, à un cautionnement de \$300 comme témoins.

Harry Umer, 32 ans, est mort dans une mêlée générale entre les blancs et les noirs hier soir. Les témoins ont dit que d'autres hommes et jeunes gens avaient été brisés sur la rue Hoger, occupée surtout par des nègres.

Me B. Michaud est décédé hier, à Québec

QUÉBEC, 29. (Du correspondant du Canada). — M. Benjamin Michaud, ancien sous-ministre de la Voirie de la Province de Québec, est décédé aujourd'hui à l'hôtel-restaurant de Québec, à la suite d'une courte maladie.

Un seul incident est survenu dans la soirée et c'est lorsque le poste radiophonique CJAQ a dû interrompre ses émissions. Mais on nous informe que, même dans ce cas, la tempête n'est pas en cause. L'équipement du poste ayant plutôt fait défaut.

L'Hydro-Québec, de son côté, nous informe qu'aucun trouble ne lui a été signalé durant toute la tempête.

1,000,000 d'accusés

NUREMBERG, 29. (A.P.) — Jamais, à travers l'histoire, autant de personnes n'ont été impliquées dans l'issue d'un procès que celui qui sera tenu à Nuremberg, ce soir, sept heures, devant un tribunal militaire international.

Aucune évaluation n'est possible à déterminer, mais une autorité a estimé qu'au moins 1,000,000 d'accusés sont en cause dans ce procès.

Ces accusés sont d'anciens membres de la garde d'élite, de la police de sécurité, de la gestapo, du personnel général et du haut commandement du cabinet de Reich, des organisations nazies jugées par un tribunal militaire international.

Aucune évaluation n'est possible à déterminer, mais une autorité a estimé qu'au moins 1,000,000 d'accusés sont en cause dans ce procès.

M. A. Groulx est décédé samedi

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. J.-Adolphe Groulx, survenu samedi, le 28 septembre, à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, à l'âge de 61 ans et 2 mois, après une très courte maladie.

Le défunt laisse dans le deuil cinq enfants: Jeanna, Florence (Mme Dr. R. Martel, de Ste-Martine), André et Yvette Martel.

M. J.-Adolphe Groulx était avantagusement connu dans le commerce des ornements d'église. Bertrand, Foucher, Bélanger Inc. de Montréal de 1916 jusqu'à janvier 1946 alors qu'il fondait avec M. Georges Schaefer, Les Ateliers Laurentien, de la rue St-Jacques.

Les funérailles auront lieu mardi 1er octobre à 9 heures en l'église de Ville St-Laurent.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Au prochain diner de la jeune Chambre

Le comité des cliniques et diners-forum organise un dîner-forum ayant comme sujet "Quel est le meilleur médium de la publicité?" La radio ou la presse?"

Cet événement aura lieu jeudi, le 3 octobre, à 6 h. 30, à l'hôtel Windsor.

La radio sera représentée par Paul Langlais et la presse, par Roland Beaudry, ancien directeur de la presse, et le président du comité, Charles-Edouard Bertrand.

On verra à la table d'honneur, en plus des personnes mentionnées plus haut, des rédacteurs en chef de tous les quotidiens et les directeurs des postes de la radio française, à Montréal.

Vente de charité en faveur des infirmes

La vente de charité organisée chaque année par les dames de l'Association catholique de l'aide aux infirmes est fixée au jeudi quatorze novembre prochain. Cette fête de bienfaisance aura lieu, comme d'habitude, d'11 heures à 5 heures de l'après-midi, à onze heures du soir au bénéfice du foyer et des ateliers pour infirmes, filles et garçons, enfants et adultes.

Quatre hommes blessés, samedi, dans une bagarre

Quatre hommes ont été blessés dans une bagarre qui a éclaté dans la rue Frontenac, en face du 1958, samedi soir, vers 11 h. 30, on ne sait trop à quel sujet.

George Wassko, 55 ans, 6389, rue Hurteau, a été admis à l'édifice central de l'hôpital Général et plus tard transféré à l'Institut neurologique, souffrant d'une fracture de la colonne vertébrale au chef hospitalisé à l'édifice central, blessés qu'ils étaient aux épaules, au visage et aux bras, mais ils ont été libérés hier. Le quatrième a été admis à l'hôpital Notre-Dame et libéré hier également. Il souffrait de contusions multiples aux mains et au visage.

Pas de politique pour Eisenhower

FRANCFORT, Allemagne, 29. (A.P.) — Le gén. Eisenhower a dit aujourd'hui qu'il n'était, apparemment, pas un homme politique.

Clause imposée à la Roumanie et l'Italie

PARIS, 29. (A.P.) — Dédaignant l'opposition russo-slave, des commissions de la conférence européenne de la paix ont aujourd'hui approuvé le principe de "clause de la nation la plus favorisée" dans les traités de paix italiens et roumains.

Une telle clause forcera l'Italie et la Roumanie à accorder des privilèges commerciaux égaux à tous les pays, sans tenir compte de leur situation géographique.

La commission économique italienne a rejeté par 12 voix contre six, des propositions soviétiques visant à exempter les monopoles publics de "toute clause de la nation la plus favorisée".

Puis, par un scrutin analogue, elle a, avec l'appui de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis et de la France, approuvé une clause stipulant que le principe de la nation la plus favorisée devrait être respecté par les monopoles partout où la participation étrangère est permise.

A la commission économique des Balkans et de la Finlande, les Russes ont parlé en faveur de l'octroi, aux pays voisins, de droits spéciaux dans l'économie roumaine. Les délégués se sont toutefois prononcés contre ces demandes russes.

La Commission italienne a de plus approuvé une clause autorisant les puissances alliées à se saisir, à titre de réparations, de propriétés italiennes à l'intérieur de leur territoire, après avoir approuvé, par 14 voix contre six, un amendement australien mettant à l'abri d'une telle confiscation les droits littéraires et artistiques.

Un amendement ukrainien visant à l'exemption des brevets industriels a toutefois été défilé.

Samedi, la commission italienne a approuvé la ligne "française" comme celle de la détermination entre l'Italie et la Yougoslavie.

Le Montréal et le Louisville ont une...

Le Parkwayfield, terrain des Colonels, est un très beau terrain de baseball... Il ressemble beaucoup à celui du Royaume à Montréal, mais il est un peu plus grand. La clôture de droite est à plus de 350 pieds, tandis que celle de gauche est à 330 pieds... Cela n'a pas empêché les Burgs de cogner deux circuits dans la droite, samedi soir, comme ils l'ont fait dans le compte rendu de la joute en question... L'on fait très bien les choses, ici... Ainsi, avant le début de la partie, on nous fait chanter par le Royaume à Montréal, nos bien connus "Disciples de Massenet", des voix parfaites, plus ou moins... Ce qui est, en soi, un hymne est joué au complet "trois minutes plus moins", et nous nous a fait plus plaisir à entendre de plus de 13,000 amateurs, samedi soir, et cet après-midi, applaudir cette chorale montrealaise dirigée par Charles Goulet et qui, nous avons vu, a des membres plus nombreux que les plus frappeurs à fond du terrain, au champ extérieur, on a vu aussi, le drapeau canadien flotter tout à côté du drapeau américain. C'est dire que les Montréalais nous traitent les bienvenus à Québec, nous avons pas encore, dans nos nombreux voyages à l'Etat-Unis, visité une ville où la population est aussi hospitalière... C'est pratiquement le bon vieux temps... Partout où nous allons, (les journaux, les officiels et les journalistes) nous sommes reçus à bras ouverts... Ça fait toujours plaisir, n'est-ce pas? ... Le parc des Colonels peut loger près de 14,000 amateurs... Puis, nous ne sont pas admis dans les estrades générales... Ils ont leurs propres estrades, soit les "bleachers" du champ gauche... Cet endroit était naturellement rempli à capacity samedi et aujourd'hui, car l'Etat de Kentucky et des Etats-Unis, Missouri, Indiana, Illinois et quelques autres, veulent profiter de l'occasion pour assister à l'œuvre... Jackie Robinson a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec... Il fut hué et applaudi à la fois... Nous devons admettre qu'il fut hué plus qu'applaudi, ce qui ne nous a pas fait trop plaisir... Mais que voulez-vous... Le sud est le sud... Jackie a très bien joué tout de même et il a fait un fameux tour au champ recevant les applaudissements... Il fut exécuté par un joueur de l'équipe de l'Etat de Kentucky... Jackie a été reçu à l'occasion de sa tournée de réception quand il est venu à Québec...



M. Robert T. Elson, chef, à Washington, des bureaux de "Time" et de "Life", qui sera le conférencier au prochain déjeuner du Club Kiwanis de Montréal, jeudi, le 3 octobre, à l'hôtel Windsor. M. Elson parlera de la responsabilité de la presse, aujourd'hui.

Croisements et multiples

Comment l'armée a contribué au peuplement du Nord-Ouest

Le sergent W. D. Jorgenson, de Regina, membre du service de liaison et transmissions de l'Armée canadienne, s'est engagé volontairement à servir dans les territoires du Nord-Ouest, et vient d'arriver à Fort Providence; il fut très surpris d'apprendre l'influence que pouvait avoir l'arrivée de son épouse et de son fils de deux ans sur la statistique de la population locale. La population dans le nord peut fluctuer très facilement et l'arrivée de Mme Jorgenson, que ce militaire avait épousé en Angleterre, a doublé la population féminine de race blanche dans la localité.

Ce n'est pas tout. Le jeune Jorgenson double également la population des enfants de race blanche à Fort Providence. On ne saurait dire ensuite que l'Armée ne contribue pas à peupler le nord-ouest.

Le sergent Jorgenson fait partie du service permanent de liaison et transmissions et occupera un poste de radio-communications du Nord-Ouest et du Yukon.

Liens entre les citoyens et l'armée de réserve

Une des raisons principales qui motivent la tournée du major-général F. F. Worthington, C.B., M.C., M.M., dans quelque douze petites villes du nord de la Colombie-britannique, est l'exposé des projets relatifs aux activités de l'armée de réserve dans chacun de ces endroits.

Le général Worthington, accompagnant de son épouse, a quitté son quartier général le 23 septembre, et s'absentera pendant une semaine pour visiter les douze municipalités en question.

Le général veut former des comités civils dans les localités qui n'en possèdent pas déjà. Ces comités ont pris naissance dans les districts militaires commandés par le général Worthington et ont connu un grand succès.

Dans chaque petite ville, le général Worthington exposera la politique de l'armée d'après-guerre et les projets d'assistance militaire à la vie collective, tandis que Mme Worthington expliquera les moyens par lesquels les dames peuvent aider l'armée de réserve et la collectivité.

La désertion, une chose du passé

Dans le grand livre de l'Armée, on relevait trois cent soixante-cinq cas d'absence sans permission, quand dernièrement on accordait l'amnistie à tous les membres des services armés, qui s'étaient absentes sans la permission de leur supérieur, durant qu'il prononçait pour expliquer la nouvelle méthode de régler les cas d'absence sans permission, le ministre mentionnait que, sur 14,000 déserteurs, l'intention n'était pas d'inclure les courtes absences sans permission qui constituent un problème normal dans les trois armées.

Depuis ce temps, une centaine d'hommes ont été appréhendés ou se sont livrés.

L'absence sans permission, qui pendant toute la durée de la guerre constituait un problème difficile dans l'Armée, tend à disparaître rapidement; puisque les membres de la nouvelle armée canadienne d'après-guerre sont des militaires moyennant un tarif réduit d'exécution sans permission seront des plus rares.

Résultats de ces procès

Le lieutenant-colonel R. I. M. Henderson, chef de la division britannique des crimes de guerre, a rendu un jugement par lequel il a condamné à mort et les autres à l'emprisonnement. Quarante-quatre des sentences de mort ont été exécutées.

Dans cent dix procès qui sont terminés, on a obtenu une condamnation et une sentence de 278 accusés. De ce nombre, cent trente et un des accusés ont été condamnés à mort et les autres à l'emprisonnement. Quarante-quatre des sentences de mort ont été exécutées.

43 personnes seulement ont été acquittées au cours de 110 procès et 16 des accusés ont eu recours au suicide.

Les chiffres publiés remontent au 20 août et s'appliquent seulement aux procès des criminels de guerre soumis à la juridiction de la région militaire du sud-est de l'Asie.

Abolition des tarifs réduits pour les militaires en congé

Rappelons que le quartier général de la Défense nationale annonce l'abolition des tarifs réduits de chemin de fer pour les militaires en congé.

Ce privilège accordé un peu après le début de la guerre, permettait des économies considérables à un grand nombre de militaires. En effet, depuis longtemps déjà les membres des trois services armés pouvaient voyager de leur garnison ou de leur camp militaire à leur lieu de résidence véritable moyennant un tarif réduit d'exécution pas \$15, à condition d'avoir obtenu leur congé.

Ce tarif réduit fut le résultat d'un accord entre la Canadian Passenger Association et le ministère de la Défense nationale, par lequel le militaire payait 1-3 d'un billet simple sans excéder \$15, et le ministère payait le 1-3 du même billet et tout excédent de \$15.



On voit ci-haut des spécialistes en train de donner une transfusion de sang à un chœur angora qui a survécu à l'épreuve de la bombe atomique à Bikini mais qui souffre d'anémie depuis ce jour. C'est à bord d'un navire, au chantier naval Washington, que l'on a procédé à cette transfusion.

Les nouvelles créations parisiennes chez Morgan

Samedi matin, 9 heures et demie chez "Morgan". Tandis que quelques rares employés "insoumis" ou par trop consciencieux s'apprêtent déjà, derrière leurs comptoirs, propres comme les armoires vitrées d'un hôpital, une procession silencieuse, discrète d'hommes et de femmes s'engouffrait dans l'unique accenseur déjà en service et gagnait l'air mystérieux, le petit salon de présentations du cinquième étage.

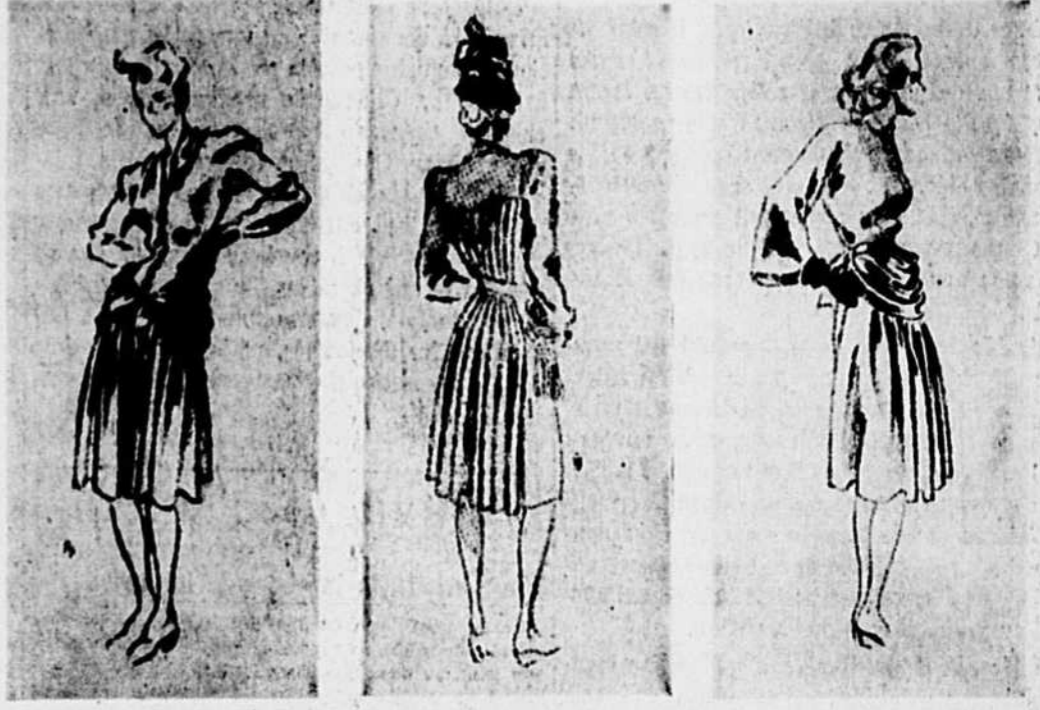
Il s'agissait des maîtres couturiers, créateurs, manufacturiers de Montréal et des régions environnantes lesquels répondant à une invitation de Morgan et venaient admirer en petit comité les

C'est l'ensemble du genre que nous avons le plus admiré avec l'ensemble pantalon velours coté vert olive veston de même couleur recouvert par une jaquette en pied de poule aux épaules très larges créée par Jacques Fath.

Une splendide robe de mariée de Molyneux, Paris, qu'accompagnait une robe de demoiselle d'honneur blanche avec dessins bleus ciel, nouée également bleu ciel sur la hanche aux manches courtes et bouffantes également de Molyneux, créaient cette étonnante parodie des splendeurs nouvelles créations parisiennes que mettra bientôt en vente les magasins Henry Morgan, pour la plus grande joie

Il était naturellement interdit, pour des raisons de sécurité, faciles à comprendre, d'amener un photographe à la présentation spéciale des nouvelles créations parisiennes organisées par Morgan, samedi dernier. Cependant, afin de situer

Il y a eu un défilé de modèles de haute couture. Les créations de haute couture de Morgan ont été présentées par Molyneux, Paris, et Jacques Fath, dans le même style. Il y a eu un défilé de modèles de haute couture de Morgan et de Molyneux, Paris, et Jacques Fath, dans le même style. Il y a eu un défilé de modèles de haute couture de Morgan et de Molyneux, Paris, et Jacques Fath, dans le même style.



Il y a eu un défilé de modèles de haute couture. Les créations de haute couture de Morgan ont été présentées par Molyneux, Paris, et Jacques Fath, dans le même style. Il y a eu un défilé de modèles de haute couture de Morgan et de Molyneux, Paris, et Jacques Fath, dans le même style.

Il y a eu un défilé de modèles de haute couture. Les créations de haute couture de Morgan ont été présentées par Molyneux, Paris, et Jacques Fath, dans le même style. Il y a eu un défilé de modèles de haute couture de Morgan et de Molyneux, Paris, et Jacques Fath, dans le même style.

Prix du transport ferroviaire; les mêmes qu'en 1939, au Canada

Malgré la guerre, les chemins de fer britanniques se sont efforcés de conserver dans le domaine technique, des liens étroits avec les chemins de fer outre-mer. En 1924, un service de recherches ferroviaires, spécialement chargé de l'étude de ces questions a été établi et afin de renouer le plus rapidement possible leurs contacts d'avant-guerre, les chemins de fer britanniques ont cédé auprès des chemins de fer canadiens et américains le chef de service, M. C. E. R. Sherrington, C.B.E., M.C., qui a travaillé au cours des problèmes de transport au Canada. M. Sherrington, au cours d'un interview, a parlé des problèmes auxquels on actuellement fait face les compagnies de transport en général. Il a déjà donné des conférences sur l'économie du transport à l'université Cornell.

Durant la guerre, a dit M. Sherrington, le personnel des chemins de fer britanniques ont été mis à la disposition des pays alliés et les renseignements concernant l'organisation du transport ferroviaire ennemi ont en grande partie été recueillis dans ces dossiers. Le général Marshall, chef de l'état-major américain, et le général Eisenhower, commandant suprême, ont tous deux fait mention du succès obtenu lors de la mise à exécution du programme d'attaques aériennes qui a complètement interrompu le transport ferroviaire en Allemagne durant les semaines qui ont précédé, en 1944, le débarquement des troupes alliées en Normandie, au jour D. Le général Eisenhower a dit qu'il a été clair que la préparation de ce programme aérien a joué un rôle décisif dans le succès de cette opération.

Maintenant que nous traversons une période plus heureuse, a-t-il dit, et que les chars d'assaut peuvent être remplacés par des charnières, des réfrigérateurs, des machines à laver et des automobiles, il fait bon voir avec quelle rapidité sont renoués les liens qui unissaient les chemins de fer canadiens et les réseaux ferroviaires anglais.

"Nos deux pays ont à faire face à nombre de problèmes similaires dont la diminution du trafic et des dépenses pour le transport au plan profond des salaires et des prix en regard de celui de 1939. De plus, chaque pays a ses propres problèmes ferroviaires à régler. En juillet dernier, le niveau des frais de prix et des tarifs a été élevé en Grande-Bretagne de 33% à 25% respectivement au-dessus du niveau d'avant-guerre et la pénurie de charbon a forcé le gouvernement britannique à demander aux chemins de fer de convertir plus de 1,000 locomotives à charbon en locomotives à huile. Une telle ligne de conduite est l'indice d'une réorientation complète de la vie économique en Grande-Bretagne.

"Au Canada, les chemins de fer ont aussi à faire face à des problèmes urgents, tout aussi difficiles et compliqués. Le Canada n'a pas jugé bon jusqu'ici de suivre l'exemple du gouvernement britannique et d'augmenter le niveau de ses prix. En fait, le Canada est le seul pays à avoir maintenu, pour ses chemins de fer, ses prix d'avant-guerre.

"La Grande-Bretagne peut se réclamer d'avoir été un pionnier dans le domaine de la coordination des facilités de transport par rail et par pneu et durant la guerre, en dépit des bombardements, du transport des militaires et du matériel de guerre pour les forces alliées, d'une pénurie de personnel, etc., les chemins de fer britanniques ont poursuivi leurs négociations avec les compagnies de transport par camions. Finalement, les chemins de fer et les compagnies de transport par camions sont venus à un compromis et les représentants des deux parties intéressées soumettaient au ministre du Transport, au mois de juillet dernier, un mémoire par lequel l'expéditeur gardait le droit d'expédier ses marchandises, soit par rail, soit par camions.

"Une partie de cette entente comprenait un projet de classification des marchandises et l'obligation légale pour les compagnies de transport par camions d'accepter tout trafic raisonnable qui leur est offert. Le gouvernement britannique n'a pas encore répondu à ce projet, résultat de nombreuses années de négociations compliquées.

M. Sherrington a déclaré que sa visite a pour but de cimenter les liens déjà très étroits qui existent entre les chemins de fer du Dominion et ceux de Grande-Bretagne, un réseau d'échange de renseignements techniques complété par le bon travail de l'Association des chemins de fer américains à Washington, dont les chemins de fer canadiens sont membres et auquel le travail du service des Recherches des chemins de fer britanniques est affilié. Un travail similaire s'accomplit actuellement dans l'ouest de l'Europe et une commission spéciale s'est réunie à Bruxelles, au mois d'août dernier, pour favoriser cette idée. M. Sherrington eut alors comme collègues des représentants des chemins de fer français, suédois et tchèques.

Le père de M. Sherrington est le distingué physiologiste Sir Charles Sherrington, O.M., G.B.E., qui a déjà été président de la Société Royale. Sir Charles détient des diplômes honoraires de l'université McGill et de l'université de Toronto, et s'est vu décerner le prix Nobel. Le Dr Wilder Penfield, chirurgien montréalais réputé, a travaillé pendant plusieurs années avec Sir Charles Sherrington.

Peter Kovachik, 56 ans, blessé par une auto

Peter Kovachik, 56 ans, 3760, rue Arcade, s'est fait fracturer deux côtes et la clavicule droite et a été placé sous observation à l'hôpital Royal Victoria, samedi soir, après avoir été renversé par une automobile, sur l'avenue des Pins, près du boulevard St-Laurent.

Le véhicule était conduit par M. Harold McCrea, 387, chemin de la Côte-St-Michel, qui transporta le blessé lui-même à l'hôpital. Il était environ 11 h. 30 lorsque l'accident se produisit, au moment où M. Kovachik traversait la rue.

Grève de la Yamaska

C'est à la suite de sept semaines de grève, découlant d'un refus de la compagnie de se soumettre à deux rapports d'arbitrage, que la grève avait été déclarée. Maintenant que la Compagnie Yamaska a décidé de se soumettre et de signer un nouveau contrat avec les travailleurs, incluant les décisions arbitrales, qui reconnaissent la légitimité des demandes des ouvriers et ouvrières de la Yamaska, il ne reste d'autre alternative que de remettre les employés à l'ouvrage le plus tôt possible, nous déclare M. Harmegnies.

Message du cardinal Villeneuve aux semainiers, à St-Hyacinthe

Les Semaines Sociales du Canada lui ont toujours été chères et dit sa conviction qu'elles atteindront les fins poursuivies.

Les délégués ont aussi reçu "les meilleurs vœux" des Semaines Sociales de France, par l'entremise de M. Gaston Tessier, secrétaire général de la Fédération des travailleurs chrétiens de France. M. Tessier, actuellement de passage à Montréal, où il représente les travailleurs français à la conférence de l'Organisation internationale du travail, est aussi membre des Semaines sociales de France.

M. Tessier s'est dit heureux de constater l'importance grandissante des Semaines Sociales du Canada et a ajouté qu'il espérait que de tels rapports de force et de plus étroites relations entre la France et le Canada.

Les séances d'aujourd'hui furent consacrées à l'étude des problèmes ouvriers chez les jeunes, à la lumière de la doctrine catholique. M. Edras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, M. Fernand Jolicoeur, chef du secrétariat des Syndicats catholiques de Joliette, et M. René Guertin, directeur de l'École Canadienne, de Montréal, ont porté la parole.

Mme P. Brouillet décédée samedi

Mme Paquette Brouillet, épouse de l'entrepreneur général bien connu, aujourd'hui à sa retraite, est décédée, samedi soir, à son domicile, 6665, rue Christophe Colomb. La défunte était âgée de 65 ans et a succombé à une maladie de quelques mois.

Née Gagnon (Gracia) à Oka, elle s'était intéressée à l'éducation, ayant été institutrice à Saint-Vincent-de-Paul, avant son mariage.

La défunte laisse, outre son mari, quatre fils: MM. Albert Brouillet, de la Sûreté provinciale; Eugène, avocat; Gérard, de la maison Simpson; et Jean, étudiant. Aussi ses filles: Mmes Charles Benoit (Gracia); Jean Durand, N. P., de Saint-Esprit; (Simone); Roger Champoux, journaliste (Lucienne); Yvon Robitaille, de la maison Simpson (Marcelle) et Mlle Véronique Brouillet; deux belles-filles, Mme Albert Brouillet (née Corinne Sasseville) et Mme Eug. Brouillet (V. Poirier).

Elle laisse un frère, M. Théodore Gagnon, employé civil de Verdun; deux sœurs: Mmes Léon Deschênes (Eva) et Morin, (Euphrasia), de l'avenue Laval.

La dépouille est exposée aux salons J.-S. allée, 6662, rue Saint-Denis. Le service sera célébré mardi, à 9 h., à Saint-Ambroise, et sera suivi d'un libre chant à l'église paroissiale de Saint-Esprit, comté Moncalm, où aura lieu l'inhumation.

L'usine Polymer va augmenter le taux de sa production annuelle

SARNIA, Ontario. — A l'occasion de son troisième anniversaire la compagnie Polymer Limited, une entreprise fédérale qui produit le caoutchouc synthétique, s'est fixée comme objectif d'accroître sa production de 11,000,000 de livres, livrés d'éthylène-benzène, deux ingrédients qui ont servi au mélange de la gomme. Elle a produit 2,300,000 livres de la Couronne produisant sa première livraison commerciale de livres de styrène de plus qu'il ne lui en fallait pour la fabrication la première année d'opération elle du buna-S. Très prochainement, la

Durant la guerre, la compagnie a produit 32,800,000 livres de caoutchouc synthétique, et un surplus de 8,500,000 livres de caoutchouc synthétique. Durant la production de 11,000,000 de livres, livrés d'éthylène-benzène, deux ingrédients qui ont servi au mélange de la gomme. Elle a produit 2,300,000 livres de la Couronne produisant sa première livraison commerciale de livres de styrène de plus qu'il ne lui en fallait pour la fabrication la première année d'opération elle du buna-S. Très prochainement, la

L'immense fabrique de caoutchouc, à Sarnia

Elle a construit une usine au coût de \$50,000,000 usine qui aura deux nouveaux types de caoutchouc de caoutchouc au Canada.

De ce qu'on aurait pu à ce temps là appelé le rêve d'un chimiste, elle a fait un organisme commercial producteur de caoutchouc synthétique.

Moins de 13 mois après les premiers travaux d'excavation, elle produisant sa première livraison de caoutchouc synthétique.

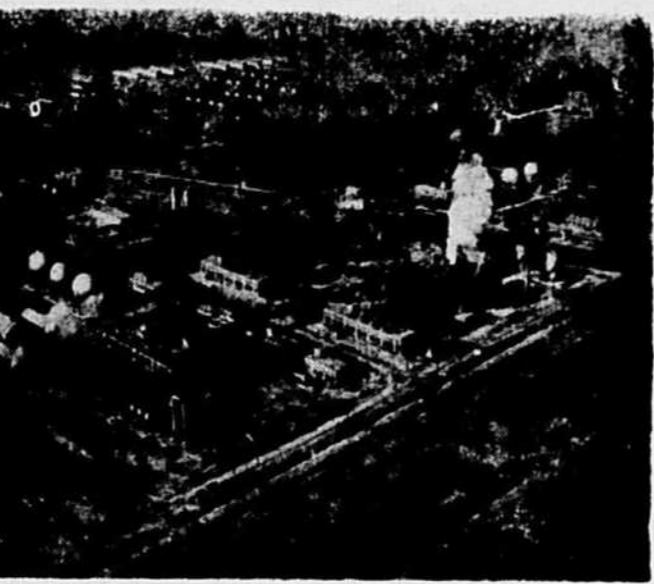
Elle a amélioré et perfectionné les procédés de son caoutchouc, si bien qu'aujourd'hui ses produits se classent au premier rang sur les marchés mondiaux.

Ayant grandi ses cadres elle sera bientôt en mesure de fournir les matériaux nécessaires à la fabrication du plastique ou à toute autre industrie chimique.

Elle a ajouté à sa production trois nouveaux types de buna-S, deux nouveaux types de latex, deux nouveaux types de caoutchouc, et dans ses laboratoires les recherches se continuent.

Autant que possible elle s'est toujours efforcé d'élargir le champ de ses activités. Elle a mis en réserve un montant qui lui permettra de faire face à toute dépréciation. Ses profits à date se sont avérés satisfaisants.

Elle a coupé de plus de moitié le prix de vente de son caoutchouc synthétique. Elle s'est ouverte de nouveaux marchés en Europe et dans les deux amériques. Et enfin, elle a permis au Canada d'obtenir à même ses ressources, cette matière essentielle qu'est le caoutchouc.



L'immense fabrique de caoutchouc, à Sarnia.

On arrête l'"homme-grenouille" sous une accusation de fraude

MIAMI, Floride, 29. (A.P.) — Un petit homme soigneusement vêtu et aux manières de salle de bal qui, selon le Federal Bureau of Investigation, est connu dans les milieux clandestins comme "l'homme-grenouille" et le "petit tigre" a dit au commissaire Roger Edward Davis, samedi, qu'il s'opposerait à son retour à New-York afin de répondre à des accusations relatives à une fraude de \$125,000.

Cet homme, Antonio Navarrete Fernandez, 52 ans, dépeint par le directeur du F.B.I., J. Edgar Hoover, comme un extorqueur international notoire, a été arrêté ici, vendredi soir, à sa descente d'un avion de Cuzco, dans les Andes hollandaises, et a comparu hier.

Lorsqu'on lui a dit qu'il était accusé d'avoir transporté \$120,000 de Toronto à New-York après avoir reçu l'argent par "fraude et tromperie" d'un résident de Washington, il a dit: "Comment ces accusations peuvent-elles être vraies? Je ne suis jamais allé à New-York."

Le commissaire Davis a fixé son cautionnement à \$100,000 que Fernandez a dit pouvoir fournir. Il a été renvoyé à la prison du comté de Date, afin d'attendre une autre comparution, mercredi. La plainte sur laquelle il a été arrêté ne mentionne pas le nom de la personne qu'il aurait fraudée, mais le commissaire Davis a dit que celle-ci était probablement en route ici de New-York.

A Washington, M. Hoover a aussi refusé de dévoiler le nom de la personne de qui l'argent aurait été obtenu.

Balenciaga présente une robe de coquelicots qui rappelle furieusement le costume de cheval de 1900. Commencant au buste en forme de veste, ou plutôt de blouse collant les bras, elle se termine en deux corolles multiples, le bas de la robe dans lequel fut taillé cette création est une pure merveille.

Madeleine Carpentier signale dans le modèle suivant son goût marqué pour les hanches floues. Son buste trapu est exceptionnellement réussi.

Schlaparelli: Son costume noir est celui dont on parle le plus actuellement dans les salons parisiens de la haute couture. C'est la grande vogue d'octobre, la veste rouge-rose en est ample et bas, marquée au buste. Jupon noir.

Madeleine Carpentier: Robe brodée gris et brun. Buste classique sans col, dos drapé genre cape dans le col, la jupe est très plissée dans le bas.

Robert Piguet, lui, se contente d'une robe simple et élégante aux épaules très marquées. Petites poches gracieuses sur le haut du buste. Taille légèrement floue.

Jacques Fath, qui est sans conteste l'un des plus jeunes créateurs de Paris, présente une robe de crin pe grise au dos classique, gracieux pli sur les hanches devant tandis que le derrière des dites hanches est très flou, très travaillé à gauche et absolument uni, à droite. Pour de l'original, c'est de l'original!

Molyneux. Robe du soir, noir, de demi-nu, colore de rouge au

Nouvelle usine de polystyrène

L'entreprise Monsanto (Canada) Limited, filiale de Monsanto Chemical Company, de St. Louis, Wincon, a annoncé que l'on a commencé la production de polystyrène dans une nouvelle usine, la première du genre dans l'Empire britannique. Cette nouvelle usine sera considérablement augmentée les demandes, au Canada, pour le matériel thermoplastique.

Avec une moyenne d'activités de 50 p.c., actuellement, on prévoit que cette nouvelle atteindra son niveau de production totale, même après le novembre descendant les marchés canadiens et étrangers. La compagnie se propose de fabriquer plus de 80,000,000 de livres de polystyrène, par année, à partir de 1947. Environ 85 p.c. de l'équipement de la nouvelle usine a été fabriqué au Canada.

Cette production permettra de remédier à la pénurie de polystyrène, à travers le monde.

Pharmacie Montclair HA. 7251

OUVERT JOUR ET NUIT

TAPIS MAGIQUE... NOUVELLE VERSION?

Votre débouçage, vos réparations, votre peinture d'auto peut se faire en peu de temps grâce à nos experts

Réparations faites sur un plan de finance si désiré, aux conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre

VENTE SERVICE

SNYDER AUTOMOBILE COMPANY

DEPOSITAIRES "REO"

4548, RUE SAINT-DENIS HA. 3530
Juste au nord de Mont-Royal PL. 1027

FLORISTES

St-Catherine et Guy
Séjour
Métro Mont-Royal

5 GRANDS VERRES

QUALITÉ... à un prix économique

Photographie

LA PHOTO MODÈLE

1684 Est
St-Catherine
FA. 3609

3 pour \$2.50

SPECIALITES:
* Fêtes et spectacles le jour et la nuit; photos de bébés, personnes âgées, groupes de familles.
* BANQUETS, MARIAGES à l'église. Le développement du photographier est satisfaisant. GARANTIE SENON NOUS REPOUSONS SANS FRAIS

ATTENTION SPECIALE AUX CLIENTS D'EN DEHORS DE LA VILLE. LE PLUS GRAND STUDIO PROFESSIONNEL AU CANADA.

Distingué conférencier au Kiwanis de Montréal

M. Robert T. Elson, chef, à Washington, des bureaux de "Time" et de "Life", sera le conférencier invité au déjeuner hebdomadaire du Club Kiwanis de Montréal, jeudi, le 3 octobre, à l'hôtel Windsor. M. Elson parlera de la responsabilité de la presse, aujourd'hui.

Cycliste renversé et blessé par un camion

Un garçonnet de 15 ans a été victime d'un accident d'automobile, samedi matin, et il a dû être admis à l'hôpital, souffrant de contusions au bras gauche et à la face.

Le jeune garçon, René Galpeault, demeurant à 2312, rue Mont-Royal, la victime, a été transporté à l'hôpital Ste-Justine après avoir été heurté par une automobile, à l'angle des rues Bordeaux et Everett.

Il se promenait en bicyclette lorsqu'il fut renversé par un camion. Il a été transporté à l'hôpital par les agents de l'auto no 29 de la Radio-Police.

Le premier "Tudor I"

On a appris, hier, que la B.O.A.C. a pris livraison de son premier avion "Tudor I" des manufacturiers en Angleterre, la semaine dernière.

Le Canada Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 33, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Redacteur en chef: Edmond Turcotte

LUNDI 30 SEPTEMBRE 1946

Monsieur Hertel — un incompris

Comme il y a peu de chances qu'on lise beaucoup la revue *Americana*, il serait bon qu'on porte à l'attention du public un article qui paraît tout récemment dans *Americana*, sous le titre de: "La grande littérature et la petite littérature".

La renommée de M. Hertel, le crédit qu'on s'entend à lui accorder dans les salons de la rue St-Viateur, la pléiade de jeunes talents qu'il a suscités, soutenus et encouragés, confèrent à son dactylographe une autorité aussi peu discutée que discutée. Aussi les jugements péremptoires et définitifs qu'il rendait dans sa revue doivent-ils nous retenir un moment.

Au Canada, dit M. Hertel, "toutes les valeurs sont bouleversées". Il explique, précisant que le public ignore ses grands écrivains pour préférer son admiration à de vagues griffonnages sans talent. "Les qualités de l'écrivain, une inquiétude de pensée, le souci de créer des formes nouvelles... rien de cela n'est resté pour qu'on soit ici sacré maître." Monsieur Hertel nous apprend-ils à quelque chose? Nous avons en core en mémoire les colonnes déliantes que lui consacraient, l'an passé, les jeunes éphèbes du Quartier Latin...

Là où M. Hertel nous instruit davantage, c'est lorsqu'il nous apprend que "le public canadien" n'aime rien tant que "les rots et les pets du Faubourg Québec ou de la Pente Douce". On conviendra qu'on se trouve là, en vérité, en face d'une singulière déformation du goût. L'information d'autant plus symptomatique qu'elle a atteint aussi ces Messieurs de la Fondation Guggenheim, qui ont déjà fait l'erreur d'accorder des palmes à MM. John Steinbeck et Richard Wright; partage aussi par la maison Reyna & Hitchcock, qui publiera bientôt une version anglaise de la Pente Douce. Il est donc permis de comprendre que nos écrivains qui "tendent à la grande forme de pensée, au mode majeur dans l'expression", comme M. Hertel, précisément, se scandalisent et réclament pour leurs propres oeuvres l'attention qu'un "peuple de sauvages" se refuse à leur accorder.

C'est sentiment pénible qui envahit l'âme de M. Hertel lorsqu'il songe au succès de M. Lemelin, nous en comprenons la nature. L'auteur de



Le ministre: "C'est su' 'a co'onisation?"

Montréal, capitale de l'air

Grâce à l'aéroport de Dorval, Montréal deviendra l'un des centres aériens les plus importants du monde. Voilà ce que déclarait, ces jours derniers, le chancelier de l'Échiquier du Royaume-Uni, Sir Hugh Dalton, de passage en notre ville.

Selon ce ministre britannique, Dorval est appelé à devenir un grand terminus aérien de temps de paix, après avoir été en temps de guerre le point de départ d'une multitude d'avions qui ont grandement contribué à la victoire alliée. Cet aéroport sera d'une utilité incalculable, non seulement pour les pays du Commonwealth britannique et de l'Europe, mais aussi pour nos voisins des États-Unis.

Sir Hugh a révélé que, lorsqu'il fut question d'établir un grand centre aérien international, il s'est prononcé en faveur du Canada pour les motifs suivants, entre autres: le Canada est un pays où le transport aérien est devenu un fait naturel en raison des grandes distances; de tous les pays du Commonwealth, le nôtre est le mieux situé et présente de plus d'immenses possibilités pour l'avenir, au point de vue de l'aviation.

Enfin, le chancelier de l'Échiquier a souligné le fait que Montréal est une ville idéale pour un tel centre aérien, insistant sur ce qu'elle est une ville bilingue internationalement reconnue comme la deuxième ville française du monde. Ce fait avait été signalé déjà par plusieurs délégués de l'Organisation de l'aviation civile internationale lorsque cet organisme choisit Montréal pour y établir son siège permanent; nous sommes heureux que Sir Hugh l'ait rappelé en des termes aussi chaleureux.

Dans le monde de demain, sur lequel l'aviation déploiera toujours plus largement ses ailes, Montréal est appelé à prendre sans cesse une importance plus grande, et il se peut que la réalité dépasse les prédictions les plus brillantes. Notre ville est déjà en bonne voie de devenir la capitale aérienne du monde.

Des propos comme ceux qu'a tenus Sir Hugh Dalton ont un accent prophétique. Ils devraient être, pour les Montréalais, un précieux encouragement à préparer leur cité, en apportant une clairvoyance éclairée et un véritable esprit civique dans tout ce qui touche la création d'organismes indispensables et le développement d'installations qu'exige le progrès de l'aviation.

Autour et alentour

Vaut mieux la jambe que les reins

On ne peut faire de plus bel éloge funèbre d'un grand acteur que de rapporter l'un de ses bons mots. Il y a un ou deux ans, lorsqu'il fut victime d'un accident de voiture qui faillit lui coûter la vie, à ce moment-là, mais dont il réussit à s'en tirer avec seulement une jambe cassée, Raimu répondit au médecin qui le renseignait sur la nature de ses blessures: "Quelle déception pour tous ceux qui rêvent depuis dix ans que je me casse les reins". Hélas! il est fort probable qu'en plus de sa jambe cassée Raimu récolta dans cet accident le mal sournois dont il devait mourir ces jours derniers.

Haro sur les écrivains "bourgeois"!

Radio-Moscou donnait ces jours derniers, pour la première fois, le texte complet de la conférence dénommée fameuse au cours de laquelle le colonel-général Zhdanov, président du Soviet et secrétaire du Comité central du parti communiste, condamnait les revues littéraires *Zvezda* et *Leningrad* pour avoir publié des articles "non politiques".

Il se trouve, dans le texte de ce brave militaire, des choses assez amusantes. Ainsi, par sa bouche, le "Parti" demande entre autres choses, aux écrivains soviétiques, de fuir la "culture bourgeoise", avec son penchant pour les gangsters, les femmes et l'adultère.

La conférence du général Zhdanov a duré plus d'une heure. Elle est considérée comme l'une des plus importantes déclarations sur la culture qui aient été faites en U.R.S.S. depuis des années.

La littérature est un devoir, a dit en terminant le général. On peut douter, en effet, qu'elle soit un plaisir, en Soviétique, avec des gens comme lui pour y intervenir avec autant de légèreté.

Les enfants terribles

Nos "sociologues" ultranationalistes finissent toujours par se valoir des admonestations en hauts lieux. Ce sont des enfants terribles dont les frasques ne cessent d'être déplorables. En cela, la sournoise et perfide campagne menée par *Relations*, organe de l'École sociale populaire et autres publications, contre le collège Marie de France, en l'absence de l'autorité compétente, nous renseigne de nouveau sur les tendances de cette clique ultranationaliste qui a fait tant de mal à la province de Québec dans le cours de ses dernières hostilités.

Que l'autorité religieuse, dans la personne de S. Exc. Mgr l'archevêque de Montréal, doive élever la voix pour réprimander ceux qui, sans courage, profitent de son absence pour se livrer aux colomnies, voilà qui situe dans le domaine des choses très discutables ces écrits inspirés par *Relations* et dont un maître en théologie, membre du comité permanent des Semaines Sociales, a pu écrire récemment: "C'est à la mise en scène de l'École sociale populaire que je m'en prends. J'avoue que j'aimerais mieux avoir en face de moi une figure connue plutôt qu'un frontispice d'école..."

M. LaGuardia champion des civils

La truculence de l'ancien maire de New-York, M. LaGuardia, qui s'exerçait autrefois dans les affaires municipales, fait maintenant l'attonnement, on peut même dire l'admiration, du monde international. En effet, depuis qu'il est directeur de l'U.N.R.R.A., M. LaGuardia est en train d'opérer d'avançageux changements dans l'esprit qui anime cet organisme. Il mène les choses rondement, directement et, sous sa conduite, on est loin de la manière routinière et conservatrice qui sévissait au temps du général Morgan. Il est même rassurant de voir que M. LaGuardia entend bien soustraire complètement l'U.N.R.R.A. à l'influence des militaires. Il a créé et il a emporté le morceau avec une unanimité de consentement qui rappelle les plus beaux jours de la mairie de New-York. Il s'agitait du problème des personnes déplacées par la guerre et l'occupation, problème qui fut précédemment la pierre d'achoppement de la carrière "municipale" du général Morgan. On proposait une résolution qui devait autoriser l'U.N.R.R.A. à s'occuper de toute activité relative aux personnes déplacées jusqu'au moment où l'on aura constitué un organisme spécialement chargé des affaires des réfugiés ou, comme le disait la résolution, un autre organisme, "international ou non". M. LaGuardia bondit. "Il s'agit d'un problème dont dépend la sécurité actuelle et future de centaines de milliers d'êtres humains. C'est donc un problème international au premier chef et on parle de confier le sort de ces gens à un organisme international ou non. S'il s'agit d'un organisme non international, peut-on me le désigner? Est-ce l'armée? Le programme de l'armée, je vais vous le dire: il consiste à laisser simplement ces gens en Allemagne. Ce n'est pas une solution, car le problème des réfugiés dépasse de beaucoup les compétences de l'armée. Il ne peut être résolu qu'au prix d'un effort international".

Il est excellent que de vrais démocrates, même s'ils emploient la manière qu'on appelle un peu trop haute en couleurs de M. LaGuardia, rappellent aux gens de l'armée qu'en temps de paix les problèmes civils relèvent des civils et doivent recevoir une solution civile.

Gouraud

Le général Gouraud qui vient de s'éteindre à Paris dans la nuit du 15 au 16 septembre, était né à Paris le 17 novembre 1867. Il sortit de l'École de Saint-Cyr avec le grade de sous-lieutenant de chasseurs à pied.

En 1894, il partit pour le Soudan. Lancé à la poursuite du terrible Samory, le grand chef indigène qui semait la terreur parmi les populations soudanaises, il réussit à le surprendre et à le faire prisonnier avec toute son armée, en septembre 1898. Cette date est à la fois celle de ses premières blessures et du commencement de sa gloire.

Cet exploit incomparable qui marque la pacification définitive de ce qui allait devenir l'Afrique Occidentale Française, ne devait pas ralentir son activité. En 1900, il part pour le Tchad et dresse la première carte de ces régions jusque-là inexploitées et peuplées de tribus pillardes et cruelles. En 1904, il devient commandant militaire du Tchad.

Ses conquêtes continuèrent. En 1909, il conquiert et occupe définitivement l'Adrar. Citations et promotions se succèdent à un rythme accéléré. En 1912, il commande une des trois colonnes qui dégringolent la ville de Fez assiégée par les tribus marocaines révoltées.

En 1914, alors qu'il était en train de réduire la ville de Taza, il apprend la nouvelle de la guerre contre l'Allemagne et rentre en hâte.

Tout d'abord, il reçoit le commandement de la 10ème division. Dans la forêt d'Argonne, il est, une fois de plus blessé. Nommé divisionnaire, on le place à la tête du corps expéditionnaire des Dardanelles.

Nouvelles blessures: deux jambes brisées. Amputation d'un bras. Rentré en France, il reçoit le 11 décembre 1915, le commandement de la IVème armée de Champagne. Et, en 1916, il succède à Lyautey au Maroc, mais se retrouve bientôt au commandement de la IVème armée de Champagne, et là, nouvel exploit immortel dans cette vie qui en compte tant, il brise l'offensive allemande du 15 juillet 1918, de Reims à l'Argonne.

L'armistice survient. Gouraud va-t-il se trouver contraint à une oisiveté si contrairement à son tempérament? Non. Le voici au Levant, en Syrie, victorieux sur l'émir Fayçal, en juillet 1920. Le général Gouraud se consacre à l'administration des territoires placés sous mandat de la France, où il affirme de nouveaux les qualités de zèle et de droiture qu'il avait déjà fait briller en Afrique.

Pour les Parisiens, Gouraud restera cette figure attachante de chef sans morgue et sans faiblesse, qui présidait à toutes les cérémonies où le pays rendait hommage à ses serviteurs et à ses héros. Le 29 juillet 1923, il fut nommé gouverneur militaire de Paris. L'"hérosique maillot" y demeura jusqu'en 1928.

Écrivain distingué, membre de l'Institut, membre du conseil supérieur de la guerre, le général Gouraud représenta à maintes reprises la France à l'étranger et en particulier aux États-Unis.

Pendant l'occupation, le général Gouraud s'était tenu à l'écart de la vie publique et s'était consacré à la rédaction des volumes de ses mémoires, qu'il avait commencés en 1928.

Une cérémonie funèbre a eu lieu le jeudi 19 septembre aux Invalides. Le corps fut transporté ensuite au lieu symbolique de la ferme de Navarrin ou l'inhumation provisoire a eu lieu le dimanche 22.

La hâte avec laquelle fut l'un des objectifs de la contre-offensive de la IVème armée Gouraud contre le front allemand de Champagne.

Propos d'actualité

par Eugène L'Heureux

Industrie à Chicoutimi

L'hon. Maurice Duplessis vient d'annoncer que des capitalistes français et canadiens étudient en ce moment un projet dont la réalisation entraînerait l'utilisation avant six mois de propriétés de la Cie de Pulpe de Chicoutimi. La nouvelle compagnie fera de la pulpe, mais en s'ingéniant à mettre en valeur des centaines de sous-produits du bois et de la pulpe. Les découvertes de la guerre ont donné un essor plus grand à la demande de ces sous-produits et leur utilisation contribuera largement au progrès de la province, dit-on dans la même nouvelle.

Puisse le projet se réaliser!

Nous nous en réjouissons d'avance, pour Chicoutimi d'abord, cette sympathique ville industrielle que la Haute Finance papetière a semblé prendre plaisir à péfester durant trop longtemps.

On se souvient qu'à Chicoutimi, le chômage a commencé plusieurs années avant le krach mondial de 1929 et s'est avéré plus long, plus profond et plus douloureux que partout ailleurs. Cela, parce que la seule industrie considérable autre que l'industrie papetière de la ville de Chicoutimi — la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi appelée plus tard la Saguenay Pulp Co. — avait été éliminée par ses concurrents.

Chicoutimi a bien gagné une belle guerre industrielle.

Et c'est, en effet, une belle industrie que l'on établit dans cette ville, si l'on adopte le programme d'utiliser les sous-produits de la pulpe et du bois. Les recherches faites en vue de gagner la guerre ont occasionné un grand nombre de découvertes qui rendent maintenant possible une fabrication économique de nombreux articles servant à compléter notre civilisation matérielle.

Depuis longtemps, le profane que je suis en industries, résume de tous vœux une plus grande diversification de la production industrielle et agricole au pays de Québec. Evidemment, les nouvelles comme celle qui concerne Chicoutimi en ce moment me causent un vif plaisir, et je me plains à le dire.

Le monde respire

Les journaux de mardi ont publié des paroles quelque peu rassurantes prononcées par Staline, le dictateur de la Russie.

Cela me réjouit pas encore que la Russie soit devenue soudain un partenaire charmant pour les neutres occidentaux. Mais il est heureux que l'horizon s'éclaircisse un peu de la sorte. Après une guerre aussi meurtrière que celle de 1939, le monde se dispense bien du cauchemar d'un conflit plus épouvantable, encore.

Formons des vœux pour que les diplomates occidentaux puissent amadouer l'ours moscovite sans lui sacrifier nos intérêts, nos idées et notre fierté.

Et, pour fortifier la position de ceux qui traitent en notre nom avec le seul Etat dont les intentions pacifiques ne sont pas suffisamment nettes, ayons le bon sens d'éviter les dissensions épuisantes d'une politique à courtes vues et d'inspiration égoïste.

C'est dommage

Chaque fois qu'une chose va mal ou ne va pas, les esprits manquant d'imagination ou de sérieux expliquent ce contretemps par la faute du Gouvernement.

Pauvre Gouvernement! comme il a de dos large, aux yeux de tous les brailleurs insouciés de comprendre que les administrateurs publics ne peuvent pas faire de miracles et que la responsabilité de ce qui va mal peut fort bien appartenir par-

Washington Carrousel

The Washington Merry-go-Round par Drew Pearson

L'OPA n'est pas tout-à-fait responsable des hausses actuelles de prix — Paul Porter a pour politique de "hausser" les prix par en bas — Embargo américain sur les bestiaux de l'Amérique du Sud.

WASHINGTON. — Presqu'à chaque matin, des ménages se révoltent pour se plaindre de nouvelles hausses de prix consenties par Paul Porter et l'OPA. On a assisté à une longue et monotone série de hausses dans le coût de la vie.

Ce que la majorité des gens ne comprennent pas, cependant, c'est que Porter et son O.P.A. n'ont pas le choix. Les sursauts de prix sont requis par la loi — par la nouvelle loi cosmopolite de contrôle des prix que l'on a préparée dans les couloirs du Congrès l'été dernier. S'il voulait jouer à la politique, Porter pourrait facilement accompagner chaque annonce de hausse de prix d'un communiqué révélant le nom du sénateur responsable du pillage de la bourse de la ménagerie. S'il le faisait, le public obtiendrait un tableau de la façon dont les divers couloirs venant de tous les coins des États-Unis ont protégé leurs intérêts pour ne laisser à peu près rien au pauvre peuple.

Le diction de Porter

Lorsque vous êtes chef d'un organisme aussi peu populaire que l'OPA, vous avez nécessairement besoin d'un certain sens de l'humour. Heureusement, le grand Paul Porter n'en est pas dépourvu.

Il y a quelque temps, il assistait à un dîner organisé par le sous-secrétaire d'Etat Acheson, un leader du gouvernement travailliste britannique. Au cours du dîner, Morrison se tourna vers John Snyder et lui dit: "Je me suis rendu ici pour voir comment fonctionnait le gouverne-

ment américain. Seriez-vous assez bon pour me faire connaître les fonctions de votre gouvernement?" Snyder s'empressa de lui faire un résumé sec et concis de ses tâches. Ensuite, Morrison demanda la même question à Paul Porter.

"Vous ne vous rappelez probablement pas de cet événement, mais notre héros dans cette guerre fut le vieux Hickory Jackson; et au cours de la bataille de la Nouvelle-Orléans, alors que les "redcoats" se lançaient à l'assaut de nos troupiers, Jackson ordonna à ses hommes: "Élevez-moi ces canons un peu plus bas".

"C'est mon diction et ma fonction, M. le ministre", conclut Porter. "J'éleve ces prix un peu plus bas".

Troubles au Rio Grande

L'embargo américain sur le bétail mexicain, imposé il y a plus de trois mois, a été décidé pour des raisons hygiéniques et est devenu un sujet d'irritation de l'autre côté du Rio Grande. Il affecte sérieusement notre politique de bon voisinage.

Le 5 juin, après avoir reçu un rapport des attachés agricoles de l'ambassade américaine à Mexico, les autorités américaines fermèrent soudain la frontière aux exportations de boeufs des états de Nuevo Leon et de Chihuahua, dans le nord du Mexique. Une épidémie exorbitante de terribles ravages parmi les troupeaux de ces régions d'élevage, à cause de l'importation de 327 boeufs du Brésil, boeufs qui étaient infectés.

Des inspecteurs du secrétariat de l'Agriculture furent dépêchés dans ces régions infectées afin d'y poursuivre une enquête et de conseiller aux éleveurs les précautions à prendre.

Ces inspecteurs recommandèrent que au large de la côte du Honduras sur l'île du Cygne, centre international de contrôle hygiénique au large de la côte du Honduras, et qu'on les soumette à une minutieuse inspection.

Les éleveurs se préparèrent à se conformer à ces directives, mais des complications devaient bientôt surgir. On apprit que l'île du Cygne, dont le secrétariat américain de l'Agriculture assumait le contrôle il y a dix-huit mois, n'était pas équipée pour s'acquitter d'une telle tâche. Ainsi, au lieu de les diriger vers cette île, les boeufs furent expédiés à l'île du Sacrifice, dans le golfe du Mexique.

L'épidémie se propage

Pendant ce temps, la question prenait des proportions continentales. Les gouvernements de la Colombie et du Venezuela, qui avaient autorisé l'importation d'impressionnantes quantités de viande du Mexique, suspendirent temporairement les permis pour ces livraisons. Les propriétaires de ranches de Chihuahua et de Nuevo Leon, qui ne résistaient qu'une faible marge de profits, à cause des restrictions de l'OPA aux États-Unis, se voyaient menacés de démantèlement. Les difficultés de transport les mettaient dans l'impossibilité d'exporter leurs bestiaux à la ville de Mexico.

Maintenant, ces deux pays sud-américains, ont levé leur embargo sur le bétail mexicain. Mais l'em-

bargo américain demeure. Une puissante pression politique, des deux côtés de la frontière a échoué à la fois à abolir, quoique certains fonctionnaires du secrétariat de l'Agriculture eussent tenté de faire révoquer les règlements passés par leurs collègues.

Le 11 septembre, un porte-parole de ce secrétariat, qui tient à l'anonymat, annonça que l'abolition de l'embargo n'était qu'une question de temps. Cependant, les vétérinaires de la section du bétail du secrétariat de l'Agriculture affirment maintenant que tant qu'il existera un cas de maladie chez les animaux reçus à Mexico, la frontière restera fermée aux bestiaux de l'Amérique du Sud. Plus d'un demi-million de têtes de bétail sont l'enjeu de cette délicate situation. Quelques éleveurs de troupeaux mexicains déclarent ouvertement que toute l'affaire n'est qu'une manœuvre désignée premièrement, à leur interdire l'accès au marché américain pendant la période de l'absence du contrôle des prix aux États-Unis et deuxièmement, de prévenir qu'ils jettent leurs produits sur le marché noir.

Le secrétariat de l'Agriculture nie ces allégués. Il réplique que l'infection dont sont victimes certains animaux d'outre-Rio Grande ruinerait les troupeaux américains et qu'il n'était que logique de ne prendre aucun risque avec le bétail mexicain, puisqu'on ne prenait aucune chance avec la viande de l'Argentine. (Copyright, 1946, by the Bell Syndicate, Inc.)

L'Ecosse nationaliste

Pour les nationalistes écossais, ce qui regarde exclusivement vers Londres est trahison. Qui envoie ses fils à Cambridge ou à Oxford, est trahison, non les journaux écossais qui vend commerce ou industrie au-delà du "border" est digne des feux de l'enfer. A vrai dire si la presse est amère contre l'anglais intrus et omnipotent, si livres et brochures abondent pour réclamer la liberté politique, une administration indépendante, pour rappeler les "conditions oubliées" du Traité d'Union de 1707, les plus exigeants des revendicateurs ne demandent que la création d'un Parlement indépendant et le réforme du Gouvernement local. Outre les membres nommés à la Chambre des Communes — toujours Londres! — l'Ecosse n'est représentée à Westminster que par un ministre, membre du Cabinet, mais surchargé au point que "les devoirs de sa charge, selon les termes de M. Duncan Ferguson, dépassent les pouvoirs d'un être mortel!" L'Ecosse, en bref demande une réforme analogue à celle qui fit des dominions, des États autonomes. Est-elle une colonie, elle jadis royale, pulsant et, malgré les vicissitudes de tant de guerre, jamais conquis, et dont le dernier roi pose sur sa tête la couronne d'Angleterre?

G. M. Tracy
(La France catholique)

Peu d'autos dans l'île

On calcule qu'il y a un véhicule automobile par quarante-cinq habitants à Terre-Neuve. "A la fin de 1945, écrit le Bulletin des renseignements commerciaux, l'île comptait des permis pour 4,670 voitures de tourisme, 246 camions automobiles et 60 autobus. De plus, il y avait 120 motocyclettes.

Bon succès à nos boursiers

Pour la première fois depuis plus de sept ans, des étudiants canadiens s'embarquent en nombre pour aller perfectionner outre-mer leur formation professionnelle ou artistique. Avec le rétablissement de la situation internationale, non seulement on voit se renouveler les traditions interrompues par la guerre, mais encore, pour le plus grand avantage de notre jeunesse studieuse, on voit se multiplier les bourses d'études.

La province de Québec a recommencé de désigner des Prix d'Europe, des boursiers Rhodes seront choisis incessamment au Canada, et voici que le gouvernement français octroie trente-quatre bourses à des étudiants canadiens, en plus de renouveler les bourses qui avaient déjà été décernées à seize anciens combattants de notre pays. Au nombre de nouveaux boursiers qui devront leur séjour à Paris à la générosité française, on compte M. Eloi de Grandmont, qui, jusqu'à la veille de son départ, fit partie de l'équipe du Canada.

En nous réjouissant de voir se multiplier ainsi les occasions offertes aux jeunes Canadiens d'aller, en des pays de vieille civilisation, pousser leurs études et augmenter leur culture, nous souhaitons à tous ceux qui partent de faire honneur à notre pays par leurs succès individuels et leur belle tenue collective.

Grande pitié de la Gaspésie

Il est tragique d'entendre déclarer par un médecin, dont nous n'avons aucune raison de soupçonner la compétence, que la situation de l'hygiène et de l'alimentation, chez un groupe de la population canadienne, est "probablement pire que dans la plupart des pays d'Europe ravagés par la guerre". Et voilà ce que dit, de la situation qui règne chez les Gaspésiens, le docteur Gérard Daigneault, de Chandler.

Ce n'était un secret pour personne, que la vie est très dure pour les quelque 20,000 habitants dispersés le long d'un étroit littoral de 150 milles de longueur. Mais le docteur Daigneault apporte des précisions qui sont de nature à nous faire nous intéresser plus activement au sort de la population gaspésienne.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Windsor
CARRÉ DOMINION

L'actualité des mythes antiques

"ANTIGONE"

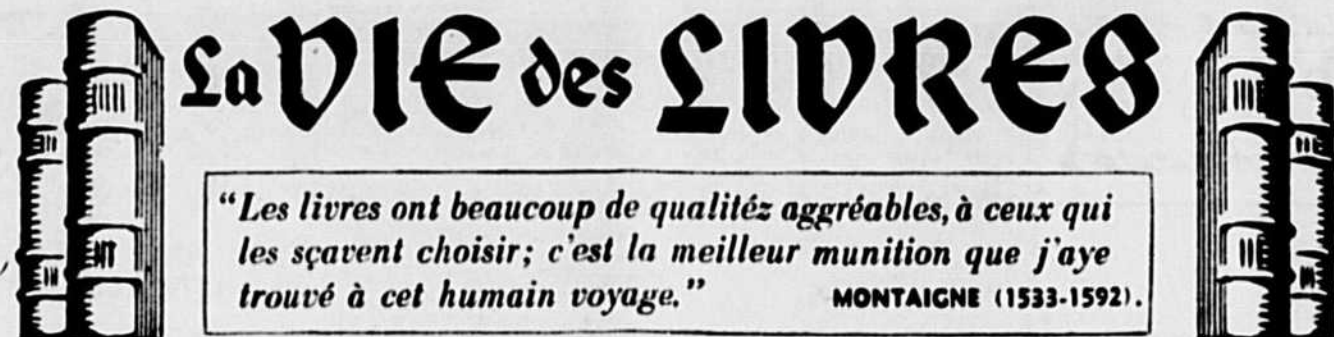
de Jean Anouilh

Edition de la Table ronde, à Paris. — Distribution à Montréal par la Librairie J.-A. Pony.

Je ne veux donner ici que quelques notes sur le texte de l'Antigone d'Anouilh que les Compagnons de Saint-Laurent ont représenté avec tant de bon goût, dit-on, l'hiver dernier. J'aurais aimé voir à la scène cette oeuvre qui est d'abord un témoignage de l'audace intellectuelle de son auteur et qui est peut-être sauvée en définitive par des qualités scéniques qui n'apparaissent pas à la lecture. De toute façon, mon opinion ne peut être que celle du lecteur pur. Ce n'est peut-être pas la plus juste mais c'est au moins la plus exigeante et il est nécessaire que la critique soit exigeante.

Peu nombreux sont les écrivains de notre temps qui ont repris avec succès au théâtre ou dans d'autres secteurs de la littérature, les thèmes antiques. Jean Giraudoux est le seul qui ait réussi ce tour de force grâce à ses dons uniques de précieux défilé et fin, à la fantaisie irrespectueuse et savante d'un fort en thème qui se moque de l'excellent devoir qu'il vient de finir, grâce aussi aux mille facettes d'un style qui emprunte ses plus clairs joyaux au scintillement du soleil grec.

On ne peut en dire autant de Jean Anouilh. Précisément, la grande faiblesse de son Antigone est qu'il n'a pas su trouver, comme Giraudoux, une formule personnelle et moderne pour réduire le thème ancien à la signification qu'il peut encore avoir en 1946. Anouilh hésite sans cesse entre la leçon classique déjà parfaitement établie par les tragiques grecs et la tradition connue, et une adaptation moderne qui ne tient qu'à quelques détails matériels sans importance. Avec lui Antigone n'est plus le symbole de la prédominance de la loi morale ou naturelle sur les règles établies dans la cité pour le bon gouvernement des hommes. Elle est l'incarnation du refus d'accepter les compromis avec la vie. Créon qui essaie de la sauver malgré elle lui explique que pour s'assurer un bonheur relatif pour faire marcher les choses tant bien



"Les livres ont beaucoup de qualités agréables, à ceux qui les savent choisir; c'est la meilleure munition que j'aye trouvée à cet humain voyage." MONTAIGNE (1533-1592).

"La Dame aux Camélias"

par Alexandre Dumas fils

Un volume publié aux Editions Fernand Pilon, Montréal.

la montagne d'eau, on gueule un ordre et on tire dans le tas, sur le premier qui s'avance. Ce n'est certainement pas le triomphe de Créon que M. Anouilh recherche. Mais on peut peut-être s'expliquer comment il a été tiré malgré lui dans ce sens. Il a voulu refaire une Antigone aussi solennellement significative et moralement hautaine que le type antique de cette héroïne. Mais un écrivain du vingtième siècle ne peut pas retrouver facilement la foi des tragiques grecs. Des siècles de scepticisme présent sur lui, il en est même de celui qui voudrait reprendre certains traits de la tragédie française du XVIIIe siècle. Il n'y a qu'un biais pour trapper de nouveau quelques-unes des notes justes de l'antiquité, c'est celui du travestissement et de la fantaisie giraudouciennes.

Quand M. Anouilh s'essaye de ce côté, il cotoie la fumisterie. Lorsque Créon parle à Antigone des "premières cigarettes" que ses frères ont fumées, lorsque la nourrice lui offre du café et des tartines beurrées, lorsque Créon veut la dégoûter du souvenir de ses frères en lui rappelant qu'ils n'étaient que de petits fétards imbeciles, bons tout au plus à copier leurs voitures plus vite que les autres, on se demande quelle mouche peut bien avoir piqué l'auteur. Il nous faut penser à ces personnes de tout âge, qui pour donner une note contemporaine à leur salon de faux Louis XV, distribuent entre les consoles des cendriers signés Woolworth. Giraudoux au moins serait allé au bout de la plaisanterie. Et c'est de la plaisanterie, l'Étécle et Polyxène, le fumé des cigares et la nourrice aurait offert à Antigone des petits fours de Rebatet.

Malgré les cigarettes et les tartines, la pièce de Jean Anouilh a tout de même une certaine grandeur qui tient à la fierté des réponses d'Antigone, à sa violence dans l'obstination, et surtout à la présentation d'un Créon nouveau qui mériterait d'être exploité dans ce sens original.

Avec cette découverte, M. Anouilh a donné une nouvelle preuve de la richesse inépuisable des mythes de la tragédie antique.

René Garneau

L'imprudente Aventure

Henri Ardel, romancier dont le succès fut remarquable à l'époque, s'est toujours fait fort de nous donner un roman romanesque fort agréable parce qu'il ne manquait pas de psychologie. Après des Feuilles, des Bordeaux, il fait très bonne figure et semble parfois plus intéressé pour sa bonne grâce et ses modestes prétentions; enchanter, enfin faire oublier les soucis de la vie.

Et sans autre ambition, il a su combler les lecteurs les plus difficiles par des romans toujours recherchés tels "Cœur, Scorpion", "L'Étreinte du Passé" et "L'Étendue Aventure" dont les Editions Pony offrent la lecture à leurs nombreux clients. C'est une très simple histoire, mais compliquée à souhait par une différence d'âge — ridicule — et qui met en jeu Ariane, Mousty et ses dix-sept ans capricieux et les vingt-six ans par trop sérieux de Claude Symores. Deux milleux, deux caractères, voilà un captivant conflit dont le dénouement vous réserve maintes surprises pour ses circonstances cocasses et parfois graves ou l'humour, enfin, aura raison de tout. "L'imprudente Aventure" est un roman de belle venue où l'intrigue est vite connue mais pas trop vite dénouée. Franchement, voilà un bon ouvrage à mettre entre toutes les mains et dont le succès sera surprenant, mais justifié. Ouvrage imprimé et distribué par les Editions Pony en vertu d'un accord avec les Editions Pilon.

Contes pour les jeunes

Les "Contes Dorés" et les "Contes du charpentier Joseph", par H. F. Euchariste Goyette, c.s.c., sont deux beaux volumes écrits spécialement pour les jeunes. Ils allument ces récits qui leur feront revivre certaines de leurs propres aventures. En les lisant, ils ne pourront s'empêcher de redire: "c'est bien ça... c'est du vécu".

Nous vous offrons...

PLAISIR DE FRANCE (La Revue du Goût Français), ART ET INDUSTRIE (La Revue des Arts et de la Décoration), ELITES FRANÇAISES, QUADRIGE (Pensée, Art, Vie, Éléance).

UN ÉTERNEL SUCCÈS

On a dit que ce roman ne développait pas seulement le thème romantique de la courtisane réhabilitée par l'amour, mais était une histoire de passion vécue, puisque l'auteur avait aimé Marguerite Gautier en Marie Duplessis. De là sans doute cet accent de vérité qui a fait et maintenu le succès de La Dame aux Camélias, et qui a assuré sa survivance alors que les Aventures de quatre femmes et d'un perroquet, de Docteur Servans et autres livres de Dumas fils sont allés rejoindre les vieilles lunes.

On a dit que ce roman ne développait pas seulement le thème romantique de la courtisane réhabilitée par l'amour, mais était une histoire de passion vécue, puisque l'auteur avait aimé Marguerite Gautier en Marie Duplessis. De là sans doute cet accent de vérité qui a fait et maintenu le succès de La Dame aux Camélias, et qui a assuré sa survivance alors que les Aventures de quatre femmes et d'un perroquet, de Docteur Servans et autres livres de Dumas fils sont allés rejoindre les vieilles lunes.

Charles Hamel

En bouquinant

Les reportages du cardinal Spellman

L'UTILISATION du thème historique de la déportation des Acadiens en 1755 a surabondamment servi la presse nationaliste dans le cours de la dernière guerre pour ses campagnes anti-britanniques. On pourra s'étonner de voir le même événement historique servir de point de comparaison à Son Éminence le cardinal Spellman pendant un séjour de ce distingué prélat américain à Téhéran. Naturellement plus mesuré et nuancé que nos nationalistes, Mgr Spellman, qui, à l'époque de son voyage en Iran n'était encore qu'archevêque, écrivait le 26 mai 1943: "L'après-midi du 24 mai, je dis la messe en plein air au camp Atterbury, non loin de Téhéran, pour un large groupe de soldats; et le matin suivant, dans un autre camp, pour un très grand nombre de réfugiés polonais. De telles circonstances m'émeuvent profondément. Longfellow a écrit l'épique de ses poèmes, au sujet de ces exilés acadiens du petit village de Grand Pré. Vous vous souvenez que vous et moi avons visité ce village ensemble il y a sept ans. Avec combien plus d'émotion Longfellow eût pu écrire au sujet de la tragédie du peuple polonais, assassiné, violé, exilé, et dispersé à tous les vents du monde."

On trouve ce singulier rapprochement dans l'éloquent ouvrage que le cardinal Spellman a publié il y a plusieurs mois aux éditions de la Maison Française, à New-York, sous le titre: Agis aujourd'hui. C'est le recueil complet de ses lettres du front et le compte rendu de son voyage très commenté à l'époque tant dans la presse alliée que dans la presse ennemie.

Mgr Spellman a une remarquable facilité pour écrire et pour décrire. Souplesse d'style, hardiesse de l'image, cordialité de l'expression, profondeur du jugement, on note dès la première lettre l'épistolier de grande classe. Tout cela est fort heureux pour son lecteur qui tire de ce livre des impressions encore actuelles de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie, du proche et du moyen Orient, de la Grande-Bretagne, de l'Afrique, du Caïre à Jéricho, de l'Atlantique en temps de guerre.

Notes sur les vicomtes Alexander de Tunis et Montgomery d'El Alamein; sur le Souverain Pontife, sur Winston Churchill, sur feu le général Eisenhower, l'hôte de Gaulle et le courageux fondateur du mouvement de résistance appelé Glavin de l'Esprit. En sortant du territoire britannique du Tanganyika, Mgr Spellman se représente mieux la

Un départ

Le jeune écrivain canadien André Héland, de Louiseville, nous annonce son départ pour Paris avec, dans sa serviette, des projets littéraires considérables, dont un roman qui est à peu près terminé mais qu'André Héland mettra au point dans la Ville-Lumière. L'auteur d'Orange sur son corps, livre dont on donnera prochainement une réédition, a pris l'aviation hier à Dorval pour Paris, via New-York et Londres. Il a laissé à son éditeur avant de partir un carnet de poèmes intitulé "Les escalas du désir", ce qui est mieux trouvé que "Les marmelles du clown" titre auquel il avait d'abord songé. André Héland veut étudier trois ans à la Sorbonne et au collège de France et faire si possible en Afrique du Nord le pèlerinage de Si le grain ne meurt...

Les passions de l'adolescence

Rédigé en collaboration par des éducateurs, des parents et des médecins ce volume traite de questions dont l'actualité est aujourd'hui reconnue par tous. Les parents qui ont le courage de remplir leur tâche providentielle d'éducateurs et trouveront des directives éclairées sur l'éducation de la pureté, l'initiation sexuelle, la préparation au mariage, le tout orienté vers une meilleure compréhension de l'adolescence. Cet ouvrage a été maintes fois réimprimé au cours de la guerre aux Editions familiales de France. Publié par Fides.

PARAIT conjointement aux éditions Chantal, Toulouse, et l'Arbre, Montréal, un nouveau roman de Magali "Un million pour un mari". 209 pages.

Dans le courrier

VICTOR Serge, de Mexico, vient de publier à l'Arbre, Montréal, un roman en deux volumes "Les derniers temps de 519 pages. Bande: "Le plus grand roman des temps modernes".

FIDES, maison d'éditions, a mis en librairie un guide de lectures et des bibliothèques. Sous-titre: "Liste des ouvrages de langue française imprimés en Amérique, qui sont actuellement en vente au Canada". 63 pages. Introduction du Père Paul Martin.

AUX éditions Fernand Pilon, Montréal, paraît en réédition "La dame aux camélias", d'Alexandre Dumas fils. 225 pages. Couverture illustrée par Marguerite.

ROBERT Rumilly, de l'Académie canadienne-française, publie aux éditions de l'Arbre, Montréal: "La plus riche automne", sous-titre: "Histoire de la Société Saint-Vincent-de-Paul au Canada". 235 pages. Index onomastique. Titre du premier chapitre: "Frédéric Ozanam".

DE Paul de Martigny, les éditions de l'Arbre, Montréal, donnent en deux volumes "L'envers de la guerre", récits d'occupation. 370 pages. Préface dans laquelle l'auteur se défend de faire de la littérature. Titre du premier chapitre: "L'écroulement".

GEORGE J. McLeod, Limited, Toronto, lançait en fin de semaine "The Miracle of the Bells", un roman de Russell Janney. 497 pages. Reliure toile verte.

À l'Arbre, Montréal, vient de paraître "Les fins humaines" du R. P. A.-D. Serllanges, membre de l'Institut. 129 pages. Prologue. Titre du premier chapitre: "La mort".

MADAME PASTEUR par RENÉ VALLERY-RADOT. La vie de la digne compagne du grand savant, racontée par son petit-fils. Vie discrète et effacée, tout entière consacrée aux siens, et qui constitue la plus admirable des leçons. Prix: \$0.75 EN VENTE PARTOUT. LES ÉDITIONS VARIÉTÉS. 1410, rue Stanley • Montréal • Tél. MA. 3773.

VIENT DE PARAÎTRE L'imprudente Aventure HENRI ARDEL. C'est une très simple histoire, mais compliquée à souhait par une différence d'âge — ridicule — et qui met en jeu Ariane, Mousty et ses dix-sept ans capricieux, et les vingt-six ans par trop sérieux de Claude Symores. Deux milleux, deux caractères, voilà un captivant conflit dont le dénouement vous réserve maintes surprises pour ses circonstances cocasses et parfois graves ou l'humour, enfin, aura raison de tout. En vente partout 1.50.

LIBRAIRIE J. A. PONY LEE 554 rue Sainte-Catherine, Montréal. — PL. 3857

GRATIS • À VOTRE CHOIX • GRATIS. L'un des magnifiques volumes suivants: LE HAVRE DE GRACE (Marie-Anne Desmarès) \$1.50, LE QUAI DES BRUMES (McOrlan) 1.25, LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (Oscar Wilde) 1.50, MARIE CALUMET (Rodolphe Girard) 1.50, LA DAME AUX CAMÉLIAS (Alexandre Dumas) 1.25, SIMON LE PATHÉTIQUE (Jean Giraudoux) 1.25, ARIEL ou LA VIE DE SHELLEY (A. Maurois) 1.25, SEULE (Henri Ardel) 1.50, LA VILLE SANS FEMMES (Mario Duliani) 1.50, ELLE ET LUI (Georges Sand) 1.50, LE TESTAMENT DONADIEU (G. Siméon) 1.25, CLIMATS (André Maurois) 1.25, LE CERCLE DE FAMILLE (André Maurois) 1.50, UN CRIME SOUS LE DIRECTOIRE (Henry Bordeaux) 1.50, SA MAROTTE (Jean Luc Rochefort) 1.25, MAXIMES (De La Rochefoucauld) 1.00, L'HOMME DE MINUIT (Francis Carco) 1.25, ELISABETH IMPÉRATRICE D'AUTRICHE 1.25, MAYERLING (Claude Anet) 1.25, CONTES EXTRAORDINAIRES (Ernest Hello) 1.50, PIERRE LOTI (P. Brodin) 1.50, ENLISEMENT (Collette) 1.00, UN COIN DU VOILE (Collette Yver) 1.35, CHER COEUR HUMAIN (Collette Yver) 1.25. et une foule d'autres sur demande, vous seront donnés gratuitement avec l'achat au prix régulier soit \$2.00 du célèbre roman de Félix Timmerman's PSAUME PAYSAN. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Vous aurez dix jours pour payer. Demandez aussi gratuitement la dernière liste de nos offres, et les conditions pour devenir membre de L'INSTITUT. Le tout sans aucune obligation de votre part. L'INSTITUT LITTÉRAIRE DE QUÉBEC 72 de l'Eglise, Québec, P.Q.

REVUES FRANÇAISES

Table listing various French magazines and their prices, including 'Revue des Arts et de la Décoration', 'Elites Françaises', 'Quadrige', etc.

Escompte de 10% sur commandes de \$3.00 et plus. Escompte de 20% sur commandes de \$6.50 et plus. SPECIAL 18 revues différentes à notre choix. Valeur \$3.75 — pour: \$2.50.

VOL. MODELES ET PLANS DE MAISONS ET DÉCORATION D'INTÉRIEUR. No. 1 "Medium Price Bungalows" 37 plans 1.00, No. 2 "Two-Story Houses" 60 " 2.00, No. 3 "Low Cost Bungalows" 42 " 1.00, No. 4 "Popular Price Bungalows" 32 " 1.00, No. 5 "De Luxe Bungalows" 28 " 1.00. Volume de décoration d'intérieur (340 illustrations) 2.00. (Prix spécial pour les six volumes: \$6.50).

MAGAZINE DE MODES: "THE CALIFORNIAN" 24 illustrations en couleurs. Abonnement 24 numéros \$4.00.

Service Général d'Éditeurs 6 Côte d'Abraham, Québec, P.Q. — Tél. 3-6350.

Service Général d'Éditeurs 6 D'ABRAHAM QUÉBEC, P.Q.

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Réceptions
Mlle Thérèse Gagnon est l'hôte d'honneur à plusieurs réceptions données à l'occasion de son prochain mariage avec M. Edmond Archambault. Le dimanche 15 septembre, Mlle Micheline Dion recevait en fin d'après-midi à Laval-sur-le-Lac pour Mlle Gagnon et son fiancé; Mlle Jacqueline Levasseur recevait à l'île Bizard, à un buffet chaud, le 21 septembre; le jeudi 26 septembre, Mlle Jacqueline Moisan donnait un lunch au Club des Ingénieurs. Pour Mlle Gagnon et M. Archambault, Mlle Michèle Beauregard recevait à un cocktail le samedi 5 octobre et le lendemain, Mlle Lise Bouliard donnait un cocktail à Laval-sur-le-Lac. Mme Gilles Lauthier réunira quelques invités à un déjeuner au Ritz-Carlton, le mardi 8 octobre. Tandis que Mmes Fernand Daigne et Paul Lavallée donneront un cocktail pour leur sœur et son fiancé, le samedi 12 octobre, à Laval-sur-le-Lac, avant la soirée dansante de fermeture du Club Laval-sur-le-Lac.

Le ministre de Cuba au Canada, le Dr Mariano Brull, et Mme Brull recevaient à Ottawa, vendredi en fin d'après-midi, en l'honneur de l'hon. M. Emile Vallancourt, ministre du Canada à Cuba.

Mlle Louise Brail recevra à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Michèle Bienville, à l'occasion de son prochain mariage. Samedi après-midi, le colonel et Mme William E. Morgan donneront un cocktail pour Mlle Bienville et son fiancé, M. Paul Ostiguy.

M. et Mme P. Deslauriers, de Notre-Dame-de-Grâce, autrôfils de Sainte-Anne de Bellevue, recevront en leur résidence leurs parents et amis, le samedi 21 septembre, à l'occasion de l'anniversaire de leurs noces d'or.

Fiançailles
M. et Mme Arthur Barcelo, de Montréal, font part des fiançailles de leur fille, Madeleine, à M. G. René Gosselin, fils de M. et de Mme Gustave Gosselin, d'Outremont.

Chaput-Chartier
Samedi matin, à 9 h., en l'église du Sacré-Coeur, décorée de fleurs d'automne, M. l'abbé René Corbell bénissait le mariage de Mlle Jeanne Chartier, fille de M. Victor Chartier, décédé, et de Mme Chartier, avec M. Paul Chaput, fils de M. et de Mme Noël Chaput. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme Robert et M. Boulanger. Accompagnée de son frère, M. Roger Chartier, la mariée portait une robe de crêpe français bleu gaillet, aux lignes drapées, un chapeau de plumes rose pâle et un bouquet de plumes d'autruche roses et de roses "Briarcliff". M. Chaput était le témoin de son fils.

Mme Chartier, mère de la mariée, portait une robe de crêpe brun, un chapeau brun orné de plumes vert chartreuse, des accessoires bruns et des roses "Joanna Hill" au corsage. Mme Chaput, mère du marié, portait une robe de crêpe gris souris, des accessoires noirs et des roses "American Beauty" à l'épaulé.

Après une réception au Café Saint-Jacques, où les salons et la table de la mariée étaient décorés de fleurs d'automne, M. et Mme Chaput partirent pour Boston, Mass. Pour voyager, la mariée portait un costume gris pâle sous un manteau rouge mandarin garni de

La rentrée

Trouvez-vous cela touchant, le jour de la rentrée? Je ne sais pas si c'est de la sentimentalité à faux, mais j'ai toujours un petit tampon dans la gorge quand, au début de septembre, au Canada ou au 1er octobre, en France, je vois des enfants reprendre le chemin de l'école. La rentrée est bien différente ici... Chez nous, toutes les mamans mettent leur point d'honneur à vêtir et à chausser convenablement leurs petits. Ce jour-là, on s'étire et les parents savent, surtout par les temps qui courent, ce que ça peut leur coûter.

Ici, on voudrait bien en faire autant mais le moyen?... Tout ce qui se vend se vend avec des tickets. Il faut un bon pour obtenir des chaussures, celles à semelle de bois exceptées. Quand au reste, les mères, qui pour la plupart sont fort adroites le font elles-mêmes, en taillant et retallant des habits usagés.

Même chose pour les lainages. On tricote et détricote au moins trois fois chaque laine. On l'arrange, on l'amaigame avec une autre, on fait des combinaisons de couleurs et on vient à bout de faire quelque chose d'à peu près présentable.

Dans les quartiers riches, la rentrée a l'aspect courant. Mais c'est dans les autres qu'il faut la voir. Dans les écoles communales, on n'écrit pas de costume. Chaque enfant porte ce qu'il a. On demande, encore ne l'exige-t-on pas, le tablier noir. Les mères sont d'ailleurs les premières à en comprendre l'utilité; on se rend compte qu'il est plus facile de laver un tablier qu'une robe ou une grosse culotte. Car les garçons aussi portent le tablier noir et il me semble de voir quelle tête feraient les nôtres si on les obligeait à en mettre un...

Le climat, tellement dissimilé, oblige les enfants à se vêtir de façon différente. Chez nous où il fait dix fois plus froid, la température est plus saine parce que le froid est sec. Ici, il fait humide, et cet air saturé d'eau est véritablement malsain. On le combat en s'enfouissant sous les lainages.

La situation de la chaussure est toujours pénible. Il est vrai qu'elle tend à s'améliorer, mais pas au point de cesser d'être considérée comme un problème. Cette année encore les enfants sabotent; ils n'ont pu trouver autre chose que la semelle de bois.

Enfin ça y est. Ils sont rentrés en classe de ce matin... Certes il y a encore en France quantité d'écoles laïques. Mais on ne s'imaginerait pas le chemin que les écoles libres, c'est-à-dire celles qui sont tenues par les religieux ou les sœurs ont fait. Et c'est tant mieux. Le programme est le même, c'est entendu, seulement, l'instruction religieuse y a sa place. Des écoles libres, il en a poussé partout, dans tous les quartiers. Plus tard ces enfants-là font partie des scouts ou des guides. On les rencontre souvent en compagnie d'un prêtre, portant, comme eux, le béret basque. On se rend compte que ce sont des enfants élevés avec un idéal qui n'a rien de commun avec les idées de haine et de jalouse envie qu'ont hélas trop souvent ceux qui ne reçoivent aucune directive.

C'est tout un avenir qui commence aujourd'hui, sur les bancs des écoles rouvertes. La calamité de cette longue guerre, celle, encore plus catastrophique de l'occupation et de tout les malheurs qu'elle a provoqués a besoin, comme une grande plaie qu'elle est, d'être pansée. Il n'est pas de meilleur baume que celui qui saura y mettre une jeunesse revenue, à force de bons conseils, à une saine et juste conception des choses.

On va redonner aux jeunes le goût du travail, de l'effort, on leur démontrera que ce qui avait sa raison d'être au temps des "Chieurs" ne peut plus être trouvé juste depuis qu'ils sont partis et qu'il faut en toutes choses de l'honnêteté et une solution de continuité dans l'effort. Et tous ces jeunes seront sauvés. Et ils partiront, le cœur léger, l'esprit sain, vers l'avenir qu'ils se feront et qui sera, espérons-le tout d'union et non de guerre et de férocité...

Odette Oligny

mouton gris et des accessoires noirs.

Luck-Dubois

Le mariage de Mlle Violette Dubois, fille de M. E.-H. Dubois, décédé, et de Mme Dubois, d'Outremont, avec M. George-L. Luck, fils de M. G.-F. Luck, décédé, et de Mme Kathryn Luck, de Montréal, et petit-fils du Dr et de Mme James-H. Wright, de New Lexington, Ohio, fut célébré dans l'intimité, samedi matin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Germain, d'Outremont. M. l'abbé Desjardins, curé, leur donna la bénédiction nuptiale. M. René Dubois accompagnait sa sœur et M. L.-N. Panneton, d'Outremont, était le témoin de son neveu.

Après une réception en la résidence de la mère de la mariée, avenue Maplewood, M. et Mme Luck partirent pour New-York et Atlantic City.

Oeuvre de la Soupe

C'est demain, le 1er octobre, qu'aura lieu la grande partie de

cartes de l'Oeuvre de la Soupe, en l'hôtel Ritz-Carlton, à 2 h. 30, sous la présidence de Mmes Eug. Desmarais et Alb. Desrossières. Mmes M. Casteran, L.-R. Phyllis et Charles Renaud en sont les organisatrices. A la liste déjà parue des invitées d'honneur s'ajoutent les noms suivants: Mmes V.-E. Lambert, Albert Davignon, Charles Mousseau, Jean Michel, J.-O. Leduc, G. Laurin, Omer Noël, H. Michaud, E. Maillet, H. Venne, H. Sanchez, J. Grouelle, A. Berthiaume, P. Fautou, A. H. Wood, A.-E. Grandbois L.-F. Béique.

La Sacré-Coeur
La réunion d'automne des anciennes élèves du Sacré-Coeur aura lieu le dimanche 6 octobre, à 3 h. p.m., au couvent de la rue Atwater, sous la présidence de Mmes Albert Dupuis et Graham Coghlin, O.B.E. Tous les membres de l'Association sont priés de bien vouloir y assister.

A Villa-Maria
L'Association des anciennes élèves de Villa-Maria organise une partie de cartes qui aura lieu le mercredi 30 octobre, à 2 h. 30, au couvent Villa-Maria. Toutes les anciennes y sont cordialement invitées.

L'Amicale de Lachute
Le conseil de l'Amicale de Saint-Anastase de Lachute a décidé de ne pas tenir sa réunion annuelle du 5 octobre prochain à cause de l'épidémie qui sévit à Montréal. Les anciennes pourront quand même adresser leur contribution à la secrétaire.

Le Service de Santé parle à Montréal

La Ligue canadienne de santé et le Service de santé de Montréal se seraient trop insister auprès du public afin que, dès l'âge de six mois, tous les enfants soient immunisés contre la diphtérie et la coqueluche.

Les parents doivent donc apporter toute leur collaboration à ces deux organismes qui consacrent leurs efforts à la sauvegarde de l'enfance.

Si tout le monde comprenait l'importance de l'immunisation et si on suivait les conseils de la Ligue canadienne de santé et du Service de santé, les ravages causés par la diphtérie et la coqueluche seraient réduits à leur plus simple expression.

A l'occasion de la semaine nationale d'immunisation, que chaque année prend la résolution de coopérer avec la Ligue canadienne de santé et le Service de santé de Montréal, afin que la menace de deux maladies graves ne soit plus suspendue sur l'enfance.

CALENDRIER

DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		



Mme Jacques Lussier (Marie-Claire Doucet), fille de M. et de Mme Eugène Doucet, dont le mariage fut célébré récemment.

Avis aux intéressés à l'Argentine et à l'Uruguay

M. J.-C. Depocas, secrétaire commercial, attaché à l'ambassade de Canada, à Buenos Aires, Argentine, est actuellement de passage à Montréal pour discuter des affaires commerciales avec les entreprises locales, intéressées à l'Argentine et à l'Uruguay. En retournant en Amérique du Sud, M. Depocas se rendra au Brésil pour ouvrir un commissariat commercial du gouvernement canadien, à San Paulo. Pendant son séjour à Montréal, qui doit se prolonger jusqu'au 3 octobre, M. Depocas se retire aux bureaux du Montréal Board of Trade.

Démonstrations culinaires à l'École Ménagère Prov.

La Direction de l'École Ménagère Provinciale est heureuse d'annoncer au public féminin la reprise des démonstrations culinaires du mardi après-midi. La première démonstration aura lieu le mardi 8 octobre, à 2 h. p.m. Entrée: 3420 Berr, (angle Sherbrooke) et St-Laurent, ainsi qu'à l'École Polytechnique et à l'université Laval.

Tous les régulateurs de l'École Ménagère Provinciale coupe et couture; coupe et dessin de patrons; fantaisies; modes; art culinaire reprendront le lundi, 7 octobre.

Inspecteur des Caisses Populaires

SHAWINGAN FALLS, Qué., 26 (C.P.) — M. Gaston Beaulac, 21 ans, de Shawingam Falls a été nommé inspecteur des Caisses Populaires pour la Fédération des Caisses populaires de la province de Québec.

WASHINGTON, 26 (A.P.) — Les Etats-Unis ont invité 16 pays à assister à une conférence pour l'établissement d'un organisme maritime intergouvernemental, annoncé aujourd'hui le secrétaire d'Etat.

Le patron du jour



Chemisier nouveau et amincissant. Boutonné toute la longueur devant, il est souligné de jolies seller aux revers à la poche coupée et à la large ceinture découpée et nouée devant. Ce patron numéro 9189 est établi dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La taille 36 requiert 3 verges 1-8 de tissu de 36 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 20 c. taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCÉPTÉ). Indiquez clairement votre nom, votre adresse et avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Cours gratuits des employées de bureau

Les cours de l'Association des employées de bureau sont donnés les jours suivants de 7 h. 45 à 9 h. 45 du soir.

Mardi: Anglais, traduction, sténographie, entraînement à la rapidité; Jeudi: Anglais, grammaire, conversation, correspondance, sténographie, etc. Vendredi: Langue française, syntaxe, sténographie, Samedi: Arithmétique, comptabilité, etc.

On peut s'inscrire, en s'adressant à la Fédération nationale, 853 est, rue Sherbrooke, les soirs de cours.



LA JOURNÉE AUSTRALE

par Stella
Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes un idéaliste et vous êtes un rêveur. Vous êtes peu pratique et vous avez des difficultés à vaincre dans ce monde hautement commercialisé. Les activités de l'esprit sont importantes et vous devez chercher un travail qui se rapproche des arts. Les parents des enfants nés en ce jour doivent s'efforcer de leur donner la meilleure éducation afin que tous leurs talents soient développés. Vous êtes individualiste et vous dédaignez de prendre des conseils. Vous préférez dépendre de vos propres décisions et, si c'est possible, vous entreprenez votre travail avec beaucoup d'enthousiasme. Aimez les bonnes choses de la vie, vous travaillerez fort pour les acquérir. Vous préférez du travail intellectuel au travail physique. Vos humeurs sont très égales, c'est pourquoi vous devez ne pas être trop optimiste une journée et trop pessimiste le lendemain. C'est que vous aimez vous influencer beaucoup. Les femmes nées en ce jour doivent se garder du flirt. Ayant un goût prononcé pour la musique, le théâtre, la beauté et les couleurs, vous trouverez votre meilleur moyen d'expression dans les arts.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Balanse — 23 sept. au 23 oct. — Une journée de chances. Soyez sûr que vous profiterez de toutes vos chances et de l'avancement. Soyez alerte.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Il est apparemment que la journée d'aujourd'hui est favorable aux gains et à de nouveaux emplois. Soyez donc prêt à en profiter quand il se présentera.

Sagittaire — 23 nov. au 21 déc. — Une journée idéale pour commencer une nouvelle semaine de travail. Des idées et des plans originaux se dessinent définitivement. Tirez-en profit.

Capricorne — 22 déc. au 20 jan. — Il faut être très optimiste aujourd'hui. Votre avenir semble brillant. Du travail constant vous apportera de la richesse.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Un point avantageux. Commencez une semaine de travail en vous montrant bien à l'oeuvre. Rendez à pleine capacité.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — La journée du mois la plus propice au rendement. Préparez-vous à commencer le mois qui vient afin de donner plein rendement.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Si votre travail consiste dans les achats et ventes vous obtiendrez beaucoup de succès aujourd'hui.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Si les choses commencent lentement au cours de l'avant-midi, elles s'accéléreront dans l'après-midi et la soirée.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Une journée propice au travail. Faites du progrès dans tout ce que vous entreprenez.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Evitez de courir des risques présentement. Attendez le progrès cet après-midi au bureau ou au foyer.

Lion — 24 juillet au 23 août — Les perspectives d'embauchage sont bonnes. Faites en sorte que tout ce que vous investissez, soit en argent, soit en temps, soit en effort, soit bien protégé.

Vierge — 23 août au 23 sept. — La meilleure journée du mois pour régler les questions d'embauchage. Travailler à faire du progrès dans vos affaires.

Teinte d'automne



Toutes les riches nuances de brun sont en vogue à l'automne. La robe d'après-midi illustrée ci-haut est en crêpe rayonne de cette belle teinte de bois brun pâle. Encolure en forme de V, manches cape avec remplis aux épaules qui donnent une belle ampleur au corsage. Les drapés de la jupe retombent en cascade sous les noues de chevreau doré qui ornent la ceinture de même tissu que la robe.

Coupons de rations valides aujourd'hui

Coupons R-18 à R-21 inclusivement et coupon B-26 (nouveau carnet).
SUCRE-CONSERVES. — Coupons 8-1 à 8-30 inclusivement.
VIANDE. — Coupons Q-1 à Q-4 inclusivement et coupons M-51 et M-52 (nouveau carnet).
R-1: Infractions aux prix. — Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des prix et du Commerce, P.L. 1281, local 244.

A l'aide de Sainte-Justine



Mme C.E. Bertrand et M. Roland Binfret, présidents conjoints avec Mlle Rita Forget, de la section spéciale de la campagne de souscription en faveur de Sainte-Justine. Tous trois travaillent ferme à dépasser l'objectif de leur section; aident-les de notre générosité, répondons avec empressement à l'appel des petits malades de chez nous.



"Puisse mon erreur en éclairer d'autres", dit cette jeune fille, séduite par un beau parleur sans valeur... Hélas!...

Q.—Je m'adresse à vous parce que je n'ai pas de mère à qui confier ma peine. J'étais courtisée par un jeune homme brillant et beau parleur. Il m'écrivait des lettres enflammées et me promettait le mariage. Croyant à ses belles paroles et ne mettant jamais en doute sa prétendue franchise, je vous suis allée séduire. Il m'a abandonnée parce qu'il fut les responsabilités. Imaginez ma peine et mes regrets d'avoir laissé pour lui un bon jeune homme, grand chrétien à qui je reprochais seulement de ne pas savoir me bercer de belles paroles. Je connais à présent la valeur des mots. Je voudrais pouvoir dire à toutes les jeunes filles de considérer plutôt les actes et les principes chrétiens chez un garçon. Puisse mon erreur en éclairer d'autres.

Rita

R.—C'est pour cela aussi que je publie votre lettre, ma chère Rita. Mais hélas, pas plus que vous, je n'ai d'illusions sur le bien qu'elle peut faire et le cri de "casse-cou" qu'elle peut lancer. Que votre séducteur ait été beau parleur, admettons. Qu'il vous ait raconté tant de belles histoires que vous soyez crue obligée de le croire admettons. Mais que vous ayez été jusqu'à accepter ce qu'il vous proposait, non. Cela ne rentre plus dans la simple crédulité de la petite fille qui se laisse bercer de belles paroles. Nous ne vivons plus à une époque où une jeune fille ignore ce qui peut lui arriver et n'a par simple ignorance aucune notion du bien et du mal. Qu'il vous ait séduit est un fait, mais admettez que ce fut avec votre consentement.

Cela n'enlève rien à sa faute remarquez-le bien, mais le fait qu'il vous ait grisé de belles histoires ne vous allège pas d'autant. Même et surtout s'il vous promettait le mariage ne devez-vous pas obtomber lorsqu'il a voulu aller plus loin que de raison. Vous ne devez pas ignorer qu'il ne faut pas faire Pâques avant les Rameaux.

Il est incroyable de voir, de nos jours, la simplicité, la faiblesse des jeunes filles. D'abord, qu'il ait ou non de la valeur, il leur "fait" absolument un cavalier. Qu'il ne vaille pas la peine qu'on s'occupe de lui cela ne fait rien. L'important est de sortir avec un garçon parce que toutes les autres le font. Les pauvres petites ne savent rien (et je comprends mal pourquoi leurs mères ne les mettent pas en garde) ne savent rien, dis-je, de l'immensité de l'orgueil masculin. Alors, au lieu de se comporter comme des jeunes filles doivent le faire, c'est à dire accepter les hommages et n'en pas rendre, elles se font toutes duces, toutes mielleuses devant le garçon et pour le garder, sont prêtes à tout accepter. La preuve. Vous avez donné son congé à un brave garçon qui vous aurait certainement respectée jusqu'au jour où il vous aurait donné son nom, qui ne vous aurait peut-être pas réitéré des vers mais vous aurait donné un foyer convenable et vous lui auriez préféré un bureau ou un foyer.

Lion — 24 juillet au 23 août — Les perspectives d'embauchage sont bonnes. Faites en sorte que tout ce que vous investissez, soit en argent, soit en temps, soit en effort, soit bien protégé.

Vierge — 23 août au 23 sept. — La meilleure journée du mois pour régler les questions d'embauchage. Travailler à faire du progrès dans vos affaires.

Je ne sais pas jusqu'à quel point le récit de votre aventure pourra empêcher d'autres jouvencelles de se faire prendre au piège des beaux parleurs et des séducteurs professionnels, mais ce qu'il y a de certain, c'est que les jeunes gens qui se fréquentent pour le bon motif et ont l'un sur l'autre des vues très précises ne se donnent pas en spectacle à tout venant, ne se bombardent pas en public de paroles bêbêtes et de noms suaves, mais causent raisonnablement de leur avenir, tâchent de mettre au point leurs vues et régler l'un sur l'autre leurs caractères afin de réussir leur union. Ceux-là sont heureux en ménage et n'ont jamais de problèmes à exposer dans les "courriers". Sachez-vous ce qu'une jeune fille m'a dit un jour en parlant d'un garçon qui comme cela, se tenait convenablement et ne prodiguait pas les démonstrations: "Untel il est bien gentil, mais je le trouve "slow", (authentique)

De nos jours la séduction se fait à deux. Rappelez-vous que toujours si l'homme propose la femme dispose. Que les jeunes filles gardent leurs distances et leur place et il n'y en aura plus de fondantes en larmes. De leur côté, moins portés sur la main, les hommes seront peut être moins mûffes. Tout le monde y gagnera.

A la femme d'un obtusité. — Je n'affaire et possédez le sens du com- puis malheureusement vous ne donnez ce renseignement. Croyez bien et appréciable je vous assure.

A Blanche-Annette. — Vous avez parfaitement raison. Les croyances de lettres anonymes sont des misérables. Il n'est pas sur terre une seule personne qui puisse attacher la moindre importance à une de ces petites saletés. Aussi, ne vous mettez pas martel en tête. Ayez confiance. Vous aurez, comme les autres, votre part de bonheur.

A Ignorante. — Je comprends mal votre complexe d'infériorité. Vous dites que vous n'êtes pas capable d'écrire une lettre et cependant, celle que vous m'avez envoyée est fort bien tournée et, d'une écriture tout ce qu'il y a de plus courante et sans fautes d'orthographe. Vous exagérez certainement. Quant à votre commerce, vous pourriez facilement faire tenir vos livres par un comptable professionnel et vous réussiriez si vous êtes

STUDIO des ÉLÉGANES
Mme E. Boucher
Vente et location de toilettes de mariées et trousseaux de baptêmes
Fourrages de lise pour toutes cérémonies
Tuzado et Marnier
751 est, rue Rachel, C'Harrier 4876

TA. 6365

J.-A. St-Amour, Limitée
ENTREPRENEURS & MARCHANDS ÉLECTRICIENS

6575 ST-DENIS

La Maison renommée par son vaste assortiment de CADEAUX
AU PETIT VERSAILLES
LA MAISON DU CADEAU
930 est rue Ste-Catherine
choix remarquable de Cadeaux de Mariage
A deux pas de la PHARMACIE MONTREAL

BIJOUX DISTINCTIFS ET NOUVEAUX

BIRKS
Rayon des Bijoux de costume
Des simili-opales et des pierres du Rhin, de forme circulaires et rectangulaires, composent ces nouveaux et distinctifs bijoux de costume... parmi les plus beaux qu'on verra cet automne. Cet ensemble original comprend une grosse broche et des boucles d'oreilles de même modèle... en argent sterling.
Broche 42.00 Boucles d'oreilles 38.00
Taxe d'achat en plus

Heures d'affaires
9.30 A.M. à 5.30 P.M.
FERMETURE A 1 P.M. LE MERCREDI
OUVERT LE SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

L'opinion d'un auditeur

Que vaut la radio des autres pays?

(par Jean Messin)

D'aucuns parmi les lecteurs de cette chronique savent que nous publions tous les lundis des articles de journalistes étrangers et consacrons aux radios des pays alliés.

Voici le deuxième "papier" de cette série cherchant à situer la radio canadienne parmi les émetteurs mondiaux; il est dû à la plume de Raymond Castans, du journal "Paris-Matin", et termine l'étude commencée lundi dernier sur la situation actuelle des postes anglais...

"Itma" reste populaire sans Hitler
L'homme que la guerre a rendu le plus populaire en Angleterre après Churchill et Montgomery s'appelle Tommy Handley. Tommy Handley dirige à la B.B.C. l'émission Itma. Celle-ci fut, à l'origine, une fantaisie comique sur Hitler. Itma signifiait "It's a man again". La guerre est finie. Hitler a disparu. Mais, tous les jeudis soirs, des millions d'Anglais continuent d'écouter Itma, dont le titre n'a plus aucun rapport avec le contenu et qui dissuade avec l'ouï-fouerie des mille ennuis de l'heure actuelle.

Itma est la seule émission des programmes de guerre qui ait survécu au retour de la paix. Celui-ci a vu naître à la B.B.C. deux services d'émission: le Home Service et le Light Service. Le Home Service est le service d'Anglais. C'est à partir de lui que les directeurs des postes régionaux concentraient leur propre programme. Le Light Service (service léger) ne comprend pas uniquement des émissions comiques. Mais les émissions veulent apporter une détente à l'esprit des auditeurs. Ces deux chaînes sont divisées en émissions. Chaque émission a un chef.

Le principe de la B.B.C. est de laisser à ce chef toute la responsabilité de son émission. Il peut puiser à sa guise dans les catalogues de la maison. Il peut utiliser, comme il lui plaît, les réserves réparties en trois sections: informations, variétés, causeries. Et surtout il dispose librement du budget qui lui est accordé une

Horaires des émissions — Lundi, 30 septembre 1946

Table with columns for radio stations (CKAC, CBF, CIM, CFCF, CHLP, CJAD) and their respective programs and times.

Pour les émissions non tombant pas à l'heure exacte, les chiffres entre parenthèses indiquent les minutes à ajouter. Ainsi "Choses de Temps" à CKAC, est annoncée à 8 h. 45 p.m. sous la forme: Choses de Temps (10). Le "10" signifiant qu'il faut ajouter 10 minutes à 8 h. 45, soit 8 h. 55, heure de l'émission.

ALA TRICOTEUSE
Tél. AM. 5433
GUY ROY, prop.
177 1/2 est, rue Rachel

FEMMES • FILLES • GARÇONS
Vous pouvez apprendre GRATUITEMENT
COUTURE À LA MAIN
Des occupations des plus attrayantes et des gages très élevés vous sont offerts après une période d'entraînement de 4 à 6 semaines.

L'Heure Northern Electric

Le succès de toutes les émissions est observé très attentivement par le bureau de recherches auprès des auditeurs. C'est lui qui, pendant la guerre, découvrit que, lorsque Churchill parlait, la consommation d'eau diminuait de moitié. Ce qui prouvait que les Anglais, occupés à écouter, cessaient chez eux toute activité.

Ce bureau a également observé que la vie de toute émission pouvait être divisée en deux périodes. L'une pendant laquelle on l'écoutait par plaisir. L'autre pendant laquelle on la suivait par habitude. Il s'efforce de fixer la date qui sépare les deux pour arrêter la répétition.

Hélas! malgré toutes ces précautions, les Anglais ne sont pas contents de leur B. B. C.

Raymond Castans. (Paris-Matin.)

Lundi prochain: La radio américaine

Chanteur montréalais à "L'Heure Northern Electric", ce soir, 8 h.

L'heure Northern Electric, qui avait été suspendue durant les mois d'été, revient sur les ondes ce soir à 8 heures sur l'antenne de Radio-Canada et présentera comme soliste, une jeune baryton montréalais de grande renommée, Charles Jordan. M. Jordan, qui fit une première apparition à l'heure Northern Electric, la saison dernière, est maintenant une vedette régulière de l'American Broadcasting Corporation.

Le programme, pour la première émission, comprendra ce qui suit: 1—Sélections de "Annie Get your Gun", Berlin (arrangement de Godfrey Ridout). — L'orchestre de concert Northern Electric.

2—"Hills of Home": Fox. — Charles Jordan.



Mart Kenney, à l'extrême droite, se joint à ses saxophonistes pour un chorus. Kenney et ses "Western Gentlemen", avec sa chanteuse Norma Locke et son "crooner" Roy Roberts, revient sur les ondes avec l'Heure Northern Electric, à Radio-Canada, ce soir à 8 heures.

3—En Avant avec le Canada — "Feu de forêt". — Miville Couture, narrateur.
4—"Tambourin Chinois": Kreliker. — L'orchestre de concert Northern Electric.
5—"If You Were the Only Girl": Ayer. — Charles Jordan.
6—"Artiste's Life": Strauss. — L'orchestre de concert Northern Electric.
(L'Heure Northern Electric, version française, sera transmise par les postes suivants, chaque lundi soir, à compter du 7 octobre, aux heures ci-après indiquées:
CJEM — Edmonston, N.B. — 9.00-9.30 p.m. (Heure normale de l'Atlantique).
CJBR — Rimouski, Qué. — 8.00-8.30 p.m. (Heure normale de l'Est).
CBV — Québec, Qué. — 8.00-8.30 p.m. (Heure normale de l'Est).
CBF — Montréal, Qué. — 8.00-8.30 p.m. (Heure normale de l'Est).
CBI — Chicoutimi, Qué. — 8.00-8.30 p.m. (Heure normale de l'Est).

Mémoires du Dr J.-O. Lambert à CKAC

Les auditeurs de CKAC, appréciant de plus en plus le retour sur nos ondes du programme: Mémoires du docteur J.-O. Lambert. La vie du docteur Lambert présente de si nombreuses et de si captivantes aventures qu'il sera facile, même après huit ans d'émission, d'y cueillir encore toute une série d'épisodes émouvants ou joyeux.

A partir de ce soir, "Coeur Atout", à 6 h. 45

Les radiophiles n'ont pas manqué de remarquer le relief du roman de Mme Hélène Fréchet, "Coeur Atout", qui passe sur les ondes de Radio-Canada depuis quelques mois déjà. Ce radio-roman, que dirige Mme Berthe Lavole Fortin, repose sur la vie sentimentale de chacun de ses personnages. Il se dévoile à nous comme à travers la lentille d'un cinéaste. L'auteur, en effet s'exerce à la psychologie en allant chercher dans tous les milieux, les sujets qui se prêtent le mieux à son analyse.

LE TRAVAILLEUR

Celui qui travaille à l'intérieur subit souvent un surcroît de fatigue à cause de la monotonie de son labeur; il en résulte une réaction nerveuse qui cause des maux de tête, de l'irritation, de l'insomnie et de l'indigestion. Un bon moyen d'y remédier est de reconstruire l'énergie nerveuse avec la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, tonique contenant des minéraux et la Vitamine B.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

60 pilules—60 cts. 180 pilules—\$1.50

Stetson-Lewis-Morgan
Trois noms...trois évocations de qualité et d'élégance
Rien ne souligne mieux votre bon maintien et votre personnalité. Appliquez-vous à bien choisir votre chapeau... c'est le point de mire de votre toilette

HEURES D'AFFAIRES
lundi, mardi, jeudi, 9 A.M. à 6 P.M.
mercredi, 1 P.M. à 6 P.M.
vendredi, samedi, 9 A.M. à 9 P.M.

MESSIER
"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"
J.-E. CADIEUX, Président ★ FA. 3541 J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

Avec Mart Kenney
ROY ROBERTS est la dernière découverte de Mart Kenney. Ce chanteur hors pair se fera applaudir au cours de l'émission de ce soir, 8 heures, sur les ondes de Radio-Canada.

GENERAL MACHINE WORKS LIMITED
MACHINISTES - OUVRIERS
REPARATION ET INSTALLATION DE MACHINES de tous genres — SOUDURE
215, rue St-Georges - L.A. 5468

C'EST CE SOIR!
Un déluge de rires et de mélodie
AU CAFÉ-CONCERT KRAFT
★ Clément Latour
★ Lucille Dumont
★ Jean Lalonde
★ Marcel Giguère
★ Ray Denhez et son orchestre et leur invité spécial
★ GERALD DURANLEAU
CKAC et CHRC— 8 hres

LA SOURIS MIQUETTE — Vingt milles au gallon
OH...NOUS SOMMES EN VOYAGE...
TRAVEL AGENCY
Breakfast Tomorrow in PARIS
USED TRAILERS

BOZO par Foxo Reardon
BUBB'S FLORIST
SLAM!!
Par Walt Disney

Orson Welles réaffirme son génie de cinéaste

Dans la production "The Stranger", au Capitol, où il tient double rôle d'acteur et metteur en scène. Un drame où ressort la merveille de photographie et la puissance d'interprétation.

(Par Marcel Viemleux et André Robert)

"La Duchesse de Langeais", au Cinéma de Paris, prouve que même l'accumulation de talents, comme ceux de Giraudoux, Richard-Willm et Feuillière, ne peut rien quand on veut rester trop fidèle à la conception du drame romantique d'un écrivain d'un autre siècle. "Her Kind of Man", au Princess, belle étude de l'effet néfaste du jeu sur un homme où trois jeunes acteurs affirment plus de maturité dans leur jeu. "L'Arlesienne", au Saint-Denis, est un dernier hommage au talent de Raimu qui ressort même dans un rôle n'ayant pas l'importance de ceux qu'on lui accorde habituellement. "Les Mille et Une Nuits", à l'Orpheum, agréable fantaisie pour enfants, qui perd de sa valeur à cause d'une post-synchronisation médiocre.

"THE STRANGER" AU CAPITOL

Une production International, réalisée par S. P. Eagle, mise en scène par Orson Welles, d'après un scénario d'Anthony Veiller.

Personnages Artistes
Wilson Edward G. Robinson
Mary Longstreet Loretta Young
Prof. Rankin Orson Welles
Noah Longstreet Philip Merivale
Dr Lawrence Byron Keith
Konrad Meinike Konstantin Shayne
M. Potter Billy House
Sarah Martha Wentworth
Fabright Theodore Gottlieb
M. Peabody Pietro Sosso

"The Stranger" est un autre exemple à ajouter aux réussites cinématographiques d'Orson Welles. Il ne peut plus être question de révélation, de génie lorsque cet artiste entre en jeu. Il semble même, et toute sa production antérieure en fait foi, qu'il ne peut être inférieur à lui-même: le domine, c'est un fait et il apporte à tous ses films le meilleur de lui-même. "The Stranger" en demeure une autre preuve.

L'intrigue n'est pas neuve; elle appuie largement sur le danger que présente toujours le nazisme, même apparemment annihilé. C'est de la propagande préventive doublée de l'appareil policier inhérent à ce genre de production.

L'histoire est simple. Un important criminel de guerre, dont le génie diabolique fut cause de la torture et de la mort de milliers de prisonniers politiques des nazis a disparu de la circulation avant la chute du sieur Hitler. Il s'est réfugié aux Etats-Unis, dans une petite ville du Connecticut où il enseigne l'histoire au High School de l'endroit. En Allemagne, le seul témoin de ses crimes s'échappa et vient le rejoindre aux Etats-Unis pour son plus grand malheur car l'autre assassin. Mais ce témoin gênant a été suivi dans sa fuite, par un membre de la Commission chargée de châtier les criminels de guerre. Par déductions rapides d'ordre psychologique, le policier découvre immédiatement le criminel recherché. N'ayant en mains ce des preuves de circonstances, il ne veut pas et ne peut pas prêter son homme. Un point faible, un seul lui permettra d'établir complètement la culpabilité de l'individu: l'épouse allemande dont ce dernier se sert comme d'une cultrasse pour prouver son patriotisme et sa bonne foi. Dévoilant brutalement à celle-ci la véritable identité de l'ignoble personnage qu'elle a épousé, il lui laissera le

soin de démasquer par le travail de sa conscience, le criminel. Aveuglée par son amour elle niera la vérité jusqu'au jour où son époux, sentant en elle un menace, voudra la supprimer.

Trois éléments basiques, primordiaux pour tous films mais, qui, forcément et malheureusement ne marchent pas toujours de pair, sont réunis dans "The Stranger": un dialogue dense, sans longueurs inutiles, servis à la perfection, le mot n'est pas trop fort, par des interprètes de qualité, une photographie superbe, nous en reparlerons, et une direction à la fois subtile et puissante dont la cohésion éclate à chaque scène.

Le jeu des artistes prime-t-il l'art du photographe dans "The Stranger" ou vice-versa? Chose certaine, l'union des deux donne un film d'une belle intensité dramatique. Que faut-il admirer le plus? La scène d'une violence cruelle et d'un contraste hardi où Welles à genoux, répète la prière de repentir que lui dicte son ex-frère d'armes, puis subitement, alors que ce dernier, perdu dans son exaltation religieuse ferme les yeux et joint les mains, le salut à la gorge et tout en murmurant un dernier bout d'invocation qui se perd bientôt dans un souffle mêlé d'un râle, l'étrange? Ou bien cette magnifique photo cinématographique, où le criminel, ayant apaisé la nervosité de son épouse, (Loretta Young), la prend dans ses bras et lui donne un baiser brûlant, commencé dans une demi-obscurité, continué en silhouette projetée et terminé dans la pleine clarté d'une porte s'ouvrant sur la rue?

Que faut-il admirer le plus encore? Le dialogue clignant qu'échangent l'épouse bafouée et le mari démasqué dans ce clocher d'église où mutuellement et dans un sourire, l'un sinistre, l'autre crispé, ils se promettent la mort, ou bien l'ombre immense que crée subitement sur la blancheur immaculée d'un lit, l'homme debout dans l'embrasure vivement éclairée de la chambre où repose, l'épouse confiante?

Autant dire que cinématographie et interprétation s'équilibrent bien, qu'ils se tiennent étroitement, formant un tout de leur unité propre.

Et l'ensemble du film garde son intérêt continu, intense de la première scène à la dernière, ou plus tôt l'avant-dernière; la dernière, qui détruit dans son dénouement toute la beauté et la puissance que l'on anticipait en ce film. Car le développement de l'intrigue est tout à fait dans la tradition romantique du 19e siècle, où les écrivains ne se souciaient pas de transcrire la vie avec l'exactitude de nos auteurs modernes, et croyaient que

terrible lorsqu'un échelon sournolait scie cède sous son poids et finalement d'une entorse douloureuse. La scène finale nous le montre, perché au sommet d'un campanile et refusant énergiquement de descendre, une dernière fois, les nombreux degrés instables le séparant du sol ferme. Suivant de nombreuses minutes d'anxiété, de tension, cette scène, banale en réalité, apaise, incontestablement les nerfs tendus au maximum.

"LA DUCHESSE DE LANGEAIS" AU CINEMA DE PARIS

Un film de Jacques de Baroncelli, d'après la nouvelle d'Honoré de Balzac. Adaptation et dialogue de Jean Giraudoux.

Personnages Artistes
La duchesse de Langeais Edwige Feuillière
Le général de Montriveau Pierre Richard-Willm
Le duc de Langeais Jacques Varennes
Ronquerolles Aimé Claryon
De Marsay Georges Grey
Mme de Sérizy Lise Delamaré

"Le spectateur... sort enfin avec la conviction que le film a été victime d'une erreur d'aiguillage et que, de cette voie sans rail qui le menait heureusement on ne sait où, il a été dirigé sur la plus vieille crémaillère". Ce sont là les propres mots de Giraudoux dans sa préface au scénario publié de "La Duchesse de Langeais". L'écrivain traitait évidemment d'autres productions, mais on ne peut s'empêcher de les appliquer dans une certaine mesure à celle-ci. Le reproche ne va toutefois pas au réalisateur, au metteur en scène ou aux acteurs. L'erreur est tout simplement d'avoir choisi cette nouvelle de Balzac. Certaines oeuvres de grands écrivains, par le réalisme de leurs personnages, la logique de leurs émotions, ne vieillissent jamais, et ainsi s'adaptent fort bien au médium du cinéma moderne. La merveille du style moderne de Giraudoux ressort ici à chaque instant du scénario, mais il est resté entièrement fidèle à l'œuvre de Balzac. Respect fort honorable, mais qui détruit dans son dénouement toute la beauté et la puissance que l'on anticipait en ce film. Car le développement de l'intrigue est tout à fait dans la tradition romantique du 19e siècle, où les écrivains ne se souciaient pas de transcrire la vie avec l'exactitude de nos auteurs modernes, et croyaient que

la puissance d'un amour pouvait justifier tous les illogismes. C'est pourquoi, l'exaltation progressive de ces deux êtres, la duchesse de Langeais et le général de Montriveau, paraît aujourd'hui absolument incompatible avec leurs tempéraments. Comment lui, le soldat endurci, insensibilisé à toutes les émotions, et elle, que l'amour répugeait maintenant et s'élevait au-dessus des propositions des hommes, peuvent-ils s'animer et vivre jusqu'à ce point de quasi-mysticisme. Pourquoi ce stratagème d'illusions, pourquoi dramatiser les moindres paroles, les plus infimes gestes l'un de l'autre, quand ils devraient jouer simplement de cet amour. On se refuse à cette fin bête et mélodramatique chez ces deux êtres simples et grands.

Le tort comme nous l'avons dit n'est aucunement attribuable aux amateurs du film Giraudoux mais mémo essayé de nous préparer au regrettable dénouement en surréalisant dès le début les deux personnages, en les portant hors de la sphère habituelle des hommes. Le style du scénario est la merveille habituelle de l'auteur de "Bella" et d'"Amphytrion 38". Le dialogue de l'amour, des millions de fois exploité, y trouve encore de nouvelles expressions neuves et expressives.

Dans son rôle du général, Pierre-Richard-Willm s'est réhabilité à nos yeux. Nous l'avons toujours trouvé à l'écran un peu trop posé et conscient de son charme, de ses facultés d'homme blond tombeur de femme. Dans son interprétation du général nous le retrouvons heureusement mûri, viril et puissant. Il anime le conflit de sa nature sauvage et solitaire contre l'ambiance mondaine et vaguement hypocrite des salons parisiens. Edwige Feuillière a toujours symbolisé pour nous tout le charme, le chic simple et parfait, l'attitude intelligente et mondaine de la femme française. Elle reste tout à fait dans le rôle de la jeune fille d'un grand drame. Et c'est pourquoi elle souffre elle-même quand son rôle s'alourdit et que la duchesse de Langeais cesse d'être la femme adorable du début.

"HER KIND OF MAN" AU PRINCESS

Production Warner Bros. mise en scène par Frederick de Cordova d'après un scénario de Gordon Kahn.

Personnages Artistes
Don Corwin Dane Clark
Georgia King Janis Paige
Steve Maddox Zachary Scott
Rube Marino Faye Emerson
Joe Marino George E. Stone
Bill Fallow Howard Smith
Candy Harry Lewis
Bender Sheldon Leonard

"LES MILLE ET UNE NUITS" A L'ORPHEUM

Un régal de couleurs chatoyantes, de décors merveilleux, de beautés aguichantes et... troublantes, tel est le bilan du film post-synchronisé "Les Mille et Une Nuits". C'est un beau conte, un conte d'amour, un conte de fées dont le grand mérite est de permettre une illusion d'échappée vers un monde mirobolant où la vie serait belle, et douce, et facile. Preuve que l'homme est souvent un grand enfant, qui, une fois délivré du carcan de ses obligations laisse vagabonder son imagination qui vole en lui échappant vers un monde nouveau, un "paradis" à texture humaine.

Un film du type "Mille et Une Nuits", anodin d'intrigue, à photos colorées mais sans trouvailles ni plans par trop artistiques permet cette évasion brève. Aucune fatigue à suivre l'action! Le rythme en est doux, facile à suivre... le grand enfant suit le rêve cinématographique.

La post-synchronisation a certainement ses avantages. Disons-le aussi, elle est une nécessité pour le cinéma américain qui n'est établi un peu partout dans l'univers. Cependant, elle a aussi ses désavantages. Le dialogue français s'adapte difficilement aux mouvements labiaux des artistes dans ce film. L'effort d'assimilation s'y fait rudement sentir même dans les plans-arrières de la projection. Et que dire maintenant des premiers plans où par une fraction de seconde le parler se poursuit sur lèvres déjà closes.

Evidemment, le travail est déjà compliqué du fait qu'une certaine emphase orientale marquait le dialogue anglais, toutefois entaché de certaines "gags" à la Costello. Devant apporter une emphase identique au dialogue français, le scénariste se hâta en plus à certains endroits et malheureusement, puisqu'il fait le répéter, à certaines "gags" qui aggravèrent sérieusement son texte.

Jon Hall, toujours athlétique, Sabu, au blanc sourire de carnassier se font les protecteurs de Maria Montes (qui n'assumerait pas une tâche aussi agréable) et celle-ci est belle, toujours belle, digne de hanter les rêves des enfants: grands et petits.

Pour une soirée reposante, "Les Mille et Une Nuits" offrent "Mille et Un (Maria Montes) Piaisira" à l'oeil. Et soyez assurés de faire de beaux rêves. C'est d'ailleurs la grâce que nous souhaitons à tous et à toutes.

"ARLESIENNE" AU SAINT-DENIS

Un film de Marc Allégret, d'après l'oeuvre d'Alphonse Daudet. Adaptation et dialogue de Marcel Achard. Musique de Georges Bizet, exécutée par le grand Orchestre de Monte Carlo sous la direction de Paul Paray.

Personnages Artistes
Le patron Marc Raimu
Fredéri Louis Jourdan
Balthazar Delmont
Francinet Mami Charpin
L'équipage Maupi
Mittilo Charles Karsan
Rosa Mami Gaby Morlay
Vivette Gisèle Pascal

Les admirateurs de Raimu, et ceci veut dire tous les cinéphiles sans exception, voudront sans doute revoir cette semaine leur cher Raimu une dernière fois. Ils le reverront dans ce cadre qui lui convenait si bien, sous ce ciel et ce soleil qu'il regrettait toujours pendant les semaines pluvieuses à Paris. Une fois de plus Raimu retourne à son Midi, et laisse libre cours à son exubérance méridionale; il peut sans contrainte gesticuler, gonfler les joues, rouler ses R, mentir sans vergogne, et laisser libre cours à son "assenn". Malheureusement, Raimu n'a pas dans "L'Arlesienne" l'un de ces rôles en or qui l'aidait à bien

dominer tout un film. Pour une fois il ne tient pas vedette. Mais c'est quand même lui qu'on cherche, qu'on attend de scène en scène. Car on ne le reverra plus. Et nous faisons cette suggestion: pourquoi ne pas ramener une dernière fois à l'écran monténégrin "Marius" et "Fanny". Chacun voudrait le revoir dans le plus grand de ses rôles, et Raimu reviendrait réellement une fois de plus.

Comme Raimu, Daudet l'aimait ce Midi. Et il lui avait consacré quelques-unes de ses plus belles pages. Mais dans toutes, même quand le drame survenait, la simplicité dominait. On le voit en ces moments de la nature, cette passion du soleil brûlant, et du mistral soufflant sur les gariques, dans plusieurs scènes du film. Et le charme se communique quand on se trouve simplement en présence de ces deux êtres, le vieillard et l'enfant, l'un avec la sagesse de son âge, l'autre avec l'innocence de sa jeunesse. Et quand Delmont, entouré de ses moultions, dans un magnifique décor de nature, se penche sur le petit et lui raconte "La chèvre de M. Serquin", on voudrait en rester là, regarder nous aussi filer les nuages, et compléter l'histoire de nos pieds.

Mais on a voulu faire du petit conte, un roman. Ce sont alors les remplissages qui se succèdent. Ils ont leur avantage quand on y introduit Raimu. Tout son génie d'expression se fait valoir dans une seule petite scène, où il se fait entremetteur et qu'il envoie une jolie jeune femme entreprenante auprès de Fredéri, inconsolable de la thalaison de son Arlésienne. On ne voit aucunement le manège de la jeune femme, mais seulement le visage de Raimu sur lequel se reflète toute la manoeuvre. Depuis le sourire assuré du début jusqu'au plissement dépité de la fin et qu'il soupire "manqué".

Mais le remplissage est exagéré, quand on prolonge indéfiniment le tourment sentimental de Fredéri, et les inquiétudes de la mère. L'essentiel de l'intrigue est peut-être assez bref, mais il aurait été préférable de ne pas l'élaborer démesurément. Encore un autre film dont on n'aurait voulu voir que le début.

"L'ARLESIENNE" AU SAINT-DENIS

Un film de Marc Allégret, d'après l'oeuvre d'Alphonse Daudet. Adaptation et dialogue de Marcel Achard. Musique de Georges Bizet, exécutée par le grand Orchestre de Monte Carlo sous la direction de Paul Paray.

Personnages Artistes
Le patron Marc Raimu
Fredéri Louis Jourdan
Balthazar Delmont
Francinet Mami Charpin
L'équipage Maupi
Mittilo Charles Karsan
Rosa Mami Gaby Morlay
Vivette Gisèle Pascal

Les admirateurs de Raimu, et ceci veut dire tous les cinéphiles sans exception, voudront sans doute revoir cette semaine leur cher Raimu une dernière fois. Ils le reverront dans ce cadre qui lui convenait si bien, sous ce ciel et ce soleil qu'il regrettait toujours pendant les semaines pluvieuses à Paris. Une fois de plus Raimu retourne à son Midi, et laisse libre cours à son exubérance méridionale; il peut sans contrainte gesticuler, gonfler les joues, rouler ses R, mentir sans vergogne, et laisser libre cours à son "assenn". Malheureusement, Raimu n'a pas dans "L'Arlesienne" l'un de ces rôles en or qui l'aidait à bien

dominer tout un film. Pour une fois il ne tient pas vedette. Mais c'est quand même lui qu'on cherche, qu'on attend de scène en scène. Car on ne le reverra plus. Et nous faisons cette suggestion: pourquoi ne pas ramener une dernière fois à l'écran monténégrin "Marius" et "Fanny". Chacun voudrait le revoir dans le plus grand de ses rôles, et Raimu reviendrait réellement une fois de plus.

Comme Raimu, Daudet l'aimait ce Midi. Et il lui avait consacré quelques-unes de ses plus belles pages. Mais dans toutes, même quand le drame survenait, la simplicité dominait. On le voit en ces moments de la nature, cette passion du soleil brûlant, et du mistral soufflant sur les gariques, dans plusieurs scènes du film. Et le charme se communique quand on se trouve simplement en présence de ces deux êtres, le vieillard et l'enfant, l'un avec la sagesse de son âge, l'autre avec l'innocence de sa jeunesse. Et quand Delmont, entouré de ses moultions, dans un magnifique décor de nature, se penche sur le petit et lui raconte "La chèvre de M. Serquin", on voudrait en rester là, regarder nous aussi filer les nuages, et compléter l'histoire de nos pieds.

Mais on a voulu faire du petit conte, un roman. Ce sont alors les remplissages qui se succèdent. Ils ont leur avantage quand on y introduit Raimu. Tout son génie d'expression se fait valoir dans une seule petite scène, où il se fait entremetteur et qu'il envoie une jolie jeune femme entreprenante auprès de Fredéri, inconsolable de la thalaison de son Arlésienne. On ne voit aucunement le manège de la jeune femme, mais seulement le visage de Raimu sur lequel se reflète toute la manoeuvre. Depuis le sourire assuré du début jusqu'au plissement dépité de la fin et qu'il soupire "manqué".

Mais le remplissage est exagéré, quand on prolonge indéfiniment le tourment sentimental de Fredéri, et les inquiétudes de la mère. L'essentiel de l'intrigue est peut-être assez bref, mais il aurait été préférable de ne pas l'élaborer démesurément. Encore un autre film dont on n'aurait voulu voir que le début.

"L'ARLESIENNE" AU SAINT-DENIS

Un film de Marc Allégret, d'après l'oeuvre d'Alphonse Daudet. Adaptation et dialogue de Marcel Achard. Musique de Georges Bizet, exécutée par le grand Orchestre de Monte Carlo sous la direction de Paul Paray.

Personnages Artistes
Le patron Marc Raimu
Fredéri Louis Jourdan
Balthazar Delmont
Francinet Mami Charpin
L'équipage Maupi
Mittilo Charles Karsan
Rosa Mami Gaby Morlay
Vivette Gisèle Pascal

Les admirateurs de Raimu, et ceci veut dire tous les cinéphiles sans exception, voudront sans doute revoir cette semaine leur cher Raimu une dernière fois. Ils le reverront dans ce cadre qui lui convenait si bien, sous ce ciel et ce soleil qu'il regrettait toujours pendant les semaines pluvieuses à Paris. Une fois de plus Raimu retourne à son Midi, et laisse libre cours à son exubérance méridionale; il peut sans contrainte gesticuler, gonfler les joues, rouler ses R, mentir sans vergogne, et laisser libre cours à son "assenn". Malheureusement, Raimu n'a pas dans "L'Arlesienne" l'un de ces rôles en or qui l'aidait à bien

"Coutez donc!"
par OLIN MILLER



Les femmes sont expertes à déceler les men-songes de leurs maris. C'est qu'elles savent de leur côté comment en fabriquer.

Pie XII d'accord avec la politique de Byrnes

ROME, 26. (A.P.) — James A. Farley, ancien président national démocrate et secrétaire aux Postes, a dit aujourd'hui que le pape Pie XII était complètement d'accord avec la ferme politique américaine du secrétaire d'Etat Byrnes.

Départs de MONTREAL

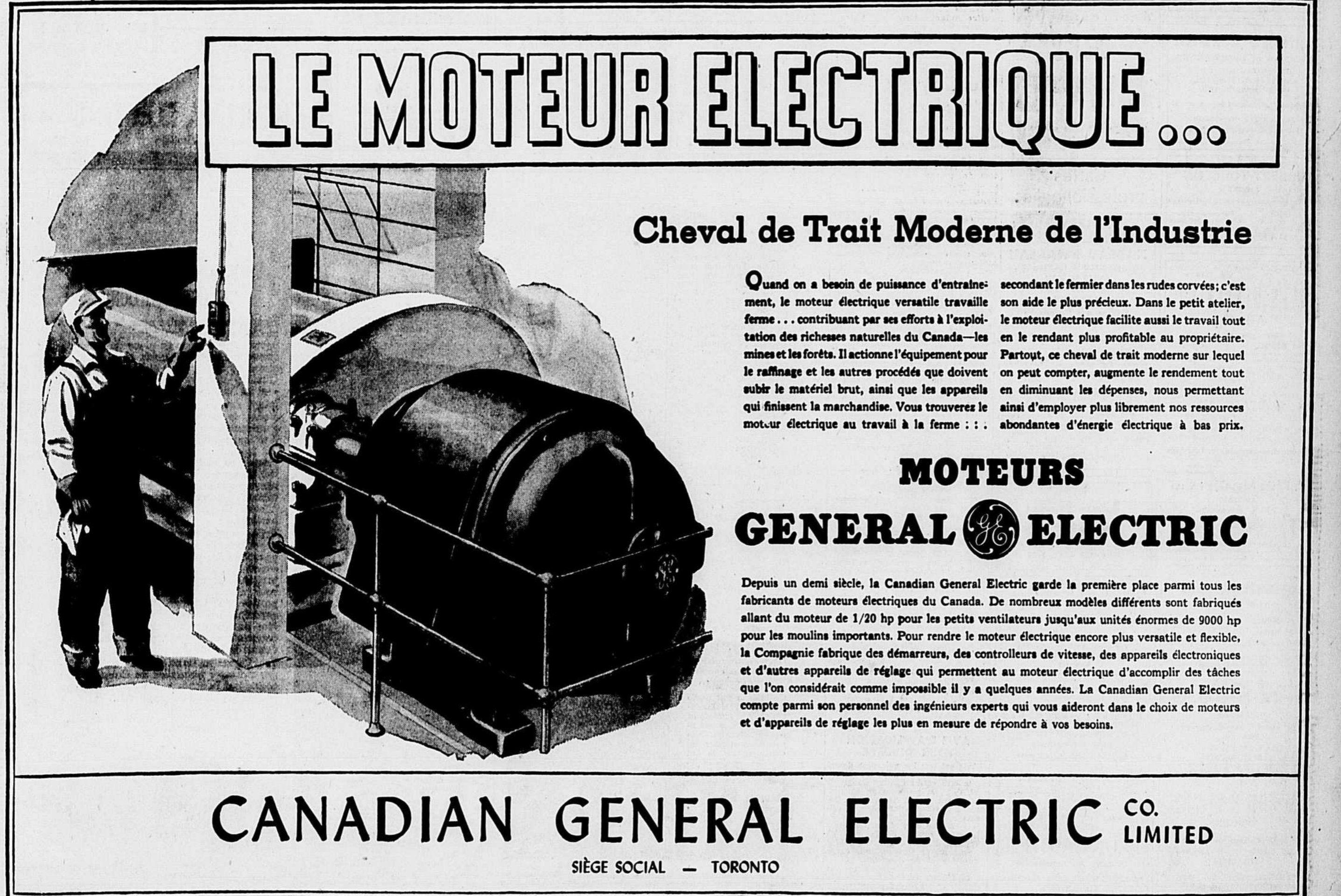
Venezuela, la Colombie, Curaçao et autres ports de la mer des Antilles et de l'Amérique Centrale:
Le paquebot "Vest" charge à Montréal les 5/9 octobre pour La Havane, Cuba; Bêlize, Honduras, Bolivie; Puerto-Rico, Guatemala; Port-Limon, Costa-Rica; Cristobal, Panama; Barranquilla, Colombie; Maracaibo, Venezuela; Curaçao (Antilles).
Le paquebot "Wentworth Park" charge à Montréal les 9/14 octobre pour San-Juan, Porto-Rico; St-Domingue (Ciudad Trujillo); La Guaira et Guana, Venezuela; la Martinique; Cayenne, Guyane française.

Départ de ST-JEAN, N.-B., pour Haïti et le Venezuela;

Le paquebot "Hamilton Park" charge à St-Jean, N.-B., les 5/8 octobre pour Port-au-Prince, La Guaira, Puerto-Cabello et Maracaibo.

Pour inscriptions, prix et tous autres renseignements, téléphoner à Bélair 1571 SAGUENAY TERMINALS LTD. 1700, édifice Sun Life, Montréal, P.Q.

ESPACE DEMANDÉ
2,000 à 6,000 pieds carrés requis pour entrepôt et manufacture légère.
Richelieu Greeting Cards Ltd.
TEL. MA. 2025



LE MOTEUR ELECTRIQUE

Cheval de Trait Moderne de l'Industrie

Quand on a besoin de puissance d'entraînement, le moteur électrique versatile travaille ferme... contribuant par ses efforts à l'exploitation des richesses naturelles du Canada—les mines et les forêts. Il actionne l'équipement pour le raffinage et les autres procédés que doivent subir le matériel brut, ainsi que les appareils qui finissent la marchandise. Vous trouverez le moteur électrique au travail à la ferme : : : secondant le fermier dans les rudes corvées; c'est son aide le plus précieux. Dans le petit atelier, le moteur électrique facilite aussi le travail tout en le rendant plus profitable au propriétaire. Partout, ce cheval de trait moderne sur lequel on peut compter, augmente le rendement tout en diminuant les dépenses, nous permettant ainsi d'employer plus librement nos ressources abondantes d'énergie électrique à bas prix.

MOTEURS GENERAL ELECTRIC

Depuis un demi siècle, la Canadian General Electric garde la première place parmi tous les fabricants de moteurs électriques du Canada. De nombreux modèles différents sont fabriqués allant du moteur de 1/20 hp pour les petits ventilateurs jusqu'aux unités énormes de 9000 hp pour les moulins importants. Pour rendre le moteur électrique encore plus versatile et flexible, la Compagnie fabrique des démarreurs, des contrôleurs de vitesse, des appareils électroniques et d'autres appareils de réglage qui permettent au moteur électrique d'accomplir des tâches que l'on considérerait comme impossible il y a quelques années. La Canadian General Electric compte parmi son personnel des ingénieurs experts qui vous aideront dans le choix de moteurs et d'appareils de réglage les plus en mesure de répondre à vos besoins.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

SIÈGE SOCIAL — TORONTO

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel
Prix David 1938

Rôles renversés et locataire qui n'a pas chauffé son logis

Il est plutôt rare qu'un proprio obtienne l'expulsion d'un locataire parce que ce dernier ne chauffe pas assez l'immeuble qu'il occupe. D'habitude, en ces dernières années, c'est le propriétaire qui paie l'amende pour ne pas avoir assez mis de charbon dans ses fournaies!

Cette question de chauffage a fait le sujet d'un intéressant procès, en Cour supérieure, le premier du genre, croyons-nous, devant l'hon. juge H.-A. Fortier. Ce tribunal, dans un jugement rendu samedi, accueille la demande de Mlle Antoinette Malo, représentée par Me Guyte Robert, associée de Me Claude Provost, c.r., et ordonne à Mme Lucien Rivest, (Maria Rheaume), de quitter la maison qu'elle occupe, à 4390, Delaroché, parce qu'elle a violé son bail en négligeant de chauffer son domicile. L'action est rejetée avec dépens contre la demanderesse, mais sans frais contre le mari, Lucien Rivest.

Le tribunal résume le preuve soumise à l'enquête au mérite et explique que le manque de chauffage a détérioré la tapisserie et les murs du logement supérieur, occupé par la propriétaire demanderesse. La santé de la mère de la demanderesse, personne âgée et paralysée, a été gravement compromise. Fina, dans ses conclusions le juge Fortier décide:

Considérant que le présent litige présente à décider par voie ordinaire de bref de sommation de la résiliation d'un bail et d'une demande de dommages résultant de l'occupation par les défendeurs;

CONSIDÉRANT que la demanderesse a droit d'exercer ce recours conformément à l'article 1 alliné (b) de l'ordonnance No. 294 de la Commission des prix et du commerce en Temps de Guerre et qu'elle allégué dans sa déclaration que les défendeurs ont violé des dispositions importantes du bail et qu'elle a donné auparavant, par écrit, l'avis requis de la nature de cette violation ainsi invoquée

CONSIDÉRANT que les défendeurs se sont engagés par ce bail de ne faire aucun bruit capable d'incommoder les voisins et de chauffer convenablement pendant la froide saison, à peine de dommages et qu'il fut spécialement stipulé que le défaut de remplir ces obligations donnera le droit à la demanderesse de demander la résiliation du bail et des dommages en résultant et que ces clauses, charges et conditions étaient de rigueur et non comminatoires et sans lesquelles le bail n'aurait pas été consenti

CONSIDÉRANT que la preuve révèle que la défenderesse Dame Maria Rheaume et sa fille ont refusé de chauffer le logement qu'elles occupent et que la propriétaire occupe le premier étage, et que la défenderesse et sa fille travaillent chacune à l'extérieur tous les jours, leur engagement respectif obligeant, la mère à quitter le logement dès sept heures et demie du matin et à ne revenir que vers les six heures du soir, la fille, à quitter vers neuf heures du matin et à ne revenir que vers quatre heures de l'après-midi, et que dans l'intervalle de leur absence, le logis est sous clef et qu'il n'y a personne assigné à entretenir les lieux pendant l'absence.

Considérant qu'il y a eu absence de chauffage convenable que l'eau des conduits et des réservoirs a gelé, que le logement supérieur dans des conditions intolérables par le froid sur le plancher, et bien que la demanderesse se soit plainte du défendeur de la défenderesse de remplir ses obligations quant au chauffage, cette



Chauffage central

dernière n'y a apporté aucune amélioration!

Considérant quant aux dommages réclamés qu'il n'y a pas preuve certaine que ceux réclamés pour les murs et les tapisseries du logement de la demanderesse soient le résultat direct de l'absence de chauffage et que les comptes de médecin et de pharmacie pour une maladie sont des dommages trop éloignés et ne découlent pas nécessairement du défaut de chauffer, et qu'en conséquence ces dommages ne peuvent être accordés, et quant à la réclamation du loyer de trois mois à venir, il n'est pas établi que la demanderesse ne pourra pas louer le logement avant l'espace de temps, surtout dans l'état actuel de la grande pénurie de logements à Montréal;

Considérant qu'il n'y a pas lieu de prononcer sur les autres causes de résiliation et que la demanderesse a justifié sa demande en prouvant l'absence de chauffage convenable;

Considérant que le défendeur Lucien Rivest n'est pas le locataire et que le bail s'intitule "Bail fait entre la demanderesse et la défenderesse Dame Maria Bégué et sa fille, Charlotte, seulement", que le dit Rivest n'a pas occupé les lieux mis et bien qu'il ait signé ce bail il ne peut être condamné comme défendeur à la résiliation et aux frais;

Par ces motifs, accorde la demande, annule et résilie à toutes fins de droit, le bail intervenu entre les parties; ordonne à la défenderesse, Dame Maria Rheaume, de quitter les lieux loués sous six jours de la signification du présent jugement, à défaut de quoi elle sera expulsée par main de justice; et ses effets mis sur le carreau; le tout avec dépens contre la dite défenderesse; l'action contre le défendeur Lucien Rivest est renvoyée sans frais. — (C.S. 243,516)

Eve et sa pomme...

Maman Eve était à tous les carrefours, samedi, avec sa traditionnelle pomme. Aussi nombreux sont les messieurs qui ont succombé à la tentation de la charité, achetant pour aller au club St-Kim ou Laurent dans ses si louables entreprises.

Au Palais, les tirelignes se sont vite remplies, messieurs les avocats étant toujours généreux! Même les austères détectives de la province



Laissez-vous tenter...

se sont empressés de donner, laissant presque toujours la pomme dans son panier.

Qui aurait refusé d'ailleurs? Voyez cette enfant blonde qui laisse flotter sur ses épaules de l'or fluu. Son rire est perlé, ses yeux bleus sont magnétiques et jusqu'aux pigeons du procureur général qui osent approcher de sa base de nylon. Un pigeonneau rouge à même volé un coeur de pomme pour aller le piocher sur les tablettes de pierre de la coupole.

Une rousse classique a vidé son panier en deux reprises et l'on ne savait si l'on avait admiré le velouté du fruit quelle offrait ou le rose de son teint pivolet de choyantes roussures. Il y avait des brunes aux cheveux chargés d'ombre, avec un poète qui se crut à l'ombre des jeunes filles en fleur. Et cette élégante jeune femme, aux tresses de jais qui semblait avoir volé de la nuit son plus épais nuage, et le laissait flotter sur un tailleur du plus engageant gris.

Domage que cette vente de pomme ne revienne pas plus souvent, au Palais du moins...

Au procès verbal...

Au tour de ces dames!

En moins d'une semaine, la Correctionnelle a vu quatre femmes accusées de vente illégale de spiritueux et samedi encore deux inculpées, Yvonne Gagné, 1714, St-Denis, (appt 31) et Mme Léon Rivet, 1840, Bennett, passaient devant le juge T.-A. Fontaine.

Yvonne avoua son délit sans broncher et écopait d'une amende de \$50 et les frais. Quatre clients trouvés avec elle s'en tiraient avec l'amende habituelle de \$10 et les frais. Quant à la femme Rivet elle a protesté de son innocence, avec procès le 11 octobre.

Les descentes avaient été opérées par les agents de l'inspecteur général Aurélien Lemay. Mes Philippe Ferland, c.r., et Maurice Sauvè représentaient la poursuite.

Margaret Csernak acquittée

Le juge T.-A. Fontaine a acquitté Margaret Csernak, samedi matin, d'une accusation de vols de fait. On sait que l'inculpée avait subi son procès pour avoir volé un balai sur la tête de la Polonaise Jennie Bronkiewicz. Le tribunal, après avoir souligné que la prévenue était Hongroise, sa victime Polonaise et deux témoins, une matrone allemande et une fillette ukrainienne, conclut:

— Nous avons ici assez de nations pour remonter plus loin et nous rendre à la Bible. On y voit que celui qui se sert de l'épée périra par l'épée. La preuve révèle que la plaignante avait aussi un balai et l'inculpée se servit de la même "arme" pour se défendre. Je dois donc rejeter la plainte.

Me B. A. Lewandowski représentait la défense.

Un sourd-muet.

Edouard Marchand, 327, St-Philippe, accusé d'avoir battu un policier le 27 septembre 1945, était apaisé par le sergent-détective Aimé Bédard, pour avoir négligé de se présenter au Palais, lors de son enquête judiciaire. Traduit devant le juge T.-A. Fontaine, samedi Marchand écrit une note au tribunal disant qu'il n'avait pas "entendu" l'appel de son nom le jour de son procès.

Employé infidèle

Arthur Doucet, sans domicile connu, recevra sa sentence le 4 octobre. Sauf l'inculpé se déclarait coupable d'un vol de \$34.50 propriété de son patron, M. Emilie Corbell. Le juge Fontaine a ajourné le prononcé de sa sentence à la date mentionnée.

Ce pauvre Alphonse!

Alphonse Legault, sans adresse au dossier était accusé d'avoir négligé d'arrêter son automobile, après avoir causé un accident à St-Vincent-Paul, le 22 septembre. Le prisonnier dit au juge T.-A. Fontaine:

— J'm'en suis pas aperçu. J'eus peur à r'parer mes torts!

Procès le 4 octobre et libération sous cautionnement personnel

Le juge Legault est un digne citoyen sans antécédents judiciaires.

Ivre en charge.

Frank Pick, de Senneville, accusé d'avoir été trouvé ivre au volant de sa voiture a protesté de son innocence samedi devant le juge T.-A. Fontaine. Procès le 4 octobre. Me Paul Massé occupe en défense.

Trois coups de feu.

Après une chasse mouvementée en bicyclette, puis en taxi, le détective Marcel Roy, de police-securite, (241) rejoignait Albert G. Grow, qui se serait emparé de l'automobile de M. Roland Soucy 131, Montmorency. Le suspect a protesté de son innocence devant le juge T.-A. Fontaine, samedi, avec enquête judiciaire le 4 octobre. Le détective Roy a été obligé de tirer trois coups de revolver avant de pouvoir appréhender son homme.

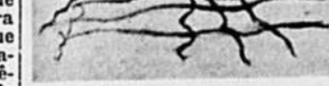
Une bordée de malheur...

Qui veut la fin prend les moyens Il ne faut pourtant pas exagérer et quatre mathurins de Londres, attardés par trop de flirts dans des boîtes de nuit, ne voulant pas se mouiller les pieds davantage, sautaient dans le yacht à essence de M. Roméo Trovati, 9633, Soulligny, amarré au pied de la rue Hector le soir du 27 septembre, et arrivèrent en temps à leur navire, le "M. V. Chumleigh", ancré au large du quai Tarte.

Nos gens auraient abusé de l'esquif si l'on en croit la plainte de vol et de dommages, logée contre eux samedi, devant le juge T.-A. Fontaine, quand la Gendarmerie royale et la police du havre retournèrent le yacht les inculpés étaient en train de le hâler à bord parce qu'il était défoncé, sans plus et prenait l'eau comme une morue.

Les prévenus, Septimus Watts, 20 ans, William McArlel, 26 ans, John Harrison 23 ans, (un confrère lui donne 233 ans) et Amos Davidson, 32 ans, ont protesté de leur innocence et leur avocat Me George Owen, de déclarer au tribunal:

— Mes clients étaient en retard pour monter à bord et ils sont sautés dans le yacht à leur portée.



C'était un petit navire

Leur capitaine est ici et je suggère qu'il ait chargé de ses marins d'enquête judiciaire.

Me Joseph Malen, occupant en poursuite, ajoute que des dommages sérieux ont été causés, les mathurins ayant essayé le moteur avec trop de persistance avant d'arriver à leurs paquebot et les dommages peuvent bien dépasser \$700. Le juge Fontaine, après avoir fixé l'enquête judiciaire au 1er octobre autorise le capitaine à ramener ses hommes, d'ici là.

RANGOUN, 26 (Reuters) — La Birmanie a fait aujourd'hui un pas important dans la voie constitutionnelle lorsque le premier gouvernement intérimaire du pays a été formé.

PROVINCE DE QUEBEC

VILLE DE POINTE-CLAIRE

Rôle d'évaluation - année 1947

Avis public est par les présentes donné aux contribuables et aux citoyens de la Ville de Pointe-Claire et à tous les intéressés ou à leurs représentants, que le rôle d'évaluation de la Ville de Pointe-Claire, préparé par les Estimateurs de la Ville de Pointe-Claire, a été déposé au Bureau du Conseil, à l'Hôtel de Ville, située au No. 293 Bord du Lac, Pointe-Claire, P.Q., le 26 septembre 1946, où il restera ouvert à l'examen des intéressés ou de leurs représentants, durant les trente (30) jours après cette date.

Dans cet intervalle, quiconque croit devoir se plaindre du rôle tel que préparé, pour lui-même ou pour un autre, peut en appeler au Conseil, en donnant à cette fin, au Greffier, un avis par écrit contenant les motifs de sa plainte, et s'il se plaint que l'évaluation de ses propriétés est trop élevée, il doit mentionner dans l'avis, le montant de l'évaluation qu'il reconnaît juste.

Donné sous mon seing à POINTE-CLAIRE, P.Q., ce 27ième jour de septembre 1946.

(Signé) R. LABROSSE, Sec.-Trés.

Copie certifiée: —

R. LABROSSE, Sec.-Trés.

Au fil de l'eau...

Philippe Bouchard, 3411 est, Ontario, qui se dit musicien, vit le jour à La Malbaie. Ceci explique...



Le pompier amateur

rait sa passion pour l'eau, qui l'a cependant conduit en Correctionnelle, samedi matin, devant le juge T.-A. Fontaine.

Philippe était accusé d'avoir, mais d'avoir montré ce qui doit rester caché, et c'est en rougissant que Me Georges Décarie, le populaire greffier, lui lut l'accusation. Le prisonnier de s'écrier, avec des larmes dans la gorge:

— J'su coupable d'avoir fait tomber de l'eau...

— Non-coupable alors parce que l'eau qui tombe n'est pas un crime, commente le tribunal.

— J'sus coupable, Votre Honneur.

L'officier de liaison Giroux passe le casier judiciaire de Bouchard au magistrat qui l'examine, y voit cinq condamnations, toujours pour trop "d'expositions de personne" et souligne:

— Je vois qu'il a coulé pas mal d'eau... Je rendrai ma sentence le 3 octobre.

Et Philippe essuie ses verres, sachant qu'il aura probablement à entendre le bruit de l'eau dans les murs épais de la prison communale...

Avis Légal

AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Ronald George Bignell, de la cité et district de Montréal, dans la province de Québec, commis, s'adressera au parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Olive Reid, de Lachute, dans le district de Terrebonne, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 6 septembre 1946.

MAX BERNFELD, C.R. 1117 rue Ste-Catherine ouest. Procureur du requérant.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné aux contribuables et aux citoyens de la Ville de Pointe-Claire et à tous les intéressés ou à leurs représentants, que le rôle d'évaluation de la Ville de Pointe-Claire, préparé par les Estimateurs de la Ville de Pointe-Claire, a été déposé au Bureau du Conseil, à l'Hôtel de Ville, située au No. 293 Bord du Lac, Pointe-Claire, P.Q., le 26 septembre 1946, où il restera ouvert à l'examen des intéressés ou de leurs représentants, durant les trente (30) jours après cette date.

Le repos en voyage

NEW YORK

PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON

WASHINGTONIAN

Départ GARE CENTRALE MONTRÉAL

8h.50

(Heure normale) TOUS LES SOIRS

CANADIEN NATIONAL

Les activités du "Audit Bureau of Circulations"

En annonçant l'assemblée annuelle de l'"Audit Bureau of Circulations", qui aura lieu les 17 et 18 octobre, on attire l'attention des règlements volontaires dans l'industrie comme étant un exemple du mode de vie en affaires. La liste des membres de cette association, vieille de 32 ans, à laquelle l'Audit Bureau of Circulations du Canada est affilié, comprend 2,900 maisons de publicité, annonceurs en agences de publicité aux Etats-Unis et au Canada. Travaillant en collaboration, ces vendeurs et acheteurs d'espaces de publicité ont mis délibérément sur pied des règlements pour mesurer et évaluer la circulation des moyens de publication.

Avis Légal

AVIS est par les présentes donné que dame JEANNE OBODOFSKY, opératrice, résidant et domiciliée dans la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, au cours de la prochaine session, pour obtenir un décret de divorce de son époux CHARLES EDWARD NEWTON, commis, résidant et domicilié dans la cité de Montréal, Province de Québec, pour adultère.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce sixième jour de septembre, 1946.

PAUL H. LEVESQUE, Avocat de la requérante. 132 ouest, rue St-Jacques, Chambre 909, Montréal, Province de Québec.

composé d'auditeurs expérimentés en circulation qui examinent les dossiers de circulation de toutes les maisons-membres de publicité, à intervalles réguliers. Les résultats de ces enquêtes paraissent dans des rapports de l'A.B.C. qui sont mis entre les mains des annonceurs et des maisons de publicité.

Actuellement, 94 p.c. de la circulation totale de tous les quotidiens américains et 98 p.c. au Canada, est inspectée par l'A.B.C. Plusieurs hebdomadaires sont devenus membres de l'Association, ces dernières années et leurs activités augmentent considérablement.

AUX PREVOYANTS DU CANADA



Nos félicitations à M. Maurice L. Nadeau, gérant de la division de Montréal pour les Prévoyants du Canada, ainsi qu'à ses agents qui viennent de remporter la coupe du Président offerte à l'occasion d'un concours provincial pour la vente d'assurance-vie.

Avez-vous essayé une Turret dernièrement?

Faites l'essai d'un paquet aujourd'hui même!



CIGARETTES

Turret

260 rue Victoria, Lachine Tél.: WALnut 6122

LAMY & FILS LIMITÉE

Produits sanitaires — Désinfection

Produits "LAMO" Products

Cire liquide (sans frottage) — Cire en pâte — Savon liquide — Savon mou — Liquide insecticide — Savon à plancher "Scrub-So" — Poudre insecticide, etc.

260 rue Victoria, Lachine Tél.: WALnut 6122

DU NOUVEAU!

Lampes et accessoires GENERAL ELECTRIC

Téléphones-nous pour nos prix

SHORTALL ELECTRIC LTEE

420 ouest, rue Lagauchetière LA. 5261

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrin & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrin, c.r.
L.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrin, L.L.L.
Guillaume Geoffrin, L.L.L.
112, rue Saint-Jacques
— Adresse téléphonique: Geoffrin —
Tél.: HARbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HARbour 0123
BRAIS CAMPBELL & deGRANDPRE
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L. C.R.
A.-J. CAMPBELL - A.-J. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
500 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Téléphone: BELair 1088

VIEN et FARIBAUT

Immeuble Transportation
Suite: 1025
c.p. Sénateur 132, ouest, rue St-Jacques
LEON FARIBAUT
c.r.

FAUTEUX & MONTPETIT

AVOCATS et PROCUREURS
GERALD FAUTEUX, C.L.
ANDRÉ MONTPETIT, L.L.L.
HENRI MASSON, L.L.B.
Téléphone Plateau 5601* Montréal
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques

ROBERT TURGEON

AVOCAT
Edifice Insurance Exchange - Montréal
Suite 707 Bureau du soir:
276 ouest, rue 373 boul. Ste-Rose
St-Jacques - Ste-Rose
HA. 5111 Tél.: 43

YVES PELLETIER

AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

TRUDEAU BEAUREGARD & BEAULIEU

AVOCATS et PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard, J. Alfred Beaulieu
204 ouest, Notre-Dame, L.A. 1127

W. Félix Mercier B.A., L.L.L.

AVOCAT
Edifice "Métropole"
4, rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones: 4261
Domicile: ATLantic 4261
Bureau: LANcaster 8482

GEORGES-F. REID

AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
HARbour 7523 Montréal

ANTOINE SENÉGAL, c.r.

AVOCAT
10 ouest, rue St-Jacques
c. 201
Tél.: JOUR: LA. 5022
SOIR: CA. 9706

MARIER & DÉCARY

AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189*
ÉLPHÈGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DÉCARY, L.L.B.

HOTEL LAFAYETTE

AMHERST & DEMONTIGNY
Montréal
Téléphone: CH. 8825

Cartes professionnelles

AVOCATS

NADEAU & NADEAU

JEAN-MARIE NADEAU
ANDRÉ NADEAU
M. LEGAULT
AVOCATS
Edifice des Tramways
130 ouest, rue Craig - BE. 3031*

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE

AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291*
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
Roch PINARD, B.L.M.
Marcel PIGEON, L.L.L.
S. V. OZERE, L.L.L.

Jean Héту

AVOCAT
507 Place d'Armes, Edifice Aldred
Suite 1109 — PL. 2594

CLAUDE PREVOST, c.r.

AVOCAT
Bureaux: Plateau 5060-5069
Résidence: ATLantic 8297
Transportation Bldg - Ch. 313
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal

LAURENT DESROCHES

AVOCAT et PROCUREUR
EDIFICE METROPOLE
4, Notre-Dame Est, (Ch. 501)
HARbour 7206 Montréal

NOTAIRES

PAUL GAUTHIER

Notaire & Commissaire
84 O., RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
Tél. MA. 8424

Laissez-vous tenter...

se sont empressés de donner, laissant presque toujours la pomme dans son panier.

Qui aurait refusé d'ailleurs? Voyez cette enfant blonde qui laisse flotter sur ses épaules de l'or fluu. Son rire est perlé, ses yeux bleus sont magnétiques et jusqu'aux pigeons du procureur général qui osent approcher de sa base de nylon. Un pigeonneau rouge à même volé un coeur de pomme pour aller le piocher sur les tablettes de pierre de la coupole.

Une rousse classique a vidé son panier en deux reprises et l'on ne savait si l'on avait admiré le velouté du fruit quelle offrait ou le rose de son teint pivolet de choyantes roussures. Il y avait des brunes aux cheveux chargés d'ombre, avec un poète qui se crut à l'ombre des jeunes filles en fleur. Et cette élégante jeune femme, aux tresses de jais qui semblait avoir volé de la nuit son plus épais nuage, et le laissait flotter sur un tailleur du plus engageant gris.

Domage que cette vente de pomme ne revienne pas plus souvent, au Palais du moins...

Avis Légaux

Province de Québec, District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 247389
STANDARD CREDIT CORPORATION, corps collectif et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans la cité et district de Montréal,

Demandeur

vs

R. HENRI DUCHARME, des cité et district de Montréal

Défendeur

Remarquables progrès réalisés dans le transport par autobus

CHUTES MONTMORENCY, 25. — "Les autobus, dans la province de Québec seulement, transportent presque autant de voyageurs que les convois ferroviaires dans tout le Dominion", déclarait M. Jules Archambault, ingénieur en chef de la Compagnie des Tramways de Montréal, dans un discours prononcé ce soir devant les membres de l'Association des propriétaires de compagnies d'autobus du Québec. Ce discours fut prononcé au cours d'un banquet servi au Kent House, aux Chutes Montmorency.

"Ce qui rend ce fait encore plus remarquable", ajoutait M. Archambault, "c'est de constater que l'industrie du transport par autobus en est encore à ses débuts. Le service d'autobus de la Compagnie des Tramways de Montréal, par exemple, fut inauguré en 1925, et celui de Québec-Montréal ne débuta qu'il y a 18 ans. Le progrès accompli dans ce domaine, depuis deux décades, représente plus qu'une évolution: c'est une véritable révolution. Le nombre des autobus a passé de 505 à 1,620, en dix ans, dans la province de Québec. On compte actuellement quelque 300 détachements de permis d'opération de services d'autobus dans la province de Québec."

Le conférencier fit remarquer que les compagnies ferroviaires couvrent une distance de 4,780 milles dans la province. "Quant aux services métropolitains des autobus, ils couvrent une distance de plus de 20,140 milles et desservent 1,144 municipalités."

"On compte une population de 3,379,338 âmes dans cette province", ajouta M. Archambault. "De ce nombre, 30,000 sont des autobus servis par les autobus. Plus de 700,000 citoyens de la province n'auraient aucun système de transport à leur disposition, sans les autobus, comme aucun chemin de fer métropolitain, soit presque aucun système de transport."

"L'Office fédéral de la Statistique a publié des chiffres démontrant que les services d'autobus métropolitains au Canada ont transporté, en 1945, 35,276,645 voyageurs, contre 23,779,241 pour les compagnies ferroviaires. En 1945, les autobus, dans la province de Québec seulement, ont transporté 27,832,473 voyageurs dans les services métropolitains, soit presque autant de passagers véhiculés par les compagnies ferroviaires dans toute le Canada en 1941". Ceci montre, souligne M. Archambault, "l'énorme progrès que votre industrie a accompli en peu de temps."

Non seulement l'industrie du transport par autobus a avancé le public voyageur, mais elle fut un important contributeur aux revenus publics et un facteur important dans les emplois donnés. "En 1945, vous avez versé la somme de \$23,1610 pour les permis d'autobus pour les services métropolitains seulement. Vous avez versé une somme de \$482,312 comme taxes sur la gazoline, et \$164,422 comme taxes par mille. De plus, vous avez contribué à défrayer une somme de \$35,042 pour le maintien des routes d'Etat. Chaque année, il vous en coûte un total de \$368 pour les permis, avant de mettre l'un de vos autobus en opération."

"Un autre point important. En 1945, vous avez donné en salaire la somme de \$3,592,645, alors que dans la même année vous avez payé la somme de \$388,671 en primes d'assurance. "Au cours de la guerre, vous avez dû faire face à un personnel réduit, manque de mécaniciens, manque de voitures, pas de garages, pas de pièces de rechange, pas de pneus. Vous avez su surmonter ces difficultés. Le succès est venu, mais l'ère d'or dont vous aviez rêvé n'est pas encore arrivée, ni pour vous, ni d'ailleurs pour votre public voyageur."

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HARBOUR 5131

SOIR DIMANCHE ET FÊTES:
Nouvelles renseignements HA 5131
Bureaux de l'Information HA 432
Bureaux Ateliers HA 5134
Administration, Finance HA 3507
Circulation et expédition HA 5134
Rédacteur en chef HA 8454

Feuilleton du "Canada"

LE SECRET DE RÉGIS

Roman par PAUL D'AGREMENT

No 97 30 septembre 1946 (Suite)

—Brave cœur, va! va murmura Coquelliot en l'embrassant. Puis, plus bas. —Comment as-tu su que j'étais pris pour arriver jusqu'à moi? —Je compte bien, ma fille, que tu ne laisseras rien supposer de nos entretiens, quel qu'il arrive, et que je te confie à toi sans crainte d'être trahie! —Sois tranquille, dit Coquelliot, tu peux parler. —Je suis entrée comme porteuze pain chez le boulanger qui fournit cette maison-ci et beaucoup d'autres en même temps, dit Célestine aussitôt.

"Il ne m'a pas fallu longtemps pour lier connaissance avec la concierge et son mari, votre jardinier. —Celui-ci, qui te connaît, parce que, parait-il, tu l'occupes de fleurs, m'a raconté que par une faveur toute spéciale on te laissait dans le parc, longtemps après la tombée de la nuit. —Sans qu'il s'en doute, je lui ai fait dire quelle partie du jardin tu affectionnais. Après avoir rôdé longtemps aux environs de la maison, j'ai compris que si l'on pouvait pénétrer dans le jardin de l'hôtel d'Ernoult, on pourrait aussi et très sûrement arriver jusqu'à toi."

"Mais les maîtres étaient absents et le vieux jardinier de l'hôtel ne paraissait pas disposé à lier connaissance. —Désespérée, j'allais renoncer à mon idée lorsque je me suis aperçue qu'un chantier de construction donnait accès, par ses échafaudages, dans le jardin d'à côté. —Tous les maçons quittant leur ouvrage à la nuit, rien n'était facile comme de tenter l'aventure, à condition toutefois qu'un sergent de ville ne me vit pas et ne m'arrêta pas pour escroquerie. —Voilà trois jours de suite que j'explore ces lieux, que je surveille, que j'étudie les habitudes du quartier, avant d'essayer de l'apercevoir ou de te rejoindre. —A peu près sûr que l'on ne nous dérangera pas ce soir, j'ai tenté le grand coup. —Et tu as réussi, comme tu es courageuse! Mais tu reviendras, n'est-ce pas?"

—J'essierai. En attendant, tiens ta promesse et lutte. Dans trois jours, je serai de nouveau ici; s'il y avait un danger, tu jetterais un papier blanc sous le vieil ormeau, de l'autre côté du mur. —C'est entendu, dit Coquelliot. Dans trois jours, j'aurai déjà commencé à manœuvrer pour atteindre mon nouveau but, rassure André.

Plus souple qu'une couleuvre, Célestine frôla de nouveau le mur et se dirigea vers le tronç de chêne qui devait lui servir à repasser de l'autre côté. Coquelliot lui proposa de l'aider, la jeune femme refusa. Elle embrassa son amie sur les deux joues et résolut d'avancer le pied.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
3	4	5	6	7	8	9	10	11		
4	5	6	7	8	9	10	11			
5	6	7	8	9	10	11				
6	7	8	9	10	11					
7	8	9	10	11						
8	9	10	11							
9	10	11								
10	11									
11										

devalait aller jusqu'au bout de son redoutable calvaire. Claire consultée fut tout à fait de son avis. Ce n'était pas de la justice humaine qu'elle attendait désormais la réhabilitation de celui qu'elle aimait. Il lui semblait que quelque événement surprenant devait le lui rendre réhabilité; elle ne comptait plus que sur cela et sur son énergie à elle. Mais hélas à la force, à la volonté que Régis avait déployée, avaient succédé un désespoir, un affaissement sans nom. Cependant, si bien trempé était le courage du pauvre garçon qu'il avait encore l'énergie de cacher l'immense désespoir qui lui rongait le cœur, sous l'enveloppe mentueuse d'un inébranlable stoïcisme.

Les nuits qu'il passait dans sa cellule de Mazas, où on devait le laisser dix jours, c'est-à-dire jusqu'à ce que soit écoulé le temps réglementaire pour signer l'appel, étaient épouvantables. Lui! Un voleur! —Est-ce que c'était possible?... Tout un passé de loyauté, d'honneur, de travail, de privations et de souffrances, tout s'était effondré en quelques heures pour faire place à une réalité qui n'avait pas de nom. Un matin, le onzième jour, le gardien dit en ouvrant la porte de la cellule du condamné:

X
La chaîne
C'était décidé: Régis était un voleur. —Faire appel! dit-il à Jacques Bourron qui insistait, à quel bon? Pour donner un peu plus de retentissement à mon affaire! Je trouve la chose parfaitement inutile. —Puisque Régis avait jugé condamné de se laisser condamner, il

Les MOTS CROISÉS du "CANADA" La Chine préparée à reprendre la juridiction civile sur Koué-loun

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
3	4	5	6	7	8	9	10	11		
4	5	6	7	8	9	10	11			
5	6	7	8	9	10	11				
6	7	8	9	10	11					
7	8	9	10	11						
8	9	10	11							
9	10	11								
10	11									
11										

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Nices à exécution de projets.
 - 2—Partie d'or fin — Mis de niveau les assises d'une construction.
 - 3—Courbe fermée et allongée — Entrelace régulièrement les fils de.
 - 4—Outil d'acier trempé — Démolisseur, en Angleterre.
 - 5—Le conjugaison — Espace que l'on franchit d'un seul saut.
 - 6—Aride — Colère — Mammifère rongeur.
 - 7—Lise de nouveau — Particulièrement plus de force à l'affirmation.
 - 8—Petite longueur de fil — Unité d'éclaircissement valant 1000 lux.
 - 9—Conduirait — Mètre à trois courbes du pape.
 - 10—Petit chat — Qui est au bon air.
 - 11—Garnis de plâtre les entrevous.
- VERTICALEMENT**
- 1—Etablissements où l'on enseigne — Dixième partie des récoltes qu'on payait à l'Eglise.
 - 2—Vaisseau, bâtiment de mer — Câble de la bouée d'une ancre.
 - 3—Abréviation de "tramway" — Qui erie.
 - 4—Oiseaux échassiers très estimés comme gibiers — Canal conduisant l'eau de la mer dans les marais salants.
 - 5—Saison — Petite aile.
 - 6—Rendue mère.
 - 7—Grande division des oiseaux dans laquelle on fait rentrer les courcues — Syn. de "théâtre".
 - 8—Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Long bâton garni de fer pour chasser.
 - 9—Passer au sas — Lien d'osier ou de bois tordu.
 - 10—Crochet de fer — Aimée avec passion.
 - 11—Chef-lieu de canton (Orne) — Maniées doucement.

NANKIN, (S.N.G.) — Le Gouvernement chinois ne renoncera pas aux droits qui lui sont confiés par traité et il se prépare à rétablir la juridiction civile dans la ville de Kou-loun (située sur le continent en face de l'île de Hong-Kong), suivant M. T.-V. Kwok, Commissaire spécial au ministère des Affaires étrangères pour les provinces de Kouang-toung et de Kouang-si. M. Kwok étudie actuellement cette question avec sir Mark Young, gouverneur britannique de Hong-Kong. En attendant, les observateurs à Nankin trouvent fantaisiste l'interprétation donnée par un porte-parole du gouvernement de Hong-Kong au traité de Peking de 1898 entre la Chine et la Grande-Bretagne. Ce traité — suivant une traduction libre — stipulait que "les fonctionnaires chinois stationnés actuellement dans la région de Koué-loun peuvent remplir leurs fonctions comme d'habitude". Ce porte-parole déclarait récemment que la ville de Koué-loun n'était pas territoire chinois et affirmait que la Chine ne possédait aucune souveraineté dans cette région. Suivant ce personnage, il est stipulé dans le traité de Peking de 1898 que le "Nouveau Territoire" s'étendant de Deep-Bay à North-Bay soit loué à la Grande-Bretagne pour 99 ans. Quoique le traité ne fasse pas mention de la ville de Koué-loun, dit-il, il stipule que les droits administratifs chinois pourraient s'exercer aussi longtemps qu'ils n'entraveraient pas les exigences militaires de la Grande-Bretagne. Or, en 1898, de continuer ce porte-parole, la souveraineté chinoise en cette région entravait de fait des exigences militaires de la Grande-Bretagne et, par conséquent, une telle souveraineté fut déclarée nulle et non avenue. Pendant cinquante ans, soutient-il, les autorités britanniques eurent des droits administratifs dans la région de la ville de Koué-loun de même que sur le "Nouveau Territoire".

ESPS

École Supérieure de Préparation Scientifique
2067 rue Université — LA. 0947
Dir.: ROBERT ROBINSON et GASTON BERTRAND
Professeurs agrégés à Polytechnique

PREPARATION INTENSIVE COMPLETE
à POLYTECHNIQUE
aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES
aux BEAUX ARTS
et à BACCALAUREAT FRANÇAIS (1ère et 2e parties)

COURS DU 10 OCTOBRE AU 15 JUIN
5 heures de cours par jour
ATTENTION SPECIALE AUX VETERANS

Le ministre des Finances annonce L'ÉMISSION D'OBLIGATIONS D'ÉPARGNE EN TEMPS DE PAIX

Les Canadiens sont économes. Les magnifiques résultats des emprunts de la victoire en témoignent pendant longtemps.

Pendant six ans, des millions d'entre eux ont économisé et ont placé de l'argent, beaucoup plus qu'on ne prévoyait, dans les Obligations de la victoire et les Certificats d'épargne de guerre. Et ils ont constaté combien il était commode de pratiquer systématiquement l'épargne au moyen d'achats d'Obligations — soit au comptant ou soit par versements. Ils se sont fait des réserves, augmentant ainsi leur sécurité et leur bien-être.

J'ai reçu de tous les coins du pays des suggestions et des demandes: on désirerait encore, en temps de paix, économiser au moyen d'Obligations. Voilà pourquoi l'Etat a créé les Obligations d'épargne du Canada.

Mais, à partir du 30 septembre, on ne vendra plus au public de Certificats ni de Timbres d'épargne de guerre. De plus, les derniers versements pour l'achat d'Obligations de la victoire auront bientôt été faits. Les Obligations d'épargne fourniront donc aux Canadiens l'occasion de continuer à économiser sans interruption:

Mais le public doit prendre note que, cette fois-ci, les vendeurs seront moins nombreux que durant les emprunts de la victoire. Bien que les banques et autres agents autorisés: courtiers en valeurs, agents de change et sociétés de fiducie ou de prêt, vendront des Obligations d'épargne du Canada, ils ne pourront solliciter individuellement tous les Canadiens.

Cela veut dire qu'en général les particuliers devront faire eux-mêmes les démarches que nécessitera l'achat d'Obligations d'épargne. S'ils ne veulent pas manquer cette excellente occasion, ils devront se hâter d'en acheter.

Les Obligations d'épargne du Canada représentent le meilleur placement que puissent faire aujourd'hui les Canadiens. Je vous recommande ces Obligations. Elles sont un moyen sûr, avantageux et commode de placer vos économies.

Vous lirez ci-dessous les particularités des Obligations d'épargne. Ces nouveaux titres seront mis en vente à partir du 15 octobre.

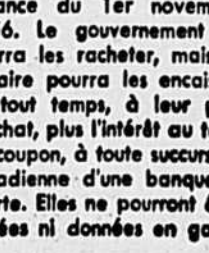
LE MINISTRE DES FINANCES
M. Aulley

Caractéristiques DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

Intérêt 2 1/2%, payable au moyen de coupons annuels. Prix d'achat: 100%. L'intérêt couru sera complété si le paiement s'effectue après le 15 novembre. Coupons: \$50, \$100, \$500 et \$1000. Les Obligations d'épargne porteront les dates d'émission du 1er novembre 1946 et d'é-

chéance du 1er novembre 1956. Le gouvernement ne pourra le racheter, mais le titulaire pourra les encasser en tout temps, à leur prix d'achat, plus l'intérêt au taux du coupon, à toute succursale canadienne d'une banque à charte. Elles ne pourront être cédées ni données en gage.

Limite d'achat: \$2000 par particulier. Enregistrement quant au principal, ce qui protège le titulaire en cas de perte. Elles s'achèteront au comptant, par versements mensuels, au moyen du mode d'épargne sur le salaire ou selon l'entente dont on conviendra avec sa banque.



AMPOULES GENERAL ELECTRIC

ELLES ÉCLAIRENT MIEUX PLUS LONGTEMPS

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Les Dodgers et les Cards terminent la saison sur un pied d'égalité

Les Dodgers et les Cards terminent la saison sur un pied d'égalité

Ils joueront une série éliminatoire pour décider du championnat de la ligue Nationale. — Bob Feller abaisse le record de Rube Waddell. Scarborough brille

BROOKLYN, 29 (A.P.) — La joie était loin de régner hier après-midi, alors que les Dodgers de Brooklyn perdirent leur unique chance de s'assurer le championnat de la ligue de baseball Nationale et le droit de rencontrer les Red Sox de Boston, champions de la ligue Américaine, dans la prochaine série mondiale. En effet, les Dodgers furent défaits par 4 à 0 par les Braves de Boston, dans une partie marquée de la brillante tenue du lanceur Mort Cooper. Toutefois, les joueurs de Léo Durocher furent quelque peu consolés par les coups sûrs au cours de la partie, quand ils apprirent que les Cardinals avaient également été vaincus par les Cubs de Chicago au compte de 8 à 3.

Cet après-midi, sur le losange d'Ebbers Field, le brillant Mort Cooper fut le maître de la situation et ses lancers ont complètement paralysé ses adversaires. Cooper fit preuve d'un contrôle parfait en n'accordant que quatre maigres coups sûrs aux "Bums" tandis que ses coéquipiers en ont cogné huit au dépens du jeune Vic Lombardi et de trois autres artistes des Dodgers.

Lombardi fut toutefois en évidence durant les huit premières manches et n'allouant qu'un point à ses rivaux. Il faillit lamentablement dans la 9e et dernière manche, alors que les Braves réussirent à s'assurer les honneurs de la partie, grâce à un magistral ralliement de trois points. Lombardi dut alors céder sa place à Kirby Higbe qui, à son tour, prit le chemin des douches et c'est finalement Joe Hatten, un ex-Royal, qui termina la partie.

Dans la 3e manche, Mort Cooper aida lui-même sa propre cause, quand il cogna un simple opportun dans le champ centre. Le frappeur suivant, Dick Culler, cogna une haute chandelle, mais Cooper réussit néanmoins à s'installer sur le 3e coussin, quand Billy Herman frappa un double.

Finalement, Tommy Holmes, un porte-couleurs qui vit le jour à Brooklyn et qui débuta à pratiquer le sport national américain à cet endroit, frappa un long coup dans le champ centre pour permettre à Cooper de croiser le marbre et d'enregistrer le premier point de son club.

Dans la 7e manche, les Dodgers tentèrent l'impossible pour croiser le marbre dans le but d'égaliser le pointage ou du moins d'éviter le blanchissage, mais ils ne purent rien contre Cooper qui se montra invincible.

BOSTON Ab Pts Cs R. A. E. Culler, a.c. 5 0 1 2 0 1 Herman, lb. 2 0 1 7 1 0 Hopp, lb. 1 0 0 4 0 0 Stevens, c.g. 4 0 0 4 0 0 Litwiler, c.g. 4 0 0 3 0 0 Masl, rec. 4 0 0 4 0 0 Fernandez, 3b. 2 1 1 0 1 0 Ryan, 2b. 4 1 1 2 3 0 Gillenwater, c.c. 4 1 2 0 2 0 Cooper, lanc. 4 1 2 0 2 0

Totaux 34 4 27 8 1 1
BROOKLYN Ab Pts Cs R. A. E. Stanky, 2b. 3 0 0 2 5 1 Lavagetto, 3b. 4 0 0 2 2 0 Galan, c.g. 4 0 1 1 0 0 Walker, c.d. 4 0 1 1 0 0 Stevens, lb. 4 0 0 9 1 0 Burillo, c.c. 3 0 0 6 0 0 Reese, a.c. 3 0 0 6 1 0 Edwards, rec. 3 0 1 2 1 0 Lombardi, lanc. 1 0 1 0 3 0 McMedwick, lanc. 0 0 0 0 0 0 xx-Rojek, lanc. 0 0 0 0 0 0 Higbe, lanc. 0 0 0 0 0 0 Casey, lanc. 0 0 0 0 0 0 Hatten, lanc. 0 0 0 0 0 0

Totaux 30 0 4 27 13 1
xx—Frappa pour Lombardi à la 8e manche.
xx—Frappa pour McMedwick à la 8e manche.

Boston 001 000 003—4
Brooklyn 000 000 000—0

Sommaire: Points produits par Holmes, Gillenwater, Cooper, Hopp, Deuz-buts; Herman. But volé: Herman. Sacrifices: Lombardi, Stanky, Herman. Lancers sur les buts: Boston 6; Brooklyn 5. Bats sur balles de Lombardi 2; Higbe 1. Retirés au bâton, par Lombardi, Cooper 4. Coups sûrs, sur balles de Lombardi, 4 en 8 manches; Higbe, 2 en 1-3 de manche; Casey, 2 en 1-3 de manche; Hatten, 0 en 1-3 de manche. Frappé par le lanceur Lombardi (Fernandez). Lanceur perdant: Lombardi. Arbitres: Ballantant, Pinnell, Stewart et Barlick. Temps: 2:18. Assistance: 30,750.

Chance ratée
A St-Louis, les Cards furent balaisés par les Cubs de Chicago aujourd'hui, dans la dernière tentative de remporter la palme dans le circuit Ford Frick. Les Cards, de même que les Dodgers, ont perdu l'occasion de représenter la ligue Nationale dans la Série Mondiale.

Ces deux clubs devront donc se disputer les honneurs d'une série éliminatoire de 2 de 5. La 1ère partie de cette série sera disputée demain à St-Louis, et la seconde à Brooklyn jeudi. Si une 3e partie est nécessaire, elle sera jouée à Brooklyn, vendredi. C'est la 1ère fois dans l'histoire de la ligue Nationale qu'une série éliminatoire doit décider du championnat.

La joute d'aujourd'hui, fut disputée devant une foule de 34,124 spectateurs. Les Cards ont fourni leur meilleur rendement. Ils furent toutefois impuissants contre un lanceur gaucher du nom de Johnny Schmitz, qui décida d'aller au monticule malgré une infection au

BILLETTS EN VENTE DES AUJOURD'HUI

Mel Jones, gérant général des Royaux de Montréal, de la ligue Internationale, a annoncé hier soir, que les billets pour la 5e partie de la petite série mondiale seront mis en vente aujourd'hui, au contrôle du Stadium.



HIER
Petite série mondiale
Louisville 3, Montréal 0.
Ligue Nationale
Boston 4, Brooklyn 0.
Chicago 8, St-Louis 3.
New-York 3, Philadelphie 1.
Cincinnati 1, Pittsburgh 0.
Ligue Américaine
N.-York 6, 2, Philadelphie 0, 1.
Washington 7, Boston 0.
Cleveland 4, Détroit 1.
St-Louis 8, Chicago 1.

AUJOURD'HUI
Petite série mondiale
Montréal à Louisville.
CLASSEMENT
Petite série mondiale (Série 4 dans 7)
G. P. P. C. Diff.
Montréal 1 1 599
Louisville 1 1 599

Ligue Nationale (Classement final)
G. P. P. C. Diff.
Brooklyn 96 58 623
St-Louis 96 58 623
Chicago 82 71 536 12 1/2
Boston 81 72 529 14
Philadelphie 69 84 451 26 1/2
Cincinnati 67 87 435 29
Pittsburgh 63 91 409 33
New York 61 93 399 35 1/2

Ligue Américaine (Classement final)
G. P. P. C. Diff.
Boston 101 50 675
Détroit 92 62 557 12
New York 87 67 565 17
Washington 76 78 494 28
Chicago 71 80 481 30
Cleveland 68 86 442 36
St-Louis 66 88 429 38
Philadelphie 49 108 319 55

Plainte auprès des Yankees
WELLSVILLE, N.Y. 29 (A.P.) — Les Yankees de Wellsville, de la ligue Américaine, ont annoncé samedi, qu'ils n'étaient pas très satisfaits de leurs relations avec les Yankees de New York, de la ligue Américaine.

Edward Gent, président du Wellsville Exhibition Co. Inc. a déclaré que le club n'a pas reçu assez de joueurs expérimentés de part des Newyorkais de Larry McPhail.

Résultat, les Yankees de Wellsville n'ont pas trop impressionné contre les autres clubs de la ligue Pony.

Howard se sont livrés un magnifique duel au monticule, allouant respectivement sept et six coups sûrs.

Pittsburgh 000 000 000—0 6 2
Cincinnati 000 000 10x—1 7 1
Howard et Jarvis; Vander Meer c. Mueller.

Pittsburgh 000 200 000—2 5 0
Cincinnati 002 000 01x—3 5 1
Tate et Salkeld; Libke, Hetki et Lakeman.

Nouveau record
A Détroit, les Indiens de Cleveland du pilote Lou Bourque ont eu raison des Tigers de Détroit hier soir, à 1 aujourd'hui. Cette joute fut marquée d'un nouveau record établi par le rapide lanceur Bob Feller. En effet, Feller fit mordre la poussière à cinq frappeurs pour ainsi porter à 318 son total de retraits depuis le début de la saison, et abaisser l'ancien record de 243 établi par Rube Waddell en 1904.

Une foule de 47,876 personnes fut témoin de cette partie intéressante du commencement à la fin.

Feller n'alloua que six coups sûrs aux joueurs de Steve O'Neill, tandis que ses coéquipiers en cognerent neuf au dépens du fameux artilleur gaucher Hal Newhouser, qui était en quête de sa 27e victoire de la saison. Le victoire était la 26e de Bob Feller contre 15 défaites.

Cleveland 000 300 010—4 9 0
Détroit 000 010 060—1 6 1
Feller et Hegan; Newhouser et Swift.

Washington gagne
A Boston, les Senators de Washington ont défait les Red Sox de Boston pour une deuxième fois consécutive, quand ils l'ont emporté par 7 à 0 aujourd'hui. Une foule de 21,815 personnes a vu le lanceur Ray Scarborough blinder ses rivaux à sept coups sûrs seulement. Le fameux frappeur Mickey Vernon a terminé la saison avec une moyenne de .352 au bâton, pour ainsi s'assurer le championnat de frappeurs de la ligue Américaine, avec une avance de 13 points sur Ted Williams, des Red Sox de Boston.

Washington 010 011 001—7 16 0
Boston 000 000 000—0 7 0
Scarborough et Evans; Dobson, Bagby et Wagner, Partee, McGah.

Chicago défait
A Chicago, les White Sox de Ted Lyons ont du baisser pavillon par 5 à 7 devant les Browns de St-Louis aujourd'hui. A la suite de cet échec, les White Sox de Chicago terminent la saison régulière en cinquième position dans le classement de la ligue Américaine.

Mark Christman et Jeff Heath ont dirigé l'attaque de 13 coups sûrs des vainqueurs en cognant chacun trois fois en lieu sûr.

Chicago 009 000 223—8 13 2
St-Louis 113 200 000—7 15 3
Johnson, Biscan, Muncieff, Ferrick, Zolnik et Heif; Grove, Maltzberger et Tresh.

Ils ont impressionné samedi soir, au Forum



Trois des joueurs qui ont grandement impressionné samedi soir dernier, au Forum, lors de la joute d'exhibition entre les Canadiens, champions de la ligue Nationale, et les Bisons de Buffalo, champions de la ligue Américaine. Il s'agit, de gauche à droite: Jean-Paul (Tod) Campeau, Bob Filion et le joueur de défense Roger Léger. Johnny Mahaffey et s'est mis le plus en évidence pour les Bisons en comptant deux des trois points de son équipe.

Victoire facile des Canadiens sur les Bisons samedi

Les joueurs de Dick Irvin l'emportent par 11 à 3 devant 10,000 personnes.

Les Canadiens de Montréal, champions de la ligue de hockey Nationale, ont écarté les Bisons de Buffalo, champions de la ligue Américaine, par 11 à 3, devant environ 10,000 personnes au Forum, samedi soir. Le brillant et prolifique avanteur Jean-Paul Campeau, avec les Braves de Valleyfield, la saison dernière, a dirigé l'offensive des Habitants en comptant trois points, tandis que Blake, Richard, Mosdell, Benoit, Lach, Filion, Eddolls et Nilly Reay furent les autres porte-couleurs du gérant Dick Irvin, à loger le disque derrière Dion qui avait la tâche de protéger la forteresse des champions du circuit, Maurice Podoloff.

Les joueurs dirigés par Irvin ont démontré trop de rapidité et trop d'expérience pour leurs rivaux. Ils prirent une avance de deux buts dès la période initiale, puis ils portèrent le compte 6 à 2 au fin de la seconde reprise. Finalement, les Habitants comptèrent cinq autres buts dans l'engagement final. Johnny Mahaffey fut sans contredit l'étoile des Bisons avec deux buts et Cooper obtint l'autre. La joute fut dénuée de rudesse et les Canadiens eurent un avantage marqué durant les trois périodes.

CANADIENS — But, Durman; défenses, Reardon, Bouchard; centre, Lach; ailes, Richard, Blake; subs, Eddolls, Lamoureux, Filion, Harmon, O'Connor, Benoit, Chagnon, Reay, Campeau, Mosdell, Peterson, Plamondon, Gravelle.

BUFFALO — Buts, Dion; défenses, Léger, Blake; centre, Armstrong; ailes, Brown, Cooper; subs, Field, McMahon, Lewis, Meece, Miller, Moray, Horeck, Mundick, Mahaffy, Fordland.

Sommaire:
Première période
1—Canadiens, Campeau (Lamoureux) 8:29
2—Canadiens, Blake (Lach, Richard) 19:02
Punition: Filion.

Deuxième période
3—Buffalo, Cooper (Brown) 3:08
4—Canadiens, Lach (Blake) 7:55
5—Canadiens, Benoit (Reay) 11:19
6—Buffalo, Mahaffy 17:20
7—Canadiens, Mosdell (Filion) 17:40
8—Canadiens, Richard (Blake) 18:00
Punition: aucune.

Troisième période
9—Buffalo, Mahaffy 9:18
10—Canadiens, Eddolls 13:05
11—Canadiens, Reay (Benoit) 13:23
12—Canadiens, Filion (Bouchard) 14:25
13—Canadiens, Campeau, 16:12
14—Canadiens, Harmon 16:12
(Gravel, Plamondon) 21:40
Punition: aucune.

Butch Nieman au Milwaukee
BOSTON, 29 (A.P.) — Les officiels des Braves de Boston ont échangé samedi, le voltigeur Elmer (Butch) Nieman, au club Milwaukee, de l'Association Américaine, pour l'artilleur gaucher Jack Francis Christensen. En outre, les Braves ont acquis le voltigeur Joe Beutalik du club Indianapolis de l'Association Américaine également.

Dick Bartell est congédié
NEW YORK, 28 (A.P.) — Le vétérinaire joueur d'intérieur Dick Bartell, a été congédié par le directeur des Giants de New York, de la ligue Nationale, samedi. Inscrit sur la liste des joueurs d'intérieur, Bartell, 39 ans, a agi durant la majeure partie de la saison, comme instructeur sur la ligne du 3e but.

Dans les cercles de baseball, on rapporte que Bartell serait le prochain pilote des Pirates de Pittsburgh. Mais, d'un autre côté, les officiels de la franchise de Frankie Frisch se sont choisis entre le vétérinaire receveur Al Lopez, capitaine des Pirates, et Bill McKechnie, ex-pilote des Reds de Cincinnati du circuit Ford Frick.

BIG SIX
Joueurs clubs J. Ab Pts Cs P.C.
Musial, Cardinals 154 616 121 226 367
Vernon, Senators 134 567 90 267 353
Williams, Red Sox 150 514 142 156 232
Prybyl, Red Sox 162 377 70 127 237
Prybyl, Red Sox 153 621 115 208 335
Hopp, Braves 129 443 73 148 331

POINTS PRODUITS — Ligue Nationale: Slaughter, Cardinals, 128; Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 127.

CIRCUITS — Ligue Nationale: Kiner, Pirates, 23; Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 44.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous ne donnons aucune information sportive au téléphone.

JACK KRAMER ET PAULINE BETZ SONT CHAMPIONS

LOS ANGELES, 29 (A.P.) — Le brillant tennismen Jack Kramer, champion national des Etats-Unis, a défait aujourd'hui Ted Schroeder, de Glendale, Calif., par 6-2; 6-8; 6-2; 6-6, pour remporter le championnat en simples du tournoi du sud-ouest du Pacifique. Chez les dames, Mlle Pauline Betz, championne en simples des Etats-Unis, a eu raison de Dorothy May Bundy par 6-2; 6-2, pour remporter le championnat en simples.

Fin de la saison jeudi soir au stade Exchange

La direction du stade Exchange désire informer sa clientèle que la fermeture de sa saison de lutte aura lieu jeudi soir prochain. Pour la circonstance, un grand programme de gala a été préparé avec les meilleurs gladiateurs de la métropole et quelques-uns de l'étranger. Le soir, il n'y aurait pas de séance de lutte au stade Exchange, lundi.

Jim Tabor signe son contrat

PHILADELPHIE, 29 (A.P.) — Les officiels des Phillies de Philadelphie, de la ligue Nationale, ont annoncé que le troisième-but Jim Tabor avait signé son contrat pour la saison 1947.

On n'a pas dévoilé les conditions du contrat, mais tout laisse prévoir que Tabor a reçu une augmentation de salaire.

Avec les Cards de Saint-Louis

ST-LOUIS, 29 (A.P.) — Les directeurs des Cardinals de St-Louis ont annoncé aujourd'hui, l'achat de cinq lanceurs, un voltigeur et un joueur d'intérieur des clubs de leur système de fermes. Les nouveaux lanceurs des Cards sont les suivants: Jim Hearn et Jack Griffone, des Red Birds de Columbus, de l'Association Américaine, John Mikkan, Ken Johnson et Ray Yochim, du voltigeur Bernie Creger et du international.

Il établit un nouveau record mondial dans les Majeures



Robert (Bob) Feller, reconnu comme le lanceur possédant le lancer le plus rapide dans les Majeures actuellement, a établi un nouveau record mondial hier après-midi, quand son club, les Indiens de Cleveland, ont défait les Tigers de Détroit par 4 à 1. En effet, durant cette partie, Feller a fait mordre la poussière à cinq frappeurs adversaires pour porter à 318 le total de retraits qu'il a obtenu depuis le début de la saison. Ce nombre est de cinq supérieur à celui de l'ancien record mondial établi par l'excéntrique Rube Waddell en 1904. Cette victoire était la 26e pour Feller qui a subi 15 fois le revers cette année.

Surveillez-moi...

Vous aurez bientôt de mes nouvelles

15,000 personnes voient les Alouettes triompher des Tigers par 21 à 6 hier au Stadium

Le capitaine Ches McCance paraît en vedette de même que Wagner et Spencer pour les Alouettes. — DiSantis est le meilleur des visiteurs. — Joute élevante.

(Par Paul Parizeau)
Près de 15,000 personnes ont vu les Alouettes de Lew Hayman faire leur début local d'une manière impressionnante, hier au stade de la rue Delormier, en battant les Tigers de Hamilton par 21-6 grâce à trois touchers opportuns pour s'élever en deuxième position du Big Four. Ce fut une joute captivante du commencement à la fin et fertile en émotions. Les visiteurs offrirent une plus grande opposition que pourait le laisser croire le résultat final, mais ils furent impuissants en face d'un club supérieur possédant la force et la cohésion ainsi que la rapidité.

Ches McCance a tout particulièrement brillé pour les Alouettes tandis que DeSantis fut le meilleur des solides bottés de McCance ont permis aux Alouettes de gagner du terrain et il a par ailleurs contribué à la victoire. John Moody, véritable tank, se fraya un chemin à travers la muraille humaine pour un gain de 8 verges dès son premier placement alors que le ballon qu'il avait botté frappa le poteau de la cage et ricocha.

Hamilton repoussa les deux premiers bottés des Alouettes dans l'espoir de tenir les hostilités dans les territoires adverses mais sans y parvenir. Les Barons ont fait preuve d'un magnifique jeu de passes dans la 1ère période pour prendre une forte avance de 4 à 1, mais les Millers se rallièrent quelque peu dans la seconde reprise en enregistrant deux buts.

La joute fut rapide et dénuée de rudesse. Le score aurait probablement été beaucoup plus élevé, mais la brillante tenue du gardien de buts des Millers a sauvé son club d'une plus cuisante défaite. Première période
1—Cleveland: Lane 2:04 (Leawick)
2—Minneapolis: Lavell (Solenger, Melnyk) 7:31
3—Cleveland: Cunningham 13:28
4—Cleveland: Sanderson (Milford) 15:13
5—Cleveland: Leawick (Carse, Smith) 17:24
Aucune punition.
Deuxième période
6—Cleveland: Steele (Carse) 7:11
7—Minneapolis: Marchant (McIntyre) 8:39
8—Minneapolis: Stefaniw (Jacklin) 14:50
Punition: Sawchuk.
Troisième période
9—Minneapolis: Stefaniw (Dunne) 10:26
10—Cleveland: Lavole 12:03
11—Minneapolis: Solenger (Melnyk) 17:27
Aucune punition.

Le point des Tigers fut en effet le signal d'un ralliement pour Wagner, une course par Spencer qui enthousiasma la foule, puis les Alouettes se trouvèrent à 22 verges de la ligne des Tigers. Le club montréalais parvint alors à plus menaçant, mais Willy Spencer échappa le ballon et Tom Hisey s'en empara pour en donner possession aux Tigers.

Dan DeSantis, la vedette des Tigers, réussit deux brillantes passes et deux autres furent dirigées dans la zone dangereuse, ramenant le ballon à la ligne 45 des Ais. Après deux essais infructueux pour gagner quelques verges, Doug Smith des Tigers frappa un long bot de Cleveland qui fut dirigé vers le ballon échappé par DeSantis pour traverser les rangs des Tigers et réussir le premier toucher de la joute, donnant aux Alouettes une avance de 1-0. Encore une fois, McCance accompli un superbe botté pour un converti portant l'avance à 6-1.

La joute fut corse au cours du deuxième quart et les joueurs des deux clubs accomplirent plusieurs intéressants exploits. Vers la fin de cette reprise les Tigers se trouvèrent en excellente position pour compter, mais un échappé de Joe Capriotti gacha tout.

Les Alouettes commencèrent la troisième quart avec détermination après une course de 45 verges. Virgil Wagner trouva une ouverture dans la ligne de défense du Hamilton et il réussit le deuxième toucher de son club. Encore une fois, McCance fit passer le ballon entre les poteaux de la cage pour élever le score à 12-1.

Benny Steck, une autre étoile de l'après-midi, s'empara du ballon échappé par un Tiger pour réussir un autre toucher un peu avant la fin de ce quart.

Les Tigers tentèrent de reprendre le terrain perdu dans le dernier quart, mais sans trop de succès. McCance réussit un placement d'un angle difficile pour donner trois autres points aux Alouettes.

Nous n'employons que les méthodes les plus modernes approuvées par l'usine Goodyear... le meilleur service qui soit pour maintenir vos pneus en bon état.

REPARATIONS ET VULCANISATION

Pour un service de pneus

GOOD YEAR complet

TIRE AUTO SERVICE

ENR'G. JOS. VERMETTE, PROP. GROS ET DÉTAIL

1490 ouest, rue Dorchester Entre Guy et McKay LA. 7376

Burly Brogues

Avec semelles doubles

En veau solide et Scotch grain

\$10.50

Choix divers dans les grandeur 4 à 14 — AA à EEE largeur

DEXTER SHOE COMPANY LIMITED

914 rue Bleury — près Craig

24 heures de REMORQUAGE GRATUIT sur l'île de Montréal

SERVICE DE 24 HEURES

ENLIGNEMENT

VENDEURS AUTORISÉS STUDEBAKER

DIXAL Automobile

4335 Bellechasse — CL. 8754

Hollinger et Noranda, affectés par le manque de main-d'oeuvre

POTINS FINANCIERS

Les bourses de Londres, New-York, Montréal et Toronto étaient fermées en fin de semaine comme de coutume et s'il est vrai que c'est le dernier samedi de congé pour Wall Street — un programme d'été prend fin avec le 1er octobre — il est heureux certes que les bourses de Montréal et de Toronto aient annoncé, en fin de semaine, qu'elles ont décidé de demeurer fermées le samedi, pendant une période indéfinie. Imminent, sur ce point, Throgmorton Street, mais, qui, cependant, ne sont pas prêts, à sacrifier au veau d'or leur fin de semaine et avec raison... Incidemment, ce n'est pas sans intérêt, que les rédacteurs des pages financières doivent travailler les samedis et dimanches, mais, simplement dans le but d'exécuter leur tâche, qui est de renseigner le public et de lui donner, au moment où il le veut, les nouvelles du monde qu'ils peuvent, comptant, évidemment, sur son indulgence et pour cause...

Si l'on en juge par les faibles volumes de transactions en fin de semaine sur nos marchés, on peut en conclure que la semaine de vendredi fut, même, la moins achalandée encore vue depuis 1 mois sur ce marché — il est évident qu'il n'y a guère de participation du public dans la bourse, même qu'il ne s'agit que d'une moyenne de 60 titres américains, complétée par la Presse Associée, à un gain de 1.5 point durant le cours de la semaine dernière, il faut tout reconnaître, que le monde des spéculateurs américains semble un peu plus acheteur, et, en face de la déclaration effectuée en fin de semaine par l'hon. Bevin, à l'effet qu'une Se guerre mondiale, il ne sera pas étonnant que la tendance soit meilleure cette semaine à Wall Street; ce dont nos marchés mobiliers de Montréal et Toronto reflètent aussi, d'autant plus que la grève de l'acier, qui a touché l'industrie sidérurgique canadienne depuis 10 semaines, est en train d'être réglée, développement qui devrait être fort bien interprété, vu ses répercussions sur le marché canadien. En outre, le record, établi du côté des chargements de wagons (voir nouvelle ci-contre) ainsi que les perspectives de dividendes plus élevés distribués au cours du mois qui

commencera demain porteront calculateurs canadiens ne tardera pas à croire que le monde des spéculateurs n'a pas fait pas à réaliser qu'il ne faut pas maintenir un noir pessimisme en ce moment où il faut saisir les maints besoins de toutes sortes, domestiques et étrangers.

On pourra transiger, à partir de ce matin, sur le marché immobilier de Toronto sur les titres de Silver Mills Mines Ltd. En effet, 3,000,000 d'actions viennent d'être inscrites.

B. C. Peat Co. rachètera demain, au pair, toutes ses valeurs 6 pour cent, en cours et Great West, à 102 pour ses titres à 5 pour cent.

Quant à McColl Frontenac, il rachètera aussi demain à 101, toutes ses obligations à 2 pour cent, échéant le 1er octobre 1949 seulement, et Maritime Electric Co. fera de même pour une partie de ses titres, 5-1/2 pour cent, échéant en 1956.

On pourra transiger à partir de demain sur la Bourse de Montréal sur les actions privilégiées de National Grid ainsi que sur celles de Anglo-Canadian Telephone Co., car l'inspection des valeurs de ces 2 entreprises a été approuvée en fin de semaine.

Central Cadillac Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que Clair Agency Limited a acheté 100,000 actions additionnelles de ce stock, à 25 cents l'action. Il y a maintenant 1,783,402 actions sur le marché, et 214,598 dans le Trésor.

C'est après-demain que Modern Containers Limited rachètera ses actions privilégiées, 5-1/2 pour cent.

C'est vendredi de cette semaine que les actionnaires de Gypsum Lime and Alabastine Canada Limited doivent se prononcer sur un règlement permettant une nouvelle finance de \$2,000,000.

Mercredi de cette semaine, les actionnaires de Bellanca Grain Co. seront appelés à se prononcer sur l'annulation de 20,000 actions privilégiées, 6-1/2 pour cent, en cours.

Considérations sur l'industrie minière en marge de ce qui se passerait à Noranda et à Hollinger Cons. Gold Mines

La dernière semaine de septembre a été plus favorable aux industriels qu'aux mines sur la Bourse et le Curb de Montréal, ainsi que sur les autres marchés mobiliers de notre continent, suivant ce qu'une analyse des diverses tendances nous a permis de constater.

Mines, moins actives et moins bien soutenues que les industriels au cours de la semaine dernière

En ce qui concerne la place locale, disons que la moyenne de 20 industriels a accusé une hausse de 41 points durant le cours de la semaine dernière, en regard de la semaine précédente, tandis que la moyenne de 15 mines, transigées sur ce même marché n'a monté que de 3.19 points. Quant au volume de transactions des premières valeurs, il s'éleva à 274,844 actions, en regard de 337,616 la semaine précédente, tandis que le volume des transactions des titres minières transigés la semaine dernière ne fut que de 764,168 actions, à rapprocher de 1,013,762 durant le cours de la semaine précédente. Ce ralentissement des activités dans le compartiment minier serait attribuable aux mauvaises nouvelles publiées, concernant les difficultés rencontrées pour obtenir l'outillage d'acier ainsi que la main-d'oeuvre nécessaire.

Rendement de Noranda, de moitié moindre par suite de la pénurie de la main-d'oeuvre

S'il faut en croire maintes opinions, ce sont ces difficultés qui ont été la cause de la chute de 3-1/4 points ces jours-ci par Noranda Mines, le plus important producteur minier du Québec, soit dit en passant? En effet, cette mine n'aurait présentement que 1,200 hommes au travail, en regard d'un besoin normal de 1,800, d'où il s'en suit que son moulin ne fonctionnerait qu'entre 2,000 et 2,500 tonnes par jour, en regard d'une capacité de 4,000 tonnes. Cette contraction de près de moitié dans le rendement, à cette époque de fortes demandes pour les métaux usuels expliquerait le fait que les titres de cette compagnie aient touché la semaine dernière un bas niveau de 45, soit 27 points de moins que le sommet touché cette année. Heureusement que les prédictions de son gérant-général M. H. L. Roscoe, à l'effet qu'il faut s'attendre à une demande étrangère fort considérable pour le cuivre — il se vend à 16-1/2 cents la livre sur le marché européen — invitent à ne pas désespérer de l'avenir, car, dès que la situation de l'embauchage redeviendra normale, Noranda ne tardera pas, alors, à produire sur une haute échelle; ce dont le marché reflètera immédiatement.

On estime que les profits de Hollinger se contracteront de \$334,000 cette année

Il n'y a pas que Noranda qui se ressent de la pénurie de main-d'oeuvre et l'outillage, car l'on peut en dire autant de Hollinger Consolidated Gold Mines Limited. En effet, son président M. J. R. Timmins, dans une lettre envoyée ce matin aux actionnaires de cette importante entreprise aurifère — ce serait la plus importante au pays — en même temps que le chèque du dividende de 8 cents par action, payable aujourd'hui aux actionnaires inscrits dans les livres de la compagnie le 3 courant, déclare que la pénurie persistante de main-d'oeuvre ainsi que les conditions défavorables qui existent dans le monde industriel présentement, conditions qui ne sont pas sans affecter les approvisionnements d'outillage sidérurgique si nécessaires au développement minier, influent défavorablement sur la production minière. Quant à la perte de la prime de 10 pour cent sur les fonds canadiens, elle constitue, aussi, un autre facteur défavorable affectant le rendement de nos mines d'or. Sait-on qu'au dire du président de Hollinger Consolidated Mines, à la suite de ces divers facteurs défavorables, il faut s'attendre à une contraction de quelque \$334,000.00 dans le profit global accordé cette année, en regard de celui de 1945, et, il va sans dire que les conditions défavorables du change présentement, en regard de l'an dernier y ont contribué pour une large part.

En dépit de ces sombres données, il n'en est pas moins vrai qu'il ressort des statistiques préliminaires, concernant les activités de Hollinger durant les six mois terminés le 30 juin 1946, rendues publiques ce matin, que le moulin de cette entreprise a traité 567,725 tonnes de minerai au cours de cette période comparativement à un volume global de \$5,053,051. Déduction de \$3,700,747 pour l'extraction et le traitement, de \$377,000 pour les taxes, il s'en suit que le profit net avant la dépréciation a été de \$945,304. Si l'on déduit maintenant \$168,206 pour la réserve pour la dépréciation et si l'on tient compte, ensuite, de \$127,511 provenant des revenus de placements, etc., on trouve que les profits nets d'opération furent de \$649,587 pour le 1er semestre de cette année, soit un chiffre moindre que ceux des semestres précédents et correspondants. C'en est assez pour expliquer le caractère quelque peu pessimiste de la lettre, qui est transmis ce matin aux actionnaires de Hollinger, et, c'est à se demander s'il n'y aura pas encore ajustement du taux du dividende? Si le taux actuel diffère grandement des jours heureux de 1928, alors que la compagnie payait \$1.10 par action, il n'en est pas moins vrai que cette entreprise, ayant traité pendant des dividendes depuis 1912, se trouve à avoir un record pratiquement à nul autre meilleur et qu'elle verra encore, tout probablement, de beaux jours, en dépit des ajustements récents. Si la direction traitait en ce moment seulement du minerai de haute teneur, ses recettes permettraient de payer de multiples dividendes, mais ce serait là un expédient temporaire et non une solution sage, au dire de M. J. R. Timmins, puisqu'il en résulterait une longévité moindre pour la mine, et les conséquences désastreuses que l'on sait, dans la suite, pour la communauté de Timmins et ainsi que pour nos nombreux employés.

Faute d'espace, il nous faut clore nos commentaires sur Hollinger, mais, avant de terminer, nous tenons à dire que la direction de cette entreprise poursuit une sage politique, en ce moment, et qu'il ressort des renseignements que nous avons recueillis que le gérant-général, M. Timmins, a eu à cœur de maintenir avec une extrême prudence, par un contrôle particulièrement rigoureux, le montant des dépenses, ayant du minerai de basse teneur. Quant à nos autorités, nul doute, qu'elles réaliseront la gravité actuelle de la situation minière, situation qui s'améliorera lorsque les problèmes en cours auront été solutionnés et que les conditions seront plus stables; ce qui permettra, alors, à Hollinger et à d'autres entreprises d'opérer sur des bases plus profitables.

Marcel Clément

Réélu président



J.-Léopold Gagner, gérant de district pour la Solidair, compagnie d'assurance sur la vie, qui vient d'être réélu, par acclamation, pour un cinquième terme, président de la section St-Jean-de-la-Croix de la Société St-Jean-Baptiste.

Affaires, actives dans la province

Suivant certain extrait du bulletin de la Banque de Montréal

Le commerce de gros et de détail reste actif et le volume est plus fort qu'en août 1945, dans la plupart des branches. On éprouve de la difficulté à renouveler les stocks de certaines marchandises. Un fort mouvement touristique a contribué à soutenir le commerce de détail. Les ventes sont bonnes. Le bois est toujours recherché et les prix sont fermes pour tous les dérivés du bois. La coupe d'automne est commencée; les scieries fonctionnent à plein et dans des conditions favorables. La main d'oeuvre est un peu plus abondante. La production de papier-journal a été tenue au maximum durant le mois d'août. Les industries du textile sont actives, mais les grèves ont restreint la production de quelques usines. Les fabriques de vêtements sont bien occupées; il y a pénurie grave de vêtements d'hommes. Les fabricants de chaussures sont très actifs et les tanneries produisent à plein; on constate une insuffisance de certains types de cuir. Les fabriques de meubles produisent à pleine capacité; la demande est très forte. La grève des ouvriers de l'acier a atteint la production des aciers lourds. La construction demeure active, mais la lente livraison des fournitures est un handicap. La production d'or en juillet s'est élevée à 52,766 onces, au lieu de 47,455 onces le même mois en 1945.

Hors-liste

C. E. LESLIE & Co.	250 St-Jacques Ouest	Offre	Dem.
Abernethy	10	10	10
Albany River	10	10	10
Amber O & M	10	10	10
Amor	10	10	10
Aurand	10	10	10
Annamark	10	10	10
Barber Larder	10	10	10
Benzac	10	10	10
Bourlamaque	10	10	10
Brook Gold	10	10	10
Brook Inoué	10	10	10
Cad Goldfield	10	10	10
Carriacou	10	10	10
Chilman	10	10	10
Chilman Yellow	10	10	10
Claremont	10	10	10
Cont. Copper	10	10	10
Cont. Copper	10	10	10
Columbière	10	10	10
Cons. Chibougamu	10	10	10
Courtmont	10	10	10
Capuni	10	10	10
De Santis	10	10	10
Destorad	10	10	10
Dorbaska	10	10	10
Domand	10	10	10
Duparquet	10	10	10
Dunford	10	10	10
Dunmore	10	10	10
Electra	10	10	10
Eastview	10	10	10
Great Bend	10	10	10
Gollinac	10	10	10
Greenlee	10	10	10
Glencoe	10	10	10
Governor	10	10	10
Hampden	10	10	10
Hoyte	10	10	10
Hugh Pam	10	10	10
Inro	10	10	10
Kandae	10	10	10
Kenby	10	10	10
Lake Expans	10	10	10
Lalonde	10	10	10
Lassidon	10	10	10
Lake Rowan	10	10	10
Lassie R L	10	10	10
Laurier	10	10	10
Lorrie	10	10	10
Mid Perthing	10	10	10
Major	10	10	10
Martin Bird	10	10	10
McQuae	10	10	10
Nath. Malartic	10	10	10
Newport	10	10	10
New Aurifer	10	10	10
New Malartic	10	10	10
Norbeau	10	10	10
Norcourt	10	10	10
Obalski	10	10	10
Obalski 1945	10	10	10
Obalski Lake	10	10	10
Open. Copper	10	10	10
Ont. Nickel	10	10	10
Orpit	10	10	10
Pam Canadian	10	10	10
Pasessill	10	10	10
Payore	10	10	10
Perishing Man	10	10	10
Pinnaclo	10	10	10
Predor	10	10	10
Privatier	10	10	10
Rainville	10	10	10
Rand. Mal.	10	10	10
Renfort	10	10	10
Ruizgard R. L.	10	10	10
Scott. Chib.	10	10	10
Sovereign	10	10	10
Starlight	10	10	10
Vauze Dur	10	10	10
Wendell	10	10	10
Wingait	10	10	10
Young Dave	10	10	10

Dividendes déclarés

Canadian Bronze Co., 37 1/2 cents par action ordinaire et \$125 par action privilégiée, tous deux payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 10 octobre.

A NOTER

C'est demain que International Hydro-Electric System paiera un intérêt de 2 pour cent sur ses dettes de 6 pour cent, dues en 1946. Les dividendes de cette compagnie seront versés demain sur le marché de New-York.

Certains économistes prévoient que les compagnies aériennes d'Amérique du Nord transporteront, avant longtemps, de fortes quantités de lingerie féminine — est-ce que parce qu'elle est plus légère que l'acier? — et que cette dernière constituera même son principal fret. Voilà, certes, une importante source de revenus, d'autant plus que la lingerie féminine, se renouvelant fort souvent, il s'agit là d'une source appelée à devenir stable.

Travaux de surface sur Brown Bousquet poussés activement

On espère les compléter avant l'approche de l'hiver

Voici un extrait du rapport transmis par M. Théo Koulomzine, ingénieur, aux administrateurs de Brown Bousquet Mines Limited: "Incorporated Mining Corporation (N.P.L.) annonce que les travaux d'exploration en surface, faits sur la propriété Brown Bousquet, se continuent activement — incidemment, cette dernière contrôle la propriété ci-dessus mentionnée. Ces travaux ont pour but de déterminer, par un échantillonnage en rainures à intervalles rapprochés, si du minerai exploitable existe dans la zone où une série de trous de forage ont donné des valeurs erratiques en or allant jusqu'à \$27.88 sur 7.5 pieds. Une partie du travail de surface a été exécuté par un tracteur et actuellement une douzaine d'hommes sont engagés pour nettoyer les affleurements.

Une série de fractures subsidiaires qui se détachent de la fracture minéralisée, montrent des valeurs erratiques en or, quelques-unes allant jusqu'à 22.90 en la tonne. D'autre part, de nombreuses analyses de basse teneur ont été faites et comme le travail d'échantillonnage n'est pas encore terminé, il est difficile de tirer des conclusions définitives sur la valeur des gisements étudiés.

Prix des oeufs moins soutenus

Durant le cours de la semaine dernière — Marché des volailles, peu animé

Le marché des oeufs s'est replié légèrement la semaine dernière en ce qui a trait aux catégories A, B et C. Les prix sont fermes pour les catégories A et B, mais les prix des catégories C sont moins soutenus. Les prix de gros au détail sont: Catégorie A Gros 50%, Moyens 48%, Catégorie B Gros 40%, Moyens 38%, Catégorie C Gros 30%, Moyens 28%. Voici les prix au détail des consommateurs: Catégorie A Gros 57-80, Moyens 55-57, Poulettes 44-49, Catégorie B 50-53, Catégorie C 40-46.

Le marché des volailles abattues a été peu animé et les prix n'ont pas varié. Les envois sont demeurés au niveau de ceux de la semaine précédente, accusant cependant une augmentation du nombre des volailles. La demande, moins active pour les volailles, est restée bonne quant aux poulets; d'autre part, les oiseaux légers des deux classes se sont vendus plus difficilement.

Dans le commerce de vente en gros, on offre des volailles en caisses aux cours suivants: poulets de 4 livres et au-dessus, Catégorie A de lait 31-32, B de lait 33-34, Catégorie B 31-32, Catégorie C 27-30; au-dessous de 4 livres, Catégorie A de lait 31-32, B de lait 32-33, Catégorie B 27-30, Catégorie C 22-25; poulets de grill de tous poids, Catégorie A de lait 35-36, B de lait 33-34, Catégorie B 31-32, Catégorie C 28-29; poulets de 4 livres et au-dessus, Catégorie A 21%, Catégorie B 21%, Catégorie C 20-21, Catégorie B 18-19, Catégorie C 16-17.

Les livraisons de volailles vivantes se maintiennent tout à fait abondantes, tandis que la demande a ralenti vers le milieu de la semaine du fait que les maisons juives ferment leurs portes pour les fêtes de jeudi et vendredi. Le marché a quand même été plutôt stable.

Les volailles vivantes obtiennent les prix suivants pour la vente en gros: poulets de 4 livres et plus \$2-23, moins de 4 livres, 20-21; poulets de 5 livres et plus 27-28, 4 à 5 livres 25-27, 3 à 4 livres 23-24; poulets de grill de tous poids 23-25; canards de tous poids 23-24; vieux coqs 17. Les prix payés aux exportateurs sont un à deux cents plus bas.

Inspecteur régional de produits avicoles.

Ventes de denrées alimentaires ici

Des augmentations sensibles du volume de denrées alimentaires en juillet sont déclarées par le commerce de gros et de détail, d'après les rapports reçus au Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes des épiceries en gros augmentent de 18 pour cent sur celles de juillet 1945, tandis que les ventes de fruits et légumes augmentent de 15 pour cent. Les ventes de denrées en chaîne du commerce alimentaire en détail sont de 15 pour cent plus élevées que celles de 1945. L'augmentation de juillet sur 1945 du commerce d'épicerie régulière des ventes, dans toutes les parties du pays. Dans le commerce de gros, les gains varient de 15 pour cent dans le Québec à 194 pour cent dans les autres provinces. Les ventes de denrées en chaîne varient de 10.5 pour cent en Colombie Britannique à 16.9 pour cent dans le Québec, et les gains enregistrés par les magasins indépendants tombent dans les limites de 4.5 pour cent indiquées dans le Québec et 15.4 pour cent enregistré en Alberta.

Dividendes déclarés

General Steel Wares, 20 cents par action ordinaire, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 10 octobre; et \$125 par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 3 octobre.

Nos hommes d'affaires



Le T. Hon. Vincent Massey, P.C., qui sera l'hôte d'honneur à l'assemblée que le Canadian Club tiendra aujourd'hui au Windsor.

Santiago découvre de l'étain, en C.-B.

VANCOUVER, 30 (P.C.) — M. Frank Woodside, gérant de la British Columbia Chamber of Mines, a confirmé hier les rapports de la découverte d'étain dans 2 mines de la province de Colombie et a dit que "c'est évidemment une très importante découverte".

M. Woodside commentait le rapport de M. R. Crowe-Swords, président de Santiago Mines, Ltd., annonçant que la compagnie avait découvert de l'étain dans 2 de ses mines, "Bosun" et "Hartney".

M. Woodside a dit que M. R. Woodside, d'autres mines de la Colombie canadienne ont trouvé du minerai contenant de l'étain, mais jamais en quantité suffisante pour être mis en valeur. L'étain de Santiago serait le premier en profondeur et la teneur s'accroît de mesure que l'on creuse.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par INVESTMENTS OF CANADA.

Titre	Offre	Dem.	Rend.
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	

Une émission de la ville de Hamstead

\$134,000 d'obligations, à 2 1/2%, 2 3/4%, à un loyer moyen de 2.924%

La ville de Hamstead, sur l'île de Montréal, a vendu, mardi, une émission de \$134,000 d'obligations, séries trente ans à un loyer moyen de 2.924 pour cent. L'emprunt comprend \$40,700 d'obligations à 2-1/2 pour cent pour les dix premières échéances et il a été adjugé par la corporation, au prix de 97.36, à un syndicat composé de L.-G. Beaulieu et Cie, Lés et de la Banque Royale du Canada. La Commission métropolitaine de Montréal sera invitée à ratifier cette vente.

Hamstead avait fait sa finance précédente au mois d'août 1945. A cette date, la ville avait vendu \$62,400 d'obligations à 3-1/4 à 3-1/2 pour cent, séries vingt-cinq ans, au prix de 100.52, soit à un loyer moyen de 3.29 pour cent. Le loyer de 2.924 pour cent, payé par Hamstead pour la présente émission, indique donc une amélioration sensible sur la finance antérieure.

Quatre soumissions avaient été envoyées pour la nouvelle émission par une banque et quatre maisons de placement. En voici la liste officielle:

Titre	Offre	Dem.	Rend.
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	
15 nov. 48-51 105.35	105.30	1.58	

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE., 473 St-François-Xavier, Montréal.

Titre	Div.	Prix	Rend.
Aluminium	1.50	23	6.50
Asbestos	1.50	23	6.50
Bathurst A	1.00	194	5.20
Bell Telephone	1.00	126	3.90
Br. Col.	1.00	26	3.70
B. C. Power A	1.60	27	5.70
Brascan	2.00	21	9.50
Can. Sugar	1.00	4	4.75
Can. Steamship	1.00	16	6.20
Can. Celanese d ex	2.00	59	3.40
Dist. Secor	2.00	109	4.25
Dom. Textile	5.00	100	5.00
Ford A	5.00	22	2.50
Gen. Canada	2.00	12	3.25
Int. Paper	1.00	38	2.62
Int. Nickel	1.50	31	5.15
Int. Breweries	2.00	14	3.27
Ogilvie	1.00	20	3.32
Quebec Power	1.00	20	5.00
S			

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES

dans Le Canada tous les jours. Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Propriétés à vendre, OCCASION DUPLEX, Emplacements pour manufactures à vendre, Propriétés à vendre, CRÉDIT-FONCIER FRANCO-CANADIEN

VENEZ EN AIDE aux petits enfants malades, SOUSCRIVONS GÉNÉREUSEMENT, L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

J. B. LEFEBVRE LIMITEE MONTREAL SHOE STORE, A. DURIVAGE & SES FILS, H. SAURIOL

TOUSIGNANT & FRERES LIMITEE, ROLAND DAGENAIS, OMER BARRE LIMITEE, FEDERAL AUTO PARTS CO.

GENERAL AUTO SERVICE, AMHERST AUTO PARTS LIMITED, JOS LAREAULT LIMITEE

LAROCQUE ELECTRIC Enrg., LAROCQUE ELECTRIC Enrg.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Ventes Stocks, Ouv., Haut, Bas, Dern. Année, etc. Lists various stock prices and market data.

CURB DE MONTREAL

Table with columns: Ventes Stocks, Ouv., Haut, Bas, Dern. Année, etc. Lists Curb market data.

Notre commerce extérieur, moindre. Durant les huit premiers mois de cette année, en regard de 1945.

Les exportations canadiennes continuent l'augmentation de juillet et passent brusquement à \$242,685,000 en août, le total mensuel le plus élevé depuis la captivité du Japon en août l'an dernier.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Les exportations de fer et produits du fer, bien que plus considérables en août qu'en juillet, sont encore moindres qu'en 1945; le total d'août est de \$30,954,000 comparativement à \$21,936,000 en juillet.

Bridge-Contrat

Distribution. Après la demande impérative de Nord, la réponse de Sud est toute indiquée, puisque la main contient, plus d'une levée d'honneur et que le Roi singleton est à la couleur.

Diagram of a bridge hand with cards: ♠ A 10 8 7 6 5 4 3 2, ♥ K Q J 10 9 8 7 6 5 4 3 2, ♦ A K Q J 10 9 8 7 6 5 4 3 2, ♣ A K Q J 10 9 8 7 6 5 4 3 2.

Une distribution normale aux couleurs majeures ferait accomplir le contrat de treize levées sans aucune difficulté. Cependant le Déclarant n'aurait aucune bonne raison d'aller risquer son contrat sur cette probabilité quand il lui est possible de prendre certaines précautions.

De la deuxième ronde d'atouts, le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3. Il y a encore une autre possibilité plus cachée.

Ouest détient une carte-honneur à carreau, en plus d'un arrêt à coeur et de longs pliques. Cette possibilité ne doit pas être négligée et Sud commence par encaisser A-R de trèfle, A-D de pique et zoz R de coeur.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Le Déclarant est renseigné sur la division des pliques aux adversaires, mais le contrat peut encore être accompli si les coeurs au côté E-O sont divisés 4-3.

Panique causée par un "gunman", dans un débit de tabac

Un individu a causé tout un émoi, tard samedi soir, dans un débit de tabac de la rue Notre-Dame, lorsque, sans que personne ne l'ait aperçu, il sortit deux revolvers de ses goussets et fit feu à cinq reprises dans la montre du magasin.

Chacun, dans l'établissement sis à 176, est, rue Notre-Dame, se demandait si l'énergumène allait changer la direction de son tir, et chacun aussi avait une peur bleue. Mais l'individu qui causait tout le fracas eut peur à son tour et il déguerpit assez rapidement que la police, qui arrivait sur les lieux quelques instants plus tard, ne put le retracer. On le recherche encore.

Il était 11 h. 45 environ lorsque l'incident eut son dénouement. Les agents Henri St-Jules et Jean-Paul Pless, du quartier général de la Police, ont un bon signalement du "showman" et les recherches se poursuivent pour lui mettre la main au collet.

Le Dr Williamson rejette une offre de \$8,000,000

JOHANNESBURG, 29 (C.P.) — On a rapporté, samedi, que le Dr Williamson, célèbre géologue de Montréal et de Québec, avait rejeté une offre de 2,000,000 de livres (\$8,000,000) des intérêts de diamants Debeers pour la nouvelle mine de diamants qu'il a trouvée dans le Tanganyika.

Des rapports provenant de Dar-es-Salaam, Tanganyika, ont révélé que les propriétés minières du Dr Williamson dans le Tanganyika sont celles de Kimberley, Afrique du Sud, qui étaient considérées jusqu'à maintenant comme les plus grandes.

Le Dr Williamson est un gradué de l'université McGill. Il partit pour le Tanganyika en 1934, comme géologue. Cet homme de science canadien, en réponse à l'offre qu'on lui faisait, a dit "qu'il n'était pas intéressé dans l'argent et qu'il préférait garder la mine et vendre les diamants qu'il voulait".

« Je ne pourrais pas dépenser \$8,000,000 dans le but de me voir je ne sais pas », a-t-il ajouté.

Le Dr Williamson a donné un tiers de sa part de la mine à son frère D'Arcy, qui a été blessé sur les champs de bataille européens au cours de la dernière guerre, alors qu'il était en service actif avec l'armée canadienne.

Visiteurs à la prison de Nuremberg



Les criminels de guerre nazis connaîtront la sentence du tribunal international de Nuremberg aujourd'hui ou demain. On voit, ci-haut, Mme Joachim von Ribbentrop et son enfant, entrant dans la prison de Nuremberg où se trouve l'ancien ministre des Affaires étrangères de Hitler.

Un mort et un blessé quand une moto s'écrase contre un poteau

Un jeune homme de 23 ans, Paul Hébert, demeurant à 2055, rue Mansfield, est mort dans la nuit de samedi à dimanche, quelques heures seulement après qu'il eut donné contre un poteau de la Montreal Tramways avec la motocyclette qu'il montait. Son compagnon, Donald-Watson Elliott, 27, rue St-Joseph à Dorval, a été grièvement blessé, souffrant d'une double fracture de la jambe droite, d'une fracture du bras droit et d'une fracture probable du crâne.

Les deux jeunes gens circulaient du sud au nord dans la Côte-des-Neiges, à vive allure. Lorsqu'ils arrivèrent à l'angle de la rue Gatinneau, où la Côte-des-Neiges subit une courbe assez prononcée, le conducteur de la moto, Hébert, tenta vainement de prendre la courbe, il perdit le contrôle de son véhicule et les deux jeunes gens furent projetés violemment contre un poteau de fer.

Le constable Clovis Trudeau, de faction aux environs, entendit le bruit de la collision et se rendit sur les lieux en vitesse, dans l'intention de procurer aux blessés les premiers soins. Constatant les multiples blessures des deux victimes, il manda d'urgence l'ambulance qui ne tarda pas à arriver et à transporter les deux blessés à l'hôpital St. Mary's, où ils reçurent les premiers soins du Dr Fitzgerald.

Hébert succomba à ses blessures le matin, vers 6 h. 30 et quant à Elliott, bien qu'on espère lui sauver la vie, on n'est pas trop optimiste sur son état. Une fracture du crâne et une hémorragie interne empêchent Hébert.

La police nous informe que le compteur de vitesse de la motocyclette indiquait que cette dernière filait à près de 55 milles à l'heure lorsque vint la collision avec le poteau de fer, et que les deux victimes furent projetées de plusieurs pieds dans l'air.

Le sergent Bernard, du poste no 18 de la police municipale et les agents McKenzie et Hayes, de l'auto no 30 de la Radio-Police, assistèrent le constable Trudeau dans ses constatations de l'accident.

Les jours se suivent mais...



Mme Hjalmar Schacht photographée en compagnie de ses deux fillettes, alors qu'elle se dirigeait vers la prison de Nuremberg pour y visiter son époux, le Dr Schacht, un ancien chef nazi. Comme on le sait, le jugement rendu par le tribunal des criminels de guerre sera connu aujourd'hui.

Citoyen attaqué et volé par deux bandits, samedi

La police recherche activement deux jeunes gens âgés d'environ 25 et 27 ans qui se sont livrés à un lâche attentat samedi matin, sur la personne d'un employé de la compagnie de Transport Provincial, M. Gaston Lirette, 27 ans, 516, Grande-Allée, à Mackayville, à qui ils ont enlevé une somme de \$38.20, soit le montant que contenait l'enveloppe de paie qu'il venait de recevoir au bureau de la compagnie, quelques minutes plus tôt.

Le chauffeur d'autobus venait de quitter le tunnel de rue Wellington et se dirigeait vers sa demeure lorsque les deux apaches l'attaquèrent, à coups de bâtons et de pieds.

Avant repris ses sens, la victime se dirigea aussitôt vers le poste de police no 6, où elle porta plainte contre les deux assaillants et voleurs, que la Sûreté recherche encore.

On veut adopter les tombes de nos soldats morts

De nombreux habitants du Calvados (département où sont situées les villes de Caen, Bayeux, Lisieux, Falaise, Vire et Honfleur) ont "adopté" ou désirent adopter des tombes de soldats canadiens tombés dans cette partie de la Normandie. Ils s'engagent à visiter les tombes au nom des familles, à y déposer des fleurs à certaines dates, à écrire aux familles et à les guider lorsqu'elles viennent en pèlerinage après des tombes.

L'Association France-Grande-Bretagne s'est donné pour tâche de mettre les familles en rapport avec ces personnes de bonne volonté. Les familles peuvent donc écrire aux adresses suivantes: M. Louis Mériel, 88, rue de l'Église, Cures-sur-Mer, Calvados (cimetière de Bény-sur-Mer); M. Duquesne, Louvigny, Calvados (cimetière de Breteville-sur-Laize); M. Gaudin, 14, rue du 20e Siècle, Caen (tombes isolées situées dans le département du Calvados). Elles sont priées d'indiquer avec précision l'identité du mort et l'emplacement de la tombe.

Alors qu'il jouait avec des allumettes, un bébé se brûle affreusement

Une fillette de 2 ans et demi s'est infligé des brûlures du deuxième degré, samedi soir, alors qu'elle jouait avec des allumettes, au domicile de ses parents, Bernadette Cochu, la victime, demeurant à 402, rue Rivard, a été admise à l'hôpital Ste-Justine. Elle était très souffrante encore à bonne heure ce matin. L'accident est survenu vers 9 h. 35, samedi soir.

Fracture du poignet

Donald McCleod, 8 ans, 2310, rue St-Clement, s'est fracturé le poignet, samedi matin, en faisant une chute de 4 pieds, à la résidence de ses parents. Il a été hospitalisé à Ste-Justine, où l'on considère son état comme bon.

La princesse Elizabeth exprime le désir de visiter notre pays

LONDRES, 29. — Dans une allocution radiodiffusée de Londres, Son Altesse Royale la princesse Elizabeth a exprimé le désir de visiter le Canada personnellement les jeunes gens au nombre d'un million qui composent la Croix-Rouge canadienne de la Jeunesse.

La princesse a dit qu'une splendide occasion s'offre aujourd'hui pour apporter à notre pays un bien que'elle espérait que la Croix-Rouge de la Jeunesse trouvera l'inspiration pour y jouer son rôle. «Que la jeunesse d'aujourd'hui fasse en sorte que le monde jouisse de meilleurs jours et que les enfants de demain soient plus heureux», a dit Son Altesse Royale.

En présentant la princesse à son jeune auditoire, l'hon. Vincent Massey a dit que Son Altesse avait fait un excellent choix en adressant un message aux jeunes de la Croix-Rouge de la Jeunesse, car elle était bien convaincue du bien que'elle accomplirait et qui sera certainement dans l'avenir par toute la jeunesse mondiale.

La princesse s'est dite très fière d'être patronesse de la Croix-Rouge Canadienne de la Jeunesse, organisation qui a tant fait pour alléger la souffrance partout dans le monde comme au Canada. Elle évoqua l'image d'une fillette de la Nouvelle-Écosse tendant la main pour donner des vivres aux enfants mal nourris d'Europe; d'un garçonnet du Québec faisant en sorte que les autres enfants soient vus aux Indes affamées; d'une jeune personne de l'Alberta se dévouant pour aider des prisonniers de guerre à continuer leurs études. Les membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse ont raison d'être bien fiers d'eux-mêmes, a dit la princesse.

Mais passer en revue le passé ne

suffit pas, dit-elle. Il faut travailler pour le présent et pour le futur. Il y a beaucoup à faire pour parer à la crise de la jeunesse qui se présente demain. Elle parla de la semaine du 29 septembre au 6 octobre, consacrée à l'enrôlement de membres à travers le Canada. C'est durant cette semaine que le million de jeunes membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse du Canada inscrivent de nouveaux leurs noms comme faisant partie de l'organisation. Cela se fait chaque année dans les écoles.

Son Altesse a souligné que c'est un véritable privilège pour les jeunes Canadiens et Canadiennes que de se dévouer à la tâche d'aider ceux qui sont moins heureux dans la vie.

Dans le Québec, la Croix-Rouge de la Jeunesse compte 60,000 membres; mais seulement dans les écoles protestantes. Cependant, elle pourrions être entamés en vue d'organiser la Croix-Rouge dans les écoles catholiques et l'on espère qu'avant longtemps ces écoles de la province auront chacune sa Croix-Rouge de la Jeunesse comme un peu partout dans le monde. Cinq-vingt nations différentes ont leur Croix-Rouge de la Jeunesse et leur nombre de membres se chiffre à trent millions.

Les jeunes fonctionnent comme une branche indépendante de la Croix-Rouge adulte. Ils ont le contrôle de leurs affaires et ils choisissent leurs propres officiers. Pour la province de Québec c'est une jeune fille — Phyllis Myers, du Montreal West High School — qui est la présidente de la Croix-Rouge de la Jeunesse de la province.

Le vice-président est Don Douglas, du High School of Montreal. Lorsque la Croix-Rouge juvénile sera établie dans nos écoles, ces jeunes membres auront tout membre d'un conseil devront avoir des conjoints de langue française élus d'après les statuts de la société.

Mme A. Boisvert, décédée samedi, à l'âge de 74 ans

QUEBEC, 29. (Du correspondant du B.C.) — M. Maurice Boisvert, c.r., est cruellement éprouvé par la mort de sa mère, Mme A. Boisvert, décédée samedi matin à l'âge de 74 ans, à Nicolet.

Mme Boisvert, née Laura Cartier, veuve depuis un grand nombre d'années, avait consacré toute sa vie à l'éducation de ses enfants auxquels elle inculquait de grands principes et qui lui rendirent en tendre affection le dévouement qu'elle leur prodigua. La disparition de cette femme d'élite, qui laisse de si beaux exemples de vertu chrétienne, causera de profonde regrets.

Huit enfants, quatre fils et quatre filles, lui survivent: M. Maurice Boisvert, avocat, de Québec, le R.P. Bertrand Boisvert, o.p. de l'Ordre des Dominicains, le Dr Raymond Boisvert, de Sherbrooke, la rév. sœur St-Jean-de-la-Trinité, de la communauté des religieuses de l'Assomption, Mme Hector Verville (Cécile Boisvert), Miles Elizabeth et Gertrude Boisvert et M. Roland Boisvert.

Les obsèques auront lieu mercredi matin à 10 h. en la cathédrale de Nicolet.

Nous prions notre estimé concitoyen, M. Maurice Boisvert, et les membres de sa famille de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie dans leur grand deuil.

37 arrestations; les piqueteurs fermiers font encore des leurs

EDMONTON, 29 (C.P.) — La Gendarmerie royale a rapporté 37 arrestations ou plus samedi alors que la violence s'est propagée le long des lignes de piqueteurs dans la grève de la livraison des fermiers, dans deux provinces de l'ouest du Canada. Dans l'intervalle, le gouvernement fédéral se prépare à considérer un règlement de cette grève qui dure depuis 23 jours afin d'obtenir des prix plus élevés.

La police a dit "qu'au moins 20 fermiers piqueteurs ont été arrêtés près de Beaver Crossing où un acheteur de bestiaux a été blessé et ses bestiaux ont été dispersés devant un barrage de 300 piqueteurs, le premier incident de violence depuis le début de la grève dont le but est d'empêcher les livraisons des fermiers aux marchés.

On a rapporté sept autres arrestations au pont Rochfort et d'autres incidents démontrent une tension grandissante dans la grève. Les autorités de l'union ont dit que le comité central de grève, composé de sept membres, se rendrait à Saskatoon demain afin de conférer avec les autorités des Fermiers-Unis du Canada.

Les Fermiers-Unis du Canada, dont 30,000 membres sont confinés à la Saskatchewan, ont aussi lancé un appel de grève, ce qui a amené le piquetage d'abattoirs en Saskatchewan.

Les deux unions demandent une parité entre les prix et les revenus et étudient les propositions du ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Gardiner.

Le ministre est actuellement en Saskatchewan et il se peut qu'on lui demande d'assister à la réunion de lundi à Saskatoon.

Vendredi, une mélée générale s'est produite. L'acheteur Lloyd Lyberty et 12 cowboys ont été arrêtés par des piqueteurs alors qu'ils tentaient de livrer 113 bestiaux aux abattoirs.

Nouveaux appareils de bureaux que Jules Verne n'a pas prévus

NEW-YORK, 29. (A.P.) — Les sténographes et les teneurs de livre auront la chance cette semaine de se familiariser avec de nouvelles merveilles du domaine des appareils de bureaux.

À l'exposition industrielle nationale, qui sera tenue au Grand Central Palace, du 30 septembre au 5 octobre, ils verront:

Des machines à écrire actionnées par radio d'une autre partie de la ville ou d'un train, d'un avion et d'une automobile. Par exemple, un reporter peut rédiger son compte rendu sur la scène même d'un incendie et le transmettre simultanément à son journal.

Une machine qui peut multiplier six chiffres par six chiffres et pointer une réponse de douze chiffres à une vitesse de cent à la minute.

Cette machine n'a pas de partie mobile, mais elle substitue une série de tubes à vide aux milliers de parties mobiles antérieurement utilisées pour effectuer les opérations mathématiques.

Des machines qui mettront en marche les voyageurs de commerce peuvent confier des rapports ou des comptes de détail pendant qu'ils sont sur la route.

Des détecteurs qui annoncent l'incendie avant qu'il n'éclate. Destinés aux maisons et aux petites industries privées de jardins de nuit, l'appareil fait entendre un bruit très impressionnant lorsque la température d'une pièce atteint un degré dangereux.

Des machines qui mettront en évidence l'impureté de l'air. La somme qu'elles enregistrent et qui additionneront de grandes listes de paie en imprimant en même temps des bandes de déductions.

Une machine qui fera, par technique, un nouveau genre de papier-carbon et le reste.

Décisions prises par le cabinet fédéral sur plusieurs problèmes

OTTAWA, 29. (C.P.) — Après une semaine au cours de laquelle le cabinet siègea trois fois de suite — fait assez rare — ce dernier a fait connaître ses décisions sur plusieurs questions d'une actualité brûlante. Les membres du cabinet ont voulu quelques autres décisions qui attendent divers développements.

Le gouvernement a d'abord annoncé qu'il s'en tiendrait à la ligne de conduite précédemment publiée, au sujet de la suppression des subsides aux producteurs de lait. On sait que le gouvernement avait déjà fait savoir qu'il arrêterait, le 30 septembre, le paiement de la prime de 55 cents par cent livres de lait. L'effet immédiat de cette attitude fut la décision prise par les commissions provinciales des produits laitiers d'augmenter le prix du lait au consommateur de 3 cents la pinte.

Le gouvernement a également fait connaître son attitude en regard de la grève des fermiers de l'Alberta. Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré qu'il ne se prononcera pas sur la question de plafonnement des prix.

Le cabinet a, par ailleurs, approuvé de nouveaux contrats de vivres avec l'Angleterre, pour la vente à ce pays de fruits, pois, haricots, fèves et oeufs et il a décidé de venir financièrement en aide à des fermiers de la province de la Saskatchewan, pour compenser les pertes subies dans les récoltes.

Parmi les décisions gardées secrètes est celle de l'attitude prise par le gouvernement devant la demande faite par le premier ministre Drew d'Ontario qui veut réunir de nouveau une conférence fédérale-provinciale le plus tôt possible.

Il n'y a eu aucune déclaration de fait sur cette demande formulée par l'hon. Drew la semaine dernière, mais on sait que le gouvernement l'étudie.

Enfin, le cabinet a tenu une longue discussion sur la question de la grève de l'acier qu'on dit sur le point de se terminer avec un accord de 15 cents l'heure consenties comme augmentation de salaire.

M. Jean-Paul Noël réélu président dans Jeanne-Mance

Me Jean-Paul Noël a été réélu vendredi soir président de la section Jeanne-Mance de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, au cours de l'assemblée générale annuelle des membres de cette section, dans la salle Parent, 476 de l'avenue du boulevard Rosemont et de la rue Iberville.

Au nombre des invités présents, on comptait Me Sarto Fournier, député du comté de Maisonneuve-Rosemont, la Chambre des Communes, M. Jean-Louis Perron, député du comté de Jeanne-Mance à l'Assemblée législative, qui ont tous deux porté la parole, ainsi que Me Robert Turgeon, premier vice-président général de l'association, et Mme S. Fournier.

Outre M. Noël qui est en sa cinquième mandature, le nouveau comité de la section comprend: Me Paul L'Houvé, premier vice-président, M. Jules Barin, deuxième vice-président, Me Bernard Gauthier, secrétaire, M. Jean-Louis Perron, trésorier, et M. Paul Brissette, organisateur.

M. Jean-Paul Noël

générale annuelle des membres de cette section, dans la salle Parent, 476 de l'avenue du boulevard Rosemont et de la rue Iberville.

Au nombre des invités présents, on comptait Me Sarto Fournier, député du comté de Maisonneuve-Rosemont, la Chambre des Communes, M. Jean-Louis Perron, député du comté de Jeanne-Mance à l'Assemblée législative, qui ont tous deux porté la parole, ainsi que Me Robert Turgeon, premier vice-président général de l'association, et Mme S. Fournier.

Outre M. Noël qui est en sa cinquième mandature, le nouveau comité de la section comprend: Me Paul L'Houvé, premier vice-président, M. Jules Barin, deuxième vice-président, Me Bernard Gauthier, secrétaire, M. Jean-Louis Perron, trésorier, et M. Paul Brissette, organisateur.

Secourons nos enfants

PL. 5151
Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, samedi compris

Le taux d'intérêt de 2% confirme la prédiction faite en juin dernier par le ministre des Finances que les termes seraient plus favorables que ceux des autres placements comparables au moment de l'émission, soit que l'obligation d'épargne du Canada est garantie par les ressources du Dominion du Canada en fait le plus sûr de tous les placements et il ne peut être comparé qu'aux autres émissions du Dominion du Canada. Quant au rendement, on peut dire que l'obligation d'épargne du Canada est garantie par les ressources du Dominion du Canada 3% échéant en 1959 et rachetables en 1956. Le rendement théorique de ces valeurs est actuellement d'environ 2.43%. Le rendement de 2.75% sur les obligations d'épargne du Canada est fait que ces valeurs peuvent être remboursées sur demande à n'importe quelle banque à 100% en font donc des valeurs plus attrayantes que tout autre placement semblable qu'on puisse faire aujourd'hui.

Les obligations d'épargne du Canada vendront l'entremise des banques, des caisses populaires, des courtiers en valeurs, des courtiers de change et des compagnies de fiducie ou de prêt, mais ces agences ne pourront approcher en particulier tous les Canadiens. Ceci devient évident par comparaison avec l'organisation de vente qui opérera lors des campagnes des emprunts de la Victoire. Au cours des campagnes des emprunts de la Victoire, il y avait environ 15,000 vendeurs travaillant sous contrat à la sollicitation du grand public sans parler des employés groupés selon le mode d'épargne par retenues sur le salaire). De plus, les banques, les caisses populaires, les compagnies de fiducie et de prêt agissent aussi comme agents-vendeurs généraux. Dans le cas de l'obligation d'épargne du Canada, on s'attend à ce que le personnel disponible des courtiers en valeurs pour la vente au grand public ne dépasse

en souscrivant généreusement durant la campagne de L'HOPITAL STE-JUSTINE

OBJECTIF: \$109,770

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée
120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

DUPUIS FRÈRES
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gém.

L'hon. MacKinnon admis à l'hôpital

Le ministre du Commerce, l'hon. MacKinnon, a été admis, samedi, à l'hôpital Royal Victoria où il doit subir un examen. On sait que l'état de santé du ministre laissait à désirer depuis quelque temps, mais ce n'est rien de grave. Il restera à l'hôpital, pendant 5 jours, probablement.

Dans un grave état

Michel Johnson, 5 ans, 10818, rue St-Vital à Montréal-Nord, était dans un état assez grave, samedi soir, lorsqu'il a été admis à l'hôpital Ste-Justine, après avoir été heurté par une auto, sur la rue Csa. Il souffrait de syndrome abdominal. L'accident est survenu vers 6 h. 30.

IL NY A OISEAU DE BON NID QUI N'AÏT SON ARBRE A L'

INSTITUT GÉNEALOGIQUE DROUIN
4184, RUE ST-DENIS — MONTREAL

NEW-YORK

\$34.70 FÊTE D'ACTION DE GRÂCES — 11 au 15 octobre
EXCURSION SPECIALE AVEC ESCORTE
Comprenant le transport par train en voitures climatisées, 3 jours à l'hôtel, voisinage du Times Square. Hôtels de première classe: Astor, Barblion-Plaza, Knickerbocker, etc., admission à Radio City Music Hall, sièges réservés, buffet défilé. Aussi réservations spéciales: Clubs de nuit, Quartier Latin, Diamond, Horse Show, Stork Club, etc.; croisière en bateau autour de l'île Manhattan, sur les Rivières Hudson, Harlem, East, une détente agréable, statue de la Liberté, Rockefeller Center, Radio City, édifice Empire State, tours, etc. Commandes postales acceptées. Départ, vendredi soir le 11 octobre et retour mardi matin le 15 octobre, sous les auspices du Touring Club du Canada; personnel de 12 personnes de langue française à votre disposition. Groupe choisi, nombre de passagers limité.

PLATEAU 8077

20 MEZZANINE BOJFICE
DOMINION SQUARE
1010 OUEST, RUE ST-CATHARINE
MONTREAL

Réunion des principaux ce soir au Plateau
C'est ce soir, à 6 heures, qu'a lieu la réunion mensuelle des membres de l'Association des principaux de langue française de Montréal.